LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 43— ST-BONIFACE, VENDREDI 13 JUILLET 1956 PRIX: SEPT CENTS

L'entreposage du blé dans les Prairies suscite des débats

OTTAWA — Les députés de l'Opposition ont violemment protesté contre les mesures prises par le gouvernement pour limiter désormais l'aménagement, dans les Prairies, de patinoires pouvant servir à l'entreposage du blé.

Un membre de la Commission du blé, M. R. Milner, a déclaré que la Commission a décidé de ne pas accorder de nouveaux permis d'entreposage du blé dans les établissements du genre. Il a ensuite précisé que l'utilisation de cette sorte d'entrepôt n'a fait qu'entraîner des accumulations d'un genre de blé que l'on ne peut exporter à l'heure actuelle. Il a ajouté que souvent les patinoires en question sont situées trop loin des lignes de chemin de fer, ce qui pose des problèmes de transport.

M. Milner a annoncé cependant que les contrats courants en vue de l'installation de patinoires-entrepôts ne seront pas annulés, mais que les autorités rejetteront toute nouvelle requête.

Les droits du Canada sur l'Arctique prouvés

OTTAWA — La preuve que le Canada a vraiment pris possession des régions de l'Arctique qu'il considère comme siennes est aujourd'hui définitivement établie. C'est le député socialiste H. W. Herridge, représentant aux Communes de Kootenay-Ouest, qui a révélé cette nouvelle importante, à la Chambre des communes.

Il a en mains un rapport oublié depuis longtemps, rapport qui prouve qu'au début du siècle, le Canada prit officiellement possession de l'île Southampton, qui est située dans l'extrême nord de la Baie d'Hudson, et de l'île d'Ellesmere, l'île la plus au nord dans l'Arctique.

Le rapport en question est celui de la première expédition canadienne dans l'Arctique. Celle-ci eut lieu en 1903 et 1904.

Il a déclaré avoir entrepris des recherches en la matière à la suite de nouvelles selon lesquelles les militaires américains dans l'Arctique semblent refuser de reconnaître la souveraineté canadienne sur ces régions.

Geste aimable du premier ministre

OTTAWA — Venue à l'aéroport pour y rencontrer sa tante, le samedi 7 juillet, la petite Suzanne Lavictoire, 4 ans, eut la surprise de se voir embrasser par le premier ministre, le T. H. M. St-Laurent, de retour de la conférence des premiers ministres du Commonwealth, à Londres.

La fillette était aux côtés de ses parents, M. et Mme Armand Lavictoire, d'Ottawa, lorsque le premier ministre, à sa descente d'avion, se tourna vers elle pour lui dire quelques mots. En un rien de temps, les photographies des journaux et de la télévision avaient réussi à persuader le premier ministre de se laisser photographier en train d'embrasser Suzanne. "Elle représente tous mes petits-enfants", a déclaré M. St-Laurent. Suzanne n'eut aucun commentaire à faire.

On voit sur cette photo un groupe de religieuses indigènes, membres de la congrégation des Petites Filles de St-François-Xavier, dans l'Inde. Fondée en 1925, cette communauté compte déjà 35 professes, qui s'occupent de l'enseignement dans les écoles et de l'apostolat auprès des femmes du pays. Leur présence contribue en plus à réfuter les adversaires de l'Eglise qui, au nom d'un nationalisme outré, s'attaquent au catholicisme comme étant une puissance "étrangère".

Le R. P. Raymond Durocher nommé directeur du journal

Ce numéro du journal marque l'entrée en fonctions d'un nouveau directeur, le R. P. Raymond Durocher, O.M.I.

Le R. P. Durocher est un Franco-américain, originaire de l'Etat du Michigan. Il n'avait que cinq ans quand sa famille déménagea à Duluth. Il reçut donc son éducation primaire dans les écoles paroissiales de cette ville du Minnesota, notamment à l'école St-Jean-Baptiste, de la paroisse de langue française.

Après une année au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, il reprenait ses études à l'école supérieure St-Jean-Baptiste, sous la direction des RR. SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie. Il travailla ensuite au service d'une banque de Duluth. C'est au cours de ces cinq années de travail à la banque qu'il put décrocher le diplôme de l'American Institute of Banking.

Etudes du journalisme

Le désir du sacerdoce le ramena toutefois au Juniorat oblat de St-Boniface, en 1933, et il fut ordonné prêtre au scolasticat de Lebret, le 29 juin 1941. Dès l'année suivante, les supérieurs majeurs le nommèrent à l'Oeuvre de Presse catholique de Winnipeg. Il reprit donc la route des Etats-Unis, afin de poursuivre ses études de journalisme à l'Université Marquette, de Milwaukee, d'où il revint muni d'un baccalauréat de philosophie en journalisme.

D'abord rédacteur du **Catholic Year Book**, il devint rédacteur du **Northwest Review**, dès le mois de janvier 1944, puis rédacteur associé de l'**Ensign**. Il dut ensuite se rendre à l'Université Fordham de New-York, pour obtenir sa maîtrise ès Beaux-Arts, avec spécialisation en journalisme. Il y donna en même temps des cours de littérature.

Adjoint à la rédaction de **La Liberté et le Patriote**, il représenta ce journal au congrès mondial de la Presse catholique à Rome en 1950, au congrès mondial des Journalistes de langue française à Montréal, en 1955, au congrès eucharistique international à Buenos-Aires, en 1955, à divers congrès de l'Association des Hebdomadaires de langue française, au voyage de la Liaison française dans l'Ouest canadien, en 1953.

Il a publié des articles dans **Culture**, **l'Ami du Foyer**, **l'Apostolat**, **Les Missions**, **The Cowl**, etc. Au journal, il fut plus particulièrement responsable de la page frontispice, de la page éditoriale et des pages spécialisées.

Autres charges

Le R. P. Durocher est supérieur de la Maison St-François de Sales des journalistes Oblats de Winnipeg, représentant de l'épiscopat manitobain auprès de la Conférence des Hôpitaux catholiques du Manitoba, membre du bureau des aviseurs de l'Hospice Taché et de plusieurs autres oeuvres de bienfaisance, membre de l'Union canadienne des journalistes de langue française, administrateur du Conseil catholique pour Foyers nourriciers au Manitoba, ancien aumônier des Chevaliers de Colomb, etc.

Sa nomination à la direction du journal, qui date du 17 décembre 1955, a été promulguée par le R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, le 6 juillet dernier.

SARAGOSSE — S. Exc. Mgr Morcillo, archevêque de Saragosse, Espagne, a donné sa plus belle croix pectorale, comme premier geste du mouvement d'apostolat qui améliorera le sort des habitants des quartiers pauvres de sa ville épiscopale.

M. Campney nie la nécessité de la conscription au Canada

VANCOUVER — Le conscription n'est pas nécessaire au Canada actuellement, a déclaré le ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Campney, au cours d'un interview.

Un facteur dont ne tiennent pas compte les tenants de la conscription, a-t-il ajouté, est la puissance militaire des corps de cadets au Canada. "Il y a près de 100,000 cadets de l'armée, de l'aviation et de la marine, entraînés en vertu d'un programme qui leur fournit une excellente formation, tant du point de vue de la discipline que de l'athlétisme. Ils subissent cette formation sans récriminations ni difficultés d'aucune sorte."

C'est le lieutenant-général Guy Simonds qui avait soulevé la question de la conscription au Canada, lors d'un congrès de la Légion canadienne tenu récemment à Vancouver.

M. Campney a assuré que la situation de la Milice du Canada était également excellente, si l'on considère que ses effectifs se sont accrus de 7,000 hommes depuis 1954.

M. Campney a nié certaines rumeurs voulant que l'on réduise sérieusement les effectifs de l'armée pour accroître ceux de l'aviation et de la marine. "S'il y a une autre guerre, a-t-il affirmé, il est très possible qu'on n'utilise pas les armes nucléaires et qu'on s'en tienne aux armes conventionnelles. Pour cette raison, il est essentiel de maintenir sur pied les trois services armées, qui doivent travailler en étroite collaboration".

M. Campney a fait savoir, enfin, que l'on étudiait une réorganisation de l'armée pour l'adapter aux nouvelles conditions, mais que les autorités ne projetaient ni réduction, ni accroissement considérable de l'aviation et de la marine.

La population canadienne dépassera les 16,000,000

OTTAWA — La population du Canada a atteint 15,861,000, au 1er mars dernier, et les autorités du gouvernement estiment aujourd'hui qu'elle sera probablement de 16,000,000 vers la fin de l'été.

Le Bureau de la statistique, dans un rapport trimestriel sur la population du Canada, dit que le chiffre total de 15,861,000 représente une augmentation de 69,000 ou 1.7 pour 100 sur la précédente estimation trimestrielle qui, au 1er décembre dernier, était de 15,792,000. Comparativement à la période correspondante de décembre à février 1954-55, cette nouvelle augmentation de la population représente un gain de 72,000 ou 1.9 pour 100.

Un porte-parole du Bureau de la statistique a déclaré que les précédentes augmentations, entre le 1er mars et la fin d'août, indiquent que la population du Canada atteindra 16,000,000 au cours du mois d'août.

Il a ajouté qu'il fondait ses prédictions sur l'augmentation naturelle prévue et la probabilité que l'afflux d'immigrants sera accru cet été.

Le Bureau de la statistique précise que les augmentations sont peu élevées pour les mois de décembre, janvier et février à cause d'une diminution du nombre d'immigrants qui arrivent au Canada au cours de cette période. Les immigrants entrent en plus grand nombre au Canada de mars à mai ou de juin à août.

Durant les 12 mois se terminant le 1er mars, le plus fort gain fut de 119,000 ou 3.1 pour 100 du 1er mars au 1er juin. L'augmentation du 1er juin au 1er septembre était de 105,000 ou 2.7 pour 100 et, du 1er septembre au 1er décembre, de 86,000 ou 2.2 pour 100.

Le gain total pour les 12 mois, se terminant le 1er mars de cette année, était de 379,000 ou 2.4 pour 100, comparativement aux augmentations de 399,000 ou 2.6 pour 100 pour les précédents 12 mois; 391,000 ou 2.7 pour 100 pour la période correspondante de 1953-54 et 376,000 ou 2.6 pour la période correspondante de 1952-53.

Les estimations de la population canadienne par l'Office de la statistique seront revisées lorsque les chiffres du recensement de 1956 seront connus.

Le cingalais, langue officielle au Ceylan

COLOMBO — Le sénat du parlement du Ceylan a approuvé un projet de loi gouvernemental déclarant que le cingalais est la seule langue officielle de l'Etat. Le vote a été de 19 contre 6.

Le projet de loi, qui a déjà été adopté par la Chambre des représentants, deviendra loi lorsqu'il sera sanctionné par le gouverneur général, sir Olivier Goonetilleke.

Une minorité s'opposerait à un président catholique

PRINCETON, N.J.—Le Dr George Gallup, président de l'Institut américain d'opinion publique, a déclaré que trois électeurs sur quatre, aux Etats-Unis, sont prêts à donner leur vote à un candidat catholique à la présidence.

Un relevé récent révèle que 73 p. 100 des électeurs sont disposés à voter pour un catholique, tandis qu'en 1940, 62 p. 100 l'auraient fait.

La question posée par les enquêteurs Gallup se lisait ainsi: "Si votre parti choisit, comme candidat à la présidence, un homme de valeur éprouvée et qui serait catholique, lui accorderiez-vous votre vote?"

Les moins de cinquante ans seraient mieux disposés à voter pour un catholique que les plus vieux. Ceux qui ont acquis une éducation universitaire sont de même plus enclins que les autres à voter pour un catholique.

Il semble que l'opposition la plus forte au choix d'un catholique provienne du Sud, traditionnellement démocrate. Dans ces Etats, au moins un voteur sur trois s'y opposerait.



A la pluie battante, le gouverneur général du Canada, **S. Exc. le très honorable Vincent Massey**, a passé en revue dans un jeep découvert quelque 10,000 soldats de la 1ère division d'infanterie canadienne. Ce fut le plus grand défilé militaire jamais tenu au Canada en temps de paix. Le **major général J. M. Rockingham**, commandant de la division, est derrière le volant. Assis dans le siège arrière, on remarque le **lieutenant-général H. D. Graham**, chef de l'état-major général.

(Photo de la Défense nationale)

L'hôpital de Ste-Rose du Lac bénéficiaire de deux octrois

STE-ROSE DU LAC — Le ministère national de la Santé vient d'annoncer un octroi de $80,000.00 pour le nouvel hôpital des Soeurs Grises, dont la construction est en marche ici. L'octroi fédéral égalise celui de la province du Manitoba et porte à $160,000.00 la contribution des autorités publiques, soit la moitié du coût de l'édifice.

Le nouvel hôpital, en forme de croix, aura deux ailes de 100 pieds de longueur, tandis que la partie centrale aura 50 pieds de largeur. L'édifice comprendra 72 lits, comparativement à 50 lits dans l'hôpital actuel, des services de radiographie, de pharmacie, de laboratoire, d'opérations, d'obstétrique et de soins d'urgence. Le département de la maternité sera isolé et la pouponnière possédera l'équipement le plus moderne pour assurer l'élimination aussi parfaite que possible d'infection.

L'ancien hôpital

L'ancien hôpital servira désormais d'école pour aides gardes-malades, affiliée à l'école de St-Boniface. La chapelle, les chambres des religieuses et des gardes-malades et la cuisine de l'ancien établissement seront affectées aux besoins des deux institutions qui seront reliées par un passage souterrain.

Le nouvel édifice, d'un étage, en stucco gris et brique rouge, est censé être prêt pour le mois de juin 1957. Il répondra mieux aux besoins de la population de la région dont le nombre de malades dépassait depuis quelques années les capacités de l'ancien hôpital.

Le journal demeure supérieur à la radio et à la télévision

TORONTO — S'adressant à la Fédération des institutrices d'Ontario, M. R. Lambert, de Radio-Canada, a déclaré que les bons journaux constituent la meilleure source de nouvelles et que la radio et la télévision ne viennent qu'en seconde place.

M. Lambert est directeur des émissions destinées aux écoles, à Toronto.

Il a expliqué que les journaux peuvent exposer dans un même article les deux côtés d'une question controversée, tandis qu'à la radio ou à la télévision il faut alors des émissions distinctes.

Pour ce qui est des "forums", il a ajouté qu'on y discute beaucoup sans élucider grand chose. Quant aux actualités télévisées, il est d'avis qu'elles servent plus à illustrer les nouvelles qu'à en donner une idée précise.



Plus de 100 personnes ont été tuées au cours d'un soulèvement ouvrier en Pologne à Poznan, en protestation des conditions inhumaines de vie imposées par le régime communiste. Sur la photo une foule entoure un prêtre qui préside à l'enterrement de l'un des héros.

La commission du service civil fera enquête sur le bilinguisme

OTTAWA — L'hon. Roch Pinard a demandé à la commission du service civil d'étudier le problème du bilinguisme et de préparer des projets d'amendements qui pourraient être apportés à la loi pour faciliter l'accès des candidats bilingues aux postes administratifs et faire reconnaître le bilinguisme comme une aptitude particulière aux examens du service civil.

On étudiera même la question de tenir des examens à part pour déterminer le degré de bilinguisme d'un candidat.

Le secrétaire d'Etat a révélé cette initiative à la Chambre des Communes, alors qu'on examinait les crédits de son ministère. Il répondait alors à M. Fernand Girard, député indépendant de Lapointe, qui avait soulevé cette question.

Aux cours de la session, M. Girard avait déposé un projet de loi tendant à faire accorder aux candidats bilingues aux examens du service civil une priorité analogue à celle dont bénéficient les anciens combattants. Ce projet de loi avait été rejeté, mais M. Pinard avait alors déclaré qu'il était d'accord avec le principe du bill, mais que, dans la pratique, il restait à déterminer de quelle façon on pourrait donner suite aux suggestions de M. Girard. C'est à la suite de cette discussion que M. Pinard a demandé à la Commission du service civil d'étudier la question et de lui faire des recommandations.

Progrès du bilinguisme

MM. Pinard et Girard ont été d'accord pour reconnaître que le bilinguisme a fait des progrès notables dans notre pays mais qu'il y a encore des progrès à faire. Et M. Pinard a demandé à tous les députés que la question intéresse de lui faire des suggestions sur les moyens à prendre pour accroître le nombre des fonctionnaires bilingues, faire reconnaître le bilinguisme aux examens et améliorer la situation du bilinguisme d'une façon générale.

La commission du service civil est un organisme autonome qui ne relève pas du gouvernement mais qui fait rapport au Parlement par l'intermédiaire du secrétaire d'Etat. Les suggestions que fait étudier M. Pinard serviraient à modifier la loi régissant la commission du service civil de façon à faire donner aux candidats bilingues le traitement que leur mérite leur aptitude à manier deux langues plutôt qu'une seule.

"Depuis mon entrée au Parlement canadien, dit M. Pinard, j'ai toujours tenté de faire, dans la mesure de mes moyens, toutes les démarches possibles pour permettre à la représentation des bilingues d'être telle qu'elle puisse faire honneur à la pro-

(Suite à la quatrième page)

Le Canada français consacré à la Sainte Vierge dimanche prochain

ST-HYACINTHE — Le Canada français sera consacré à la très sainte Vierge, au cours du prochain pèlerinage annuel de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec, qui doit avoir lieu au sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine, le dimanche 15 juillet.

M. J.-E. Boucher, gérant général de la maison Dupuis Frères, de Montréal, président de la Fédération, donnera lecture de l'acte de consécration à l'issue d'une messe basse célébrée en plein air par S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal. Ce dernier donnera aussi le sermon de circonstance.

Au ralliement des familles nombreuses, organisé le même jour sous le patronage de la Fédération, les familles seront aussi consacrées à la Madone du Cap au cours d'une cérémonie que présidera S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, évêque des Trois-Rivières. Cette cérémonie comprendra la récitation d'un chapelet commenté, un salut solennel du T. S. Sacrement et la vénération des reliques.

A l'issue de cette seconde manifestation religieuse, trois répliques de la statue miraculeuse du Cap-de-la-Madeleine seront remises à des participants du ralliement des familles nombreuses. La première sera offerte à la famille la plus nombreuse ayant participé au pèlerinage, une autre à celle qui aura fourni le plus grand nombre de vocations religieuses, et une troisième à celle qui aura parcouru la plus grande distance pour se rendre au Cap.

Condamnation due à l'enseignement du catéchisme

HONG-KONG — Le R. F. Adon, des Frères Maristes, a été récemment condamné par les communistes chinois à cinq ans de "réforme par le travail", c'est-à-dire de déportation dans un camp de travaux forcés pour avoir "enseigné le catéchisme aux enfants de Castes et les avoir détournés d'entrer dans les organisations de jeunesses communistes, 'Foulards Rouges', et autres".

15,000 touristes arrivent chaque jour à Québec

QUEBEC — Environ 15,000 touristes arrivent chaque jour à Québec. La plupart d'entre eux passent deux jours dans cette ville historique et murée. Et la majorité viennent des Etats-Unis. M. Louis Paré, directeur de l'Office municipal du tourisme, fournit ces chiffres et déclare que le mois d'août sera meilleur que le mois actuel.

Les catholiques de France fêtent Jeanne-d'Arc et "sa" cathédrale

ROUEN — La France catholique a célébré dernièrement le Ve centenaire de la réhabilitation de sa sainte, Jeanne d'Arc, et la résurrection de la cathédrale de Rouen, mutilée en 1940 par les Allemands et presque totalement détruite en 1944 par les avions alliés.

Aux côtés du président de la République et de 30 cardinaux, archevêques et évêques, avaient pris place les cent ouvriers qui ont travaillé pendant 10 ans pour restaurer cette merveille de l'art du Moyen Age. Afin de rester fidèles à l'esprit de leurs devanciers, ces ouvriers ont utilisé les mêmes outils qu'eux et extrait toutes les nouvelles pierres des carrières de jadis.

C'est à l'occasion de ces fêtes grandioses que S. S. Pie XII a adressé au peuple français un message radiophonique dans lequel Il associe, dans une vocation commune, Jeanne d'Arc et la cathédrale rénovée. Voici quelques extraits de ce discours que l'**Osservatore Romano** a qualifié d'admirable et de vibrant.

"Jeanne d'Arc se présente aux chrétiens de notre temps comme un modèle de foi solide et agissante, de docilité à une mission très haute, de force au milieu des épreuves. Mais son exemple doit être spécialement éloquent pour vous, fils bien-aimés dont la patrie a mérité, en vertu d'un appel divin, de renaître en un moment si difficile."

Pie XII a ajouté que personne n'aurait imaginé, au lendemain du martyre de la sainte, que "la présente journée historique réunirait Jeanne et ce temple de Rouen, comme si sur eux eut pesé un commun destin de vocation divine, de souffrance et de martyre, de mort apparente et de glorieuse résurrection, pour les dresser devant le monde comme symbole tangible des vertus d'une race, comme expression authentique de l'âme nationale".

Après avoir ensuite rendu hommage à ceux qui ont relevé de ses ruines cette cathédrale, le pape déclare que ce sanctuaire, "image vivante de tout un peuple", s'appuie sur le rocher de la foi, "d'une foi sentie et transformée en substance de vie jusqu'à former pour un peuple son caractère le plus essentiel".

Une élégante statue dans une église de Jackson Heights, New-York, témoigne du culte très répandu à l'égard de sainte Jeanne d'Arc dont on vient de célébrer à Rouen, en France, le Ve centenaire de réhabilitation par Rome.

L'indice du coût de la vie atteint un nouveau sommet

OTTAWA — Le coût de la vie a subi sa plus forte hausse mensuelle en cinq ans, durant le mois de mai, et l'indice des prix au consommateur a monté de 1.2 point, passant de 116.6 à 117.8.

Cette hausse soudaine est attribuable presque totalement à un saut dans les prix des aliments, bien que d'autres secteurs de l'indice aient aussi monté légèrement, dit le bureau fédéral de la statistique.

L'indice, basé sur les prix de 1949 qui égalent 100, a maintenant atteint son plus haut sommet sauf un. Il est à deux cinquièmes de point seulement en bas du record de 118.2 atteint en décembre 1951.

L'augmentation de 1.2 point en mai est la plus forte hausse mensuelle depuis juin 1951, alors que l'indice monta de 1.5 point.

Au cours des dernières années, l'indice fluctuait habituellement de fractions de point. Il était demeuré inchangé en avril après avoir monté d'un cinquième de point en mars. Il y a un an, il était de 115.9, soit 1.9 point en bas du niveau actuel.

Une hausse saisonnière exceptionnellement forte dans le prix des pommes de terre, jointe à des hausses dans les prix du café, des fruits et légumes frais et de toutes les viandes, a contribué à l'avance prononcée de l'indice du coût de la vie.

Les loyers et les frais domestiques ont aussi augmenté légèrement, ainsi que la buanderie, le nettoyage à sec, les prélarts, les ustensiles, la cordonnerie, la coupe de cheveux, les billets d'autobus, les articles de toilette et les chaussures pour hommes.

Ces hausses ont dépassé le déclin saisonnier dans le prix du charbon, les vêtements pour dames et enfants, les films et l'essence.

La forte avance dans les prix des aliments a porté le sous-indice de cette catégorie à 112.5 points, soit une hausse de 3.2 points. Le logement, comprenant le loyer et les frais d'entretien de la maison, a augmenté d'un demi-point à un sommet de 132.6; les opérations ménagères ont augmenté de 1/5 de point à 116.7; de 1/10 de point à un sommet de 120.6.

Un secteur a baissé, celui du vêtement. Il a perdu 1/5 de point pour tomber à 108.6.

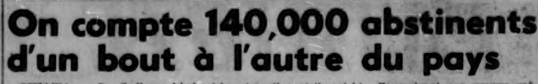
Succès de la presse catholique au Canada et aux Etats-Unis

NEW-YORK — Le tirage total de 33 publications catholiques canadiennes s'élève à 1,077,361 copies. Aux Etats-Unis, les publications catholiques comptent 22,669,394 abonnés, selon l'Annuaire de la Presse catholique, 1956-57, publié par la Catholic Press Association.

Les 561 publications catholiques américaines ont rallié 1,585,172 abonné de plus en 1955.

Au Canada, "L'Oratoire", revue publiée à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, compte le plus grand nombre d'abonnés, soit 288,000 pour ses éditions française et anglaise.

"Our Sunday Visitor", hebdomadaire de diffusion nationale aux Etats-Unis, a 762,425 abonnés. "Columbia", revue des Chevaliers de Colomb, est distribuée à 854,894 abonnés.



On compte 140,000 abstinents d'un bout à l'autre du pays

OTTAWA — De Sudbury à l'Atlantique, parmi près de quatre millions de Canadiens français, vivent 140,000 abstinents, membres des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, voilà le fait Lacordaire.

Conférencier à la séance d'ouverture des grandes assises antialcooliques qui se sont tenues présentement au petit séminaire d'Ottawa, le R. P. Ubald Villeneuve, O.M.I., aumônier national de l'Association Lacordaire, a exposé les réalisations du mouvement depuis sa fondation il y a quinze ans.

Quelques minutes auparavant, S. H. le maire d'Ottawa, Mlle Charlotte Whitton, avait souhaité la bienvenue officielle de la cité aux 150 participants de ces journées d'étude. Soulignant l'importance du mouvement Lacordaire, Mlle Whitton a félicité tous ces gens qui, par leur exemple et leur travail, contribuent à enrayer la montée de l'alcoolisme au pays. "Les profits de la vente de l'alcool surpassent le budget total des universités canadiennes, dit-elle. En vous disciplinant vous-mêmes, vous contribuez à assainir la population".

Le R. P. Villeneuve

"Une enquête menée aux Etats-Unis, il y a quelque temps, révèle qu'une personne sur seize qui boivent de façon modérée deviendra alcoolique, dit le R. P. Villeneuve, et une sur neuf posera éventuellement un problème."

"Vrais aux Etats-Unis, ces chiffres s'appliquent également au Canada, dit le conférencier, car notre vie est fortement influencée par les us et coutumes de nos voisins. Depuis sa création, le mouvement Lacordaire a aidé environ 200,000 personnes, et c'est là un fait remarquable dans un pays où la boisson a toujours coulé à flots."

"Par notre oeuvre, dit plus loin le R. P. Villeneuve, nous contribuons à établir la vertu de tempérance, car la tempérance demeure toujours une vertu. Dans bien des cas, ajoute-t-il, la sobriété pour plusieurs sera l'abstinence totale, car certaines gens ne peuvent boire sans commettre d'excès ou sans donner le mauvais exemple."

Poursuivant son oeuvre même en dehors de ses cadres, le mouvement fait aujourd'hui entrer son journal dans 20,000 foyers non Lacordaire. D'ici la fin de l'année, le journal entrera tout probablement dans 100,000 foyers.

Maison Domrémy

Foyer d'entraide et de relèvement ouvert à Québec il y a trois mois, la Maison Domrémy, ainsi nommée en l'honneur de Jeanne d'Arc, a accueilli 54 hommes, tous passablement malades et intoxiqués par l'alcool.

Sous la surveillance constante d'un médecin et d'une infirmière et entourés de l'amitié des Lacordaire, la plupart de ces hommes sont sortis en bonne voie de guérison de ce centre de rétablissement physique. Pour compléter la thérapeutique, plusieurs se dirigent volontairement, à leur sortie, vers une maison de retraite fermée.

Durant les dix premières semaines d'activité de cette maison, le R. P. Villeneuve a fait lui-même la cuisine pour les malades hébergés, les encourageant sans cesse de ses conseils, secondé en cela par une équipe de Lacordaire convaincus. Se tenir droit avec la grâce de Dieu, tel est le sincère désir de ces hommes ainsi rendus à la vie.

Notes agricoles

Un grave danger! l'empoisonnement des animaux

Le Dr Jacques St-Georges, M.V., secrétaire de l'Ecole de Médecine vétérinaire de St-Hyacinthe, énumère, dans une communication, les diverses causes d'empoisonnement des animaux à la ferme et donne d'utiles directives quant à l'attitude à prendre par les cultivateurs le cas échéant.

Des milliers d'animaux domestiques meurent chaque année d'empoisonnement. Dans bien des cas, le cultivateur ignore totalement ce qui a pu lui ravir une ou plusieurs de ses bêtes.



Plusieurs de ces accidents mortels sont causés par un tas de choses qui traînent autour des constructions et auxquelles on n'accorde pas d'importance. Parmi elles, se trouvent des poisons de toutes sortes. Au nombre des substances toxiques, mentionnons les appâts empoisonnés destinés à la vermine, les peintures à base de blanc de plomb, ainsi que certaines plantes vénéneuses, spécifie le Dr Jacques St-Georges. Ajoutons aussi des produits d'utilité courante et qui présentent des dangers comme, par exemple, des engrais chimiques, des insecticides, des produits à nettoyer et à polir et disons aussi certains médicaments. Parmi ces derniers, mentionnons en particulier le fluorure de soude dont on se sert quelquefois comme vermifuge. La dose mortelle de ce produit est très minime; c'est pour cette raison que son emploi devrait se faire sous la surveillance et sur la recommandation d'un vétérinaire.

Au sujet des engrais chimiques, les bêtes sont particulièrement friandes de ceux qui contiennent des nitrates. On ne doit donc pas laisser traîner les sacs vides aux abords de l'étable ou encore jeter les restes à proximité des bâtiments. On doit également s'assurer de leur distribution uniforme dans les pâturages et, bien entendu, n'utiliser ces mêmes pâturages que lorsque les engrais sont complètement dissous et utilisés par la végétation.

L'éleveur, en plus de s'être préparé pour la prévention contre les intoxications, doit connaître les symptômes généraux de telles affections, s'alarmer, s'il y a lieu, et prendre les dispositions dans les cas de pareils accidents. Ce qui peut laisser soupçonner un empoisonnement, c'est d'abord l'apparition soudaine de troubles indéfinis et aussi, comme c'est ordinairement le cas de nombre des animaux atteints, l'animal empoisonné est sensible, cesse de s'alimenter et prend une allure de faiblesse générale. La respiration est accélérée et difficile; dans certains cas, la bête se plaint manifestement. Il y aura aussi quelquefois de la paralysie, des vomissements.

Dans de telles circonstances, ce n'est pas le temps de déclencher une panique! L'éleveur, dans son désarroi, se ressaisira et mènera une petite enquête personnelle pour trouver la cause de l'empoisonnement. Si les animaux n'ont pas complètement perdu l'appétit, on changera l'alimentation. Entre temps, l'enquête pourra aboutir à trouver la cause de tout le mal. En cas d'insuccès, on ne négligera pas de recourir au vétérinaire qui sera un précieux auxiliaire. Il saura prévenir l'aggravation du mal par un antidote et trouvera, à la lumière de son expérience, la substance intoxicante responsable de l'accident. Il saura vous conseiller judicieusement là comme dans d'autres maladies saisonnières.

BERLIN — Les informations reçues à ce jour de Russie soviétique, au sujet de la suppression annoncée par les autorités communistes, des camps de concentration, ne font aucune mention de la libération de prêtres ou d'évêques catholiques emprisonnés dans ces camps.

Or, il y a au moins encore six évêques catholiques emprisonnés en Russie, parmi lesquels l'archevêque de Lvov.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement ... et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

15-281-15C.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Nous sommes encore assez éloignés des séries finales pour la coupe Davis et pourtant la même question se pose cette année qui se posait l'an dernier: que faudra-t-il faire pour triompher de l'équipe australienne? Le dynamique Lew Hoad a remporté les honneurs des simples à Wimbledon et l'autre finaliste était son compatriote, Ken Rosewall. Les meilleurs joueurs anglais avaient été défaits à bonne heure et les Américains succombaient en semi-finale. On imagine l'équipe puissante et dangereuse que Hoad et son compagnon vont former pour le tournoi de la coupe Davis.

Chaque victoire de l'Australie nous amène à parler du tennis en notre pays. La situation n'est pas la même, il va sans dire, car notre sport national demeure le hockey, mais il nous semble qu'il y aurait encore moyen d'améliorer les conditions dans lesquelles le tennis se pratique au Canada. Sport vivifiant, le tennis peut se jouer à bonne heure dans la vie. On a même vu des tournois pour des jeunes joueurs de 8 ans! Les athlètes canadiens possèdent certaines qualités qui en feraient d'excellents joueurs s'ils avaient l'avantage de pratiquer ce sport plus souvent. Ils ont d'abord l'endurance qu'il faut, la rapidité et la force, même s'il leur manque probablement la persévérance, qui nous empêche d'arriver au sommet dans tant de sports.

Un bon instructeur peut certainement améliorer le jeu d'un joueur, mais il n'y a rien de mieux qu'un tournoi pour améliorer un joueur. C'est encore ce qui nous manque au pays. Il nous semble qu'il serait facile d'organiser un plus grand nombre de tournois permettant ainsi à nos joueurs amateurs de pratiquer régulièrement leur sport dans une atmosphère de compétition absolument essentielle à la formation de champions.

Ils reviennent

Ceux qui avaient perdu l'espoir de voir les Dodgers de Brooklyn redevenir aussi menaçants que l'an dernier commencent à croire qu'il ne fait pas bon d'abandonner un club champion, même quand tout ne tourne pas rond au début de l'année. Les Dodgers n'étaient qu'à une demie partie de la première place le 4 juillet et nous persistons à croire qu'ils vont remporter de nouveau le championnat de la Nationale, même si leurs lanceurs souffrent de maux divers. Craig et Newcombe tiennent le coup, Erskine revient en forme et Labine demeure le meilleur lanceur de relève des ligues majeures. Il a déjà participé à 34 joutes cette saison et il distance ainsi tous les meneurs de la ligue Nationale et de l'Américaine dans ce domaine. Il a lancé 53 manches et n'a accordé que 52 coups et il a affiché un contrôle magnifique en ne donnant à ses adversaires que 14 buts sur balle. Il a remporté 7 victoires et perdu trois joutes et il est malheureux qu'on n'indique pas le nombre de parties qu'il est parvenu à sauver pour les autres lanceurs des Dodgers.

Si les Dodgers ne comptent pas dans leurs rangs un seul joueur ayant conservé une moyenne de .300 ou plus, cela ne veut pas dire que d'ici la fin de l'année, Gilliam, Snider et Furillo ne seront pas parvenus à se hisser eux aussi avec les meneurs. L'instructeur Wally Alston a eu beaucoup de travail à faire avec ses joueurs, mais il n'a jamais perdu patience, il n'a jamais mis en doute le courage de ses protégés et il a toujours su conserver la note optimiste nécessaire pour encourager les siens sans tomber dans une faiblesse trop commune chez un instructeur qui ne voit pas les choses tourner aussi rond qu'il l'avait espéré.

Plus de courses!

Les enthousiastes des courses de chevaux ont appris avec déception une nouvelle annoncée de façon non officielle depuis longtemps: le Polo Park fermera ses portes. Nous ne croyons pas que cela doive signifier la fin des courses de chevaux à Winnipeg, loin de là. Si Winnipeg a pu s'imposer en moins de quatre saisons comme un grand centre de football, de hockey et, dans une proportion moindre mais quand même efficace comme un bon centre de baseball, il n'y a pas de raisons pour que le sport des rois perde sa popularité au Manitoba.

Nous ignorons les projets des intéressés, mais nous savons qu'un syndicat d'hommes d'affaires de Winnipeg a eu des discussions avec un ex-grand magnat des courses de l'Est du Canada et qu'on songe sérieusement à inviter ce personnage à se rendre à Winnipeg pour y étudier la possibilité d'établir une piste de courses dans cette ville. Il y a aussi la possibilité qu'un syndicat américain transporte ses pénates à Winnipeg et y construise une piste qui offrirait une saison de courses sur une plus longue période de temps, avec deux rencontres au lieu d'une seule.

Chose certaine, il y a trop de parieurs intéressés à l'amélioration de la race chevaline pour qu'on songe sérieusement à ne pas leur donner une chance de bien nourrir leurs espoirs. Rares sont les villes importantes du Canada qui ne comptent pas une piste de courses, et comme Winnipeg ne fait que progresser dans le domaine des sports, nous ne voyons pas comment les promoteurs de ce sport pourraient isoler ainsi une ville qui a connu un grand regain d'activité dans tous les domaines.

Qui est qui?

C'est le 25 juillet prochain qu'Archie Moore rencontre James J. Parker pour le "championnat du monde" des gros hommes, à Toronto. Les craintes que nous entretenions au sujet de l'honnêteté de ce combat semblent se justifier de plus en plus. Ne voilà-t-il pas en effet que Jack Kearns, qui est le promoteur silencieux de cette bataille, sera dans le coin de Parker s'il faut en croire la rumeur. La rumeur circule aussi à l'effet que le Doc aurait obtenu des "parts" dans le contrat d'Archie Moore, ce qui ne laisse pas trop de chances à Parker! Ce dernier se consolera probablement en songeant aux $30,000 qu'il recevra après sa bataille et aux quelques milliers de dollars qui lui resteront une fois que ses gérants, entraîneurs, amis, etc., auront encaissé leur part des "profits". La boxe, comme on le voit, est devenu un "racket" sordide.

Pour compliquer les affaires encore plus, le gérant de Moore, Charlie Johnson, est un partenaire de Kearns dans toutes les entreprises de ce dernier, ce qui veut donc dire que le promoteur et les deux "gérants" sont intéressés tous les deux dans les deux mêmes hommes! Les chances d'un tel combat de se dérouler suivant toutes les règles de la justice sont plus que minces et nous avons bien hâte de voir ce qui va se passer à Toronto le 25 juillet. Parker pourrait très bien causer la surprise de l'année en triomphant de Moore, mais s'il ne suit pas les ordres qu'on lui donne quelles chances aura-t-il de monayer ensuite son titre, à moins qu'il n'accepte de se joindre lui aussi à l'IBC et à l'IGB, l'union des gérants prohibés par la commission athlétique de New-York pour leurs activités louches. Comme on le voit, il ne faut pas tout prendre ce qu'on nous sert en certains endroits comme la vérité la plus pure.

Riche cape de toréador offerte à S. S. Pie XII

MADRID — Les "toreros" espagnols et les amateurs des courses de taureaux se préparent à rendre un hommage à Pie XII, à l'occasion du 80ème anniversaire de sa naissance. L'hommage va consister en la célébration simultanée d'une messe dans toutes les chapelles des arènes, ou dans les églises paroissiales là où la "plaza" ne compte pas de chapelle. Une riche cape de toréador sera confectionnée avec les cotisations réunies par les toréadors et les amateurs. La cape sera offerte au Souverain Pontife au cours de la prochaine visite à Rome que fera la Fédération des Associations de Toréadors d'Espagne. Cette offrande veut symboliser la coutume des toréadors espagnols d'offrir leurs capes aux statues de plus grande dévotion populaire. La plupart de ces capes se transforment en manteaux pour Notre-Dame.

M. H. T. Spohn — M. G. A. Anderson — M. J. H. Beatty

M. W. R. MacKenzie, président du conseil et de la compagnie Western Canada Breweries Ltd., annonce la démission de M. D. L. Croston de la vice-présidence de la Reliance Securities Corporation qui est affilée à Western Breweries Ltd.

M. Howard T. Spohn, gérant de Drewry's, la branche manitobaine de la compagnie Western Breweries, vient d'être nommé vice-président de la Reliance Securities, et surveillant des compagnies conjointes au Manitoba.

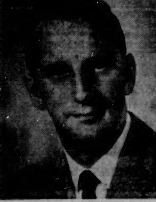
M. G. A. Anderson, auparavant associé gérant et secrétaire-trésorier de la Reliance Securities Corporation, deviendra gérant de ladite compagnie. M. J. H. Beatty, comptable en chef pour la compagnie Drewry's, sera dorénavant administrateur de la Reliance Securities Corporation et de la Western Canada Breweries Ltd. au Manitoba.

Usine administrée selon l'esprit de "Rerum Novarum"

BUXTON — Une usine textile, conduite et dirigée entièrement selon les prescriptions et les enseignements des encycliques papales "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno", fonctionne depuis à peu près 15 ans en Grande-Bretagne.

Son propriétaire, M. Alan Turner, vient de fournir à ce sujet quelques intéressantes précisions au congrès des Jeunesses catholiques anglaises. Le travail quotidien commence et finit par une prière. Au moins deux fois par mois, les travailleurs ont l'occasion d'assister à une messe, pendant les heures de travail. Des prêtres y donnent souvent des conférences et l'usine possède sa propre congrégation de Notre-Dame.

L'entreprise occupe 150 ouvriers, dont seulement 15 pour cent sont catholiques. Personne n'y est obligé d'assister aux messes. Les travailleurs bénéficient d'un système de salaire annuel garanti, participent aux bénéfices et l'usine leur paie une assurance-vie. M. Turner est père de neuf enfants et a reçu la chevalerie de St-Grégoire, pour ses efforts en vue de promouvoir l'enseignement social de l'Eglise.







La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Les vacances, pour les enfants, maitres et parents

Voici le commencement des longues vacances de l'été. La perspective que nous offre le problème des vacances ne manque ni d'horizon, ni d'intérêt, ni surtout d'inquiétudes majeures.

☆ ☆ ☆

A tout seigneur, tout honneur. L'enfant est le premier figurant qui paraît en scène. Comme tel, il y joue un rôle dont personne ne peut contester l'importance.

Si l'on regarde de près, les choses se passent ainsi:

Dès le jour où ils reçoivent la récompense qui atteste leur travail et leur application, la plupart des enfants ferment les livres de classe pour ne les ouvrir qu'en septembre.

Il y a là de quoi faire réfléchir. Pensons-y. En additionnant tout ce qu'on donne de congés et de vacances aux enfants, il se trouve que les livres de classe sont fermés pendant un bon tiers de l'année.

Ici et là s'organisent les terrains de jeux où, en outre de procurer aux enfants des amusements à la mesure de leur âge et de leur tempérament, l'on se soucie de développer les talents et les aptitudes des garçons et des filles. Tout en se récréant, on fait du bricolage, du tissage, du chant, de la musique, de l'art ménager, que sais-je.

Les autorités de la ville mettent au service de la population tout un contingent de moniteurs et de monitrices qui, grâce à une préparation soignée, dirigent ce travail avec compétence. Il faut leur en savoir gré.

Combien d'enfants en profitent?

Ailleurs, ce sont des camps de formation où, comme le nom l'indique, se poursuit, sous une autre forme, le travail des parents et des maitres. On ne m'en voudra pas — et l'on n'en sera pas surpris — que je fasse mention des camps scouts. S. Exc. Mgr Georges Gauthier l'a fait avant moi et dans les termes les plus élogieux: "Le scoutisme n'est pas précisément une cure d'air et de vie saine, un entraînement à l'effort et à l'endurance. Il est sans doute tout cela; il est autre chose aussi. Les parents qui ont donné leur confiance, volontiers enthousiaste, au scoutisme, se sont laissés prendre au début par le désir de donner à leurs garçons le grand air vivifiant de la campagne, un contact utile avec la nature, une vie normale qui les repose de l'existence trépidante des villes. Ils se sont vite aperçus qu'ils étaient en présence d'une formation toute supérieure et d'un esprit tout différent. C'est que le scoutisme est une période d'éducation, un ensemble de procédés aptes à former des caractères".

Depuis quelques années, la J.E.C. et la J.O.C. ont aussi leurs camps inspirés d'un même esprit.

Ajoutons à cela les colonies de vacances, les excursions, les voyages qui s'organisent sous la direction des responsables et qui offrent aux enfants de belles occasions d'enrichissement physique et moral.

Pour la plupart, ce sera le cadre de la famille. N'oublions pas que toutes les institutions dont il vient d'être question ne sont que des pierres de secours pour aider la famille à accomplir son oeuvre. Les parents ne comptent-ils pas trop sur les maitres et sur "les autres" pour former leurs enfants?

☆ ☆ ☆

Les maîtres, eux aussi, entreront en vacances. Francs de collier, pendant dix mois, il est juste qu'ils prennent un peu de détente. Car, à part les 180 jours qu'ils passent en classe avec les élèves, il y a les heures qu'ils consacrent à la préparation de la classe et à la correction des devoirs.

Plusieurs d'entre eux dirigeront des camps de formation et des colonies de vacances. D'autres suivront des cours dans les universités ou s'adonneront à un travail lucratif.

Pour leur part, les religieux et les religieuses du corps professoral prendront des vacances comme les autres, mais à leur façon.

Voici, dans ses grandes lignes, le programme que se tracent les religieux et les religieuses pendant les vacances:

Quelques jours d'un repos bien mérité. Il faut entendre que les exercices de la vie religieuse vont continuer, comme en tout autre temps de l'année; pendant six semaines, la plupart des religieux et religieuses du corps professoral suivront des cours organisés par les universités, le département de l'Instruction ou les congrégations; on en profitera pour faire la retraite annuelle de huit jours. Chez les religieux, il y aura des retraites de 10, 20, 30 et même 50 jours, suivant les cas prévus, les coutumes des instituts, etc.

Le reste du temps, on prêtera main-forte aux mouvements d'Action catholique et aux autres oeuvres qui requièrent des auxiliaires bénévoles.

☆ ☆ ☆

Quel sera le rôle des parents, pendant le temps des vacances? Seuls, ils n'ont pas le droit de ne pas s'occuper de leurs enfants. Contrairement au reste de l'année, ils seront les seuls à s'en occuper.

Repos ou fainéantise? Se peut-il que l'on ne trouve pas le moyen d'exiger que les enfants lisent, chaque jour, quelques lignes d'une histoire vraie ou fictive? N'y aurait-il pas moyen d'arranger les choses pour que l'enfant tienne à jour les connaissances acquises pendant l'année scolaire? Faudrait-il lui permettre de ne penser à autre chose qu'à lui? Qu'on l'habitue à tirer des leçons de ce qu'il voit autour de lui: "A la campagne, où il va passer ses mois d'été, l'enfant pourra, si son attention est stimulée, comprendre, de façon tangible, que l'homme dépend de Dieu. La succession des saisons, les intempéries apportent bien des imprévus à la liberté et aux plans de l'homme et de sa famille. Une pluie, au bon moment, est une bénédiction pour la terre; mais au moment de la rentrée des foins, c'est une catastrophe. C'est Dieu qui tient tout dans sa main. L'homme des champs ne peut pas, comme l'ingénieur, hâter le rythme de la terre, comme celui-ci accélère la vitesse de la machine".

Piété ou négligence. En aucun temps de l'année, il n'est permis aux parents de s'en remettre à d'autres pour la formation du sens religieux des enfants.

"Il n'y a pas de vacances pour la piété", répétait Mgr Paul Bruchési, chaque fois qu'il en avait l'occasion. Les parents ne l'oublient-ils pas? Voient-ils à ce que les enfants fassent leurs prières du matin et du soir, disent leur chapelet chaque jour, assistent à la messe du dimanche, communient souvent et même chaque jour?

Ces appels vont paraître austères à beaucoup. Ne sont-ils pas simplement imposés par le bon sens catholique?

Qui ne voit que les maitres pourraient rendre de grands services, sur ces points d'importance vitale? On a dit: "Exigeant des maîtres qui assument la tâche d'une préparation de vacances des qualités de finesse psychologique et de rigueur, du sens artistique et le goût de l'ordre rationnel, un égal désir de servir les enfants et les familles, une pédagogie chrétienne leur demandera encore de travailler à ouvrir l'âme des enfants à la vie totale de l'Esprit, de former leur coeur au sentiment religieux".

On soupçonne alors tout ce que le maître idéal devra joindre de sagacité et de discernement critique à son élan, sa foi vécue, sa profondeur de vie spirituelle, s'il veut réussir à donner à nos enfants en vacances, sans tomber dans un artifice dont ils ne sont d'ailleurs jamais dupes, une formation totale.

Beaucoup d'entre nous ne sauraient être satisfaits à moins. (CCC)

Les électeurs rejettent une grande unité scolaire

Les électeurs de la région de Gladstone et de MacGregor ont rejeté, la semaine dernière, un projet de grande unité scolaire pour les écoles secondaires. Le plan embrassait au delà de 60 districts scolaires sur un territoire qui s'étend de Plumas, dans le nord, à Holland, au sud, soit trois municipalités ayant une superficie de 500 milles carrés. La ligne est de cette unité aurait probablement touché la ligne ouest de la grande unité de Portage-la-Prairie.

Les adversaires de ce système d'administration n'auront pas trop raison de se réjouir cependant, car la marge de victoire ne dépasse pas 90 votes sur 2,300. Cette petite victoire peut même augmenter la pression qu'exercent les partisans de ce système, parmi lesquels se trouvent les quotidiens de Winnipeg, qui suggèrent depuis longtemps que le gouvernement impose ce genre d'organisation là où une minorité respectable le demande. On prétend, en effet, que le fonctionnement d'une grande unité est le meilleur moyen de convaincre les adversaires.

Il est permis cependant de tirer une autre conclusion des résultats du scrutin de la région de Gladstone. Il suffit d'étudier sommairement les chiffres pour distinguer une variation remarquable entre deux bureaux de votation dans le même voisinage, ce qui semble indiquer l'influence d'une personne ou d'un groupe dans les affaires locales. Mais il y a deux facteurs qui ressortent dans toute la région, premièrement les gens de la campagne s'opposent à cette innovation tandis que les gens du village l'appuient et, deuxièmement, là où il y a des concentrations ethniques, les adversaires sont plus nombreux.

Ces constatations rappellent un discours de M. Duff Roblin au cours de la récente session législative quand il signala que ce plan d'administration scolaire serait acceptable au niveau secondaire si l'on y apportait les amendements nécessaires pour résoudre les objections des électeurs qui tiennent à garder le contrôle de l'usage des fonds provenant des taxes, et qui ne veulent pas que leurs enfants soient noyés dans un système scolaire trop indifférent aux traditions ethniques des parents.

Les partisans des grandes unités sont si convaincus des avantages de leurs projets qu'ils sont portés à croire leurs adversaires "stupides". La stupidité semblerait résider plutôt chez ceux qui veulent vendre cette marchandise sans tenir compte des objections légitimes du client. Si le plan des grandes unités scolaires au niveau secondaire ne peut pas être modifié pour correspondre aux désirs des électeurs, ce plan ne mérite pas leur appui.

Le congrès des Jeunes Patrons

Le mouvement des Jeunes Patrons de France, qui s'efforce d'appliquer la doctrine sociale de l'Eglise, s'est terminé le 10 juin à Paris. Avant de se séparer, les congressistes ont défini les actions à mener en vue de promouvoir la "démocratie économique". On sait que tel était en effet le thème de ces assises.

Les Jeunes Patrons estiment que certaines tâches et certains services de la profession doivent être assurés paritairement, à la fois sur le plan social (apprentissage et formation, plein emploi, reconversion éventuelle de la main d'oeuvre) et sur le plan économique (statistiques, productivité, normalisation, étude des débouchés extérieurs).

Ils affirment qu'il ne saurait être question d'aliéner la liberté syndicale, la démocratie ne se confondant pas avec l'anarchie, car elle suppose une direction, la notion de responsabilité dans le cadre d'une autorité incontestée et la subordination de l'intérêt particulier à l'intérêt général.

Voulez-vous critiquer le météorologue parce que les prévisions "du temps qu'il fera" ne sont pas à votre goût? Il faudrait peut-être dans un avenir rapproché vous adresser à une étrange machine, comme celle que l'on voit sur la photo, et qui est destinée par la Marine américaine à faire enquête sur le climat dans l'Antarctique. L'appareil, lancé d'un avion, se dressera sur six pattes en arrivant sur la terre, hissera une antenne de 20 pieds d'altitude et diffusera pendant six mois des rapports sur les conditions atmosphériques. Son opération se poursuivra sans aucune intervention humaine.

Billet du vendredi

Viel-Castel, ses "Mémoires" et ce qu'ils ne disent pas

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le comte Horace de Viel-Castel fut avec le docteur Véron l'un des principaux témoins du Second Empire. Il mourut en 1864, laissant vingt-sept volumes que personne ne lit plus, et des **Mémoires** que tout le monde lirait, s'ils étaient faciles d'accès.

L'homme était de bonne noblesse, peut-être impériale, son père ayant été chambellan à la cour de Napoléon 1er. Son frère, Louis, qui semble avoir été un parfait honnête homme, remplit diverses charges sous Napoléon III. Lui-même fréquentait chez la princesse Mathilde, fille du roi Jérôme et cousine germaine de l'empereur, celui que Victor Hugo appelait Napoléon-le-petit, mais il ne fut durant sa vie qu'un fonctionnaire secondaire, secrétaire général des musées nationaux, poste qu'il devait à son cousin, Nieuwerkerke, directeur des mêmes musées. Ce cousin devait le mettre à la porte en 1863, pour des raisons qui restèrent longtemps obscures.

En marge de ses fonctions officielles, Horace écrivait: "J'enregistre les délibérations auxquelles je ne participe pas . . ." Il écrivit bien d'autres choses, au cours des jours et des nuits, notant ce qu'il voyait et entendait autour de lui, y compris les ragots et médisances, les racontars, les pires indiscrétions et les calomnies, ne se souciant point de la stricte vérité, prenant même un malin plaisir à collectionner les anecdotes capables de faire pendre ses contemporains. Et ses contemporaines, car il ne ménageait pas plus les femmes que les hommes, pas plus les grands que les bourgeois et le commun.

★ ★ ★

Après un article sur le docteur Véron, ancien directeur de l'Opéra, auteur des **Mémoires d'un bourgeois de Paris**, publiés en 1856, il nous paraît juste de rappeler ceux de Viel-Castel, qui ne virent le jour qu'en 1884.

Les deux ouvrages se complètent et permettent des **recoupages** parfois révélateurs. Encore que celui de Véron soit moins sujet à caution, l'autre est plus piquant, moins prude, plus méchant et souvent faux. L'histoire y glane quand même, après avoir écarté les mensonges trop flagrants. Autant Véron était rond et jovial, bonhomme, vulgaire, possédant une influence que tous recherchaient, autant Viel-Castel se montrait gai sans l'être, fielleux au fond et atrabilaire, type parfait du misanthrope, passant la moitié de son temps à jouer des tours pendables à ses familiers. On connait ces lignes de lui: "Je suis venu au monde dans un siècle triste, avec une âme portée à la tristesse, mais je n'ai laissé à personne le droit de le soupçonner. Je passe au contraire pour un homme gai; seulement, on s'étonne quelquefois d'entendre comme un sanglot dans ce concert de ma légère indifférence . . ."

Il était chauve, portait d'épais favoris et la moustache "ad hoc". Deux fois par semaine, avant de briser avec elle, il se rendait chez la princesse Mathilde, l'hiver, à son appartement de la rue de Courcelles, l'été, à son château de St-Gratien. C'est là qu'il recueillait, en grande partie, la matière première des **Mémoires** qu'il rédigeait dans le secret.

★ ★ ★

Autant il louange Mathilde dans les premiers temps de ses rapports avec elle, autant il s'emploiera plus tard à la salir. Elle fut longtemps l'amie de coeur du comte de Nieuwerkerke, chef de Viel-Castel, et elle n'hésita point à faire cause commune avec lui, quand il remercia son secrétaire de ses services. Cela se produisit le 12 mars 1863, à la suite d'un article d'Horace dans un journal, critiquant certaines mesures administratives de son supérieur. Celui-ci écrivait: "Il eût été de bon goût, je crois, de choisir entre l'indépendance de votre plume et les égards que vous deviez à votre chef. J'aurais peut-être le droit d'invoquer d'autres motifs de m'étonner d'un tel procédé."

Cette dernière phrase resta longtemps mystérieuse pour les historiens. A l'époque, plusieurs trouvèrent que Nieuwerkerke se montrait trop sévère à l'endroit de Viel-Castel, le privant de son gagne-pain à cause d'un article. Dans une lettre découverte ces dernières années, datée de décembre 1882, le même Nieuwerkerke donne la véritable raison de la mise à pied de son secrétaire: "Il n'a pas été destitué, il a été chassé comme voleur. Par respect pour le nom qu'il porte, pour son frère, Louis, qui est très honorable, j'ai pris comme prétexte un article du journal la **France . . .**".

Puis, il raconte que Viel-Castel le volait, avait essayé de vendre à son profit des objets d'art appartenant au musée du Louvre, avait volé un jour cinq cents francs à la marquise de Gabriac, au cours d'une visite chez elle, pendant qu'elle lui tournait le dos. Les familles qui eurent à se plaindre de Viel-Castel sont aujourd'hui, dans une certaine mesure, vengées.

L'ILLETTRE.

Pas de catholiques!

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Plusieurs cercles sportifs ont énergiquement manifesté leur profonde indignation, en apprenant que les responsables du club de tennis de Broomhill, à Glasgow, veulent empêcher les catholiques de s'inscrire comme membres de leur club.

Récemment, la jeune Géraldine Walker, de Scoutstoun, voulut devenir membre du club. Elle aurait ainsi la chance de jouer avec ses petites amies de Broomhill. On l'obligea d'indiquer "sa religion" sur les formules d'inscription.

Trois semaines plus tard, M. A. B. Junor, secrétaire du club, lui déclarait: "La présente politique de notre comité est de n'admettre aucun catholique romain comme membre de notre club de tennis". De son côté, le trésorier, M. James Grieves, déclarait aux journalistes: "Nous ne voulons pas de catholiques. C'est simple et clair. Nous avions déjà une demi-douzaine de catholiques inscrits avant que nous ayons pris cette décision. Nous essayons maintenant de nous en débarrasser".

Les membres du comité, réunis d'urgence pour confirmer la non-admission de Géraldine Walker, ont cependant décidé que les six catholiques déjà membres ne seront pas expulsés. Faible concession aux protestations du grand public. Malheureusement, un principe d'une grande étroitesse est posé pour l'avenir.

A la Chambre ...des Communes

par Jean Daniel

Importante déclaration de l'hon. Roch Pinard sur le bilinguisme dans les services fédéraux.

OTTAWA — L'étude des crédits du secrétariat d'Etat a permis au ministre responsable de ce département de faire une importante déclaration en marge du bilinguisme dans les services fédéraux.

M. Roch Pinard a déclaré alors que, pour sa part, "il est d'avis que les bilingues devraient recevoir un traitement non pas de faveur nécessairement, mais un traitement différent précisément à cause de cette qualification et ainsi l'emporter sur tout candidat à un poste du service civil qui n'est pas bilingue. Il y aurait peut-être là un système à établir", dit M. Pinard.

C'est à ce moment que le ministre Pinard a révélé à la Chambre qu'il avait récemment eu de longs pourparlers à ce sujet avec les représentants de la Commission du service civil. "J'ai demandé aux commissaires, a-t-il dit, de me préparer le plus tôt possible des suggestions d'amendements possibles à la loi du service civil de façon à ce que l'on puisse donner justice dans le sens indiqué."

On admettra qu'il est à peu près temps que la Commission du service civil tienne compte du fait que l'employé, qui possède les deux langues officielles du pays, a sûrement droit à un traitement différent. A l'heure actuelle, le fait d'être bilingue dans les services fédéraux n'apporte aucun avantage, sauf peut-être celui d'un surcroit de travail. Prenons le cas, par exemple, d'une sténo bilingue. Bien qu'elle reçoive le même traitement que ses collègues unilingues, elle travaille généralement deux fois plus fort que la personne qui ne prend de la sténographie qu'en anglais.

Une suggestion pratique

On se souvient que plus tôt au cours de la présente session, le député indépendant de Lapointe, comté du Lac-St-Jean, M. Fernand Girard, avait présenté un projet de loi qui aurait pu donner dans les services fédéraux la préférence aux bilingues sur les candidats unilingues aux postes fédéraux.

M. Girard s'est de nouveau intéressé à cette question lors de l'étude des crédits du secrétariat d'Etat. Il a demandé au ministre, entre autres choses, s'il n'y aurait pas moyen de faire subir aux candidats un examen spécial pour établir le degré de leur bilinguisme. Là-dessus, M. Pinard a expliqué que les qualifications de langues sont analysées mais ne font pas partie d'un examen spécial. Il est possible, selon le ministre, qu'il serait préférable pour déterminer d'une façon certaine le bilinguisme d'un candidat de lui faire subir un examen spécial. M. Pinard ajoute que déjà on prend cette qualification de langue du candidat en sérieuse considération dans l'examen en vue d'un emploi octroyé par la Commission du service civil.

M. Pinard a ajouté "que la suggestion qu'on vient de faire relativement à la tenue possible d'un examen séparé pour déterminer le bilinguisme de chaque candidat est peut-être excellente et qu'il en prenait note".

Le ministre reconnaît que la situation actuelle n'est pas satisfaisante et c'est pour cette raison qu'il voudrait apporter des amendements à la loi de la Commission du service civil.

Il ne serait pas surprenant que cette déclaration de M. Pinard provoque d'amères commentaires dans une certaine presse du pays. Déjà, certains quotidiens d'expression anglaise ont manifesté leur surprise à la déclaration ministérielle.

Le mot "Dominion"

Durant l'étude des crédits du même ministère, l'observateur politique a de nouveau été à même de constater que certains conservateurs resteront toujours des arriérés politiquement parlant. Certains d'entre eux s'opposeront toujours à l'évolution de leur pays ou ce qu'il devrait être en réalité. Ainsi, M. John Diefenbaker, député conservateur de Prince-Albert, vient encore de pleurer comme un enfant sur la disparition d'un mot qui ne convient plus à notre stature de nation adulte.

M. Diefenbaker a violemment critiqué le gouvernement de faire disparaître graduellement le mot "dominion" partout où il se trouve dans les textes officiels. Le député de l'Ouest a souligné entre autre le fait que le Bureau fédéral de la Statistique qu'on désigne en anglais "Dominion Bureau of Statistics" est simplement appelé "Bureau of Statistics" sur la plaque qui orne la devanture des nouveaux locaux de cet organisme d'Etat. M. Diefenbaker regrette aussi amèrement que l'on ait fait disparaître le mot "dominion" sur le nouveau sceau du Canada. Sur l'ancien sceau, notons qu'il n'était fait aucunement mention du mot "Canada". Il n'était question que des "dominions".

L'attitude de M. Diefenbaker à ce sujet n'a évidemment pas plu à ses collègues conservateurs du Québec. Que le principal lieutenant de M. Drew s'acharne sur une question pareille ne leur a pas semblé une manoeuvre bien habile. Et c'est ainsi que le parti conservateur reste divisé.

Augmentation des dons aux missions

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

"L'année 1955 a été très fructueuse en aumônes pour les missions. Plus de $15,000,000.00 furent octroyés aux missions par l'intermédiaire de la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi."

Voilà la bonne nouvelle communiquée récemment par Mgr l'archevêque Nigris, secrétaire général du conseil des sociétés de la Propagation de la Foi, aux directeurs nationaux des divers pays.

On remarque que la plupart des pays ont substantiellement augmenté le taux de leurs offrandes: les Etats-Unis ont donné $960,000.00 de plus que l'année précédente; l'Allemagne, $180,000.00; la France, $120,000.00; l'Espagne, $84,000.00; l'Italie, $42,000.00; l'Angleterre, $12,000. Le Canada, l'Irlande, le Mexique et le Brésil ont augmenté leurs dons de $10,000.00 à $21,000.00, par rapport à l'année 1954.

"Malgré cela, a ajouté Mgr Nigris, il aurait fallu trois fois la somme précitée pour satisfaire au moins les 437 demandes urgentes." Il ne faut pas oublier, en effet, que les besoins des divers champs d'apostolat missionnaire ont augmenté à un rythme plus rapide que les offrandes.

S. E. le cardinal Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation pour la Propagation de la Foi, invita les directeurs nationaux à multiplier encore davantage leurs efforts pour un succès encore plus grand.

Dans son discours, il rappela avec vigueur que les deux tiers de la population mondiale ne connaissent pas encore le Christ. Il faut donc, dit-il, multiplier le nombre des prêtres indigènes, spécialement en plusieurs grandes régions où il devient sans cesse plus difficile aux missionnaires étrangers d'accomplir leur travail. "Si la porte est fermée au missionnaire, elle doit absolument être ouverte au clergé indigène", conclut le cardinal.

La Chronique ...internationale

Correspondance spéciale

Essor remarquable de l'économie mondiale.

NATIONS-UNIES, N.-Y. — Au cours des dix années qui ont suivi la guerre, on a assisté dans le monde entier à une remarquable expansion de l'activité économique, expansion supérieure à celle qui se produisit après la première guerre mondiale.

Toutefois, le problème de la pauvreté des populations, dans une grande partie du monde, reste aussi pressant, et l'on peut se demander si l'envergure des programmes qui ont été établis répond bien aux nécessités du développement économique.

Accroissement généralisé mais variable

C'est ce qu'on peut lire dans "l'étude sur l'économie mondiale, 1955" que viennent de publier les Nations unies.

On lit encore, dans la partie de l'étude consacrée à l'évolution économique pendant les dix années qui ont suivi la dernière guerre, que

"Depuis les années qui ont précédé la guerre, jusqu'en 1954, le volume total de la production des usines, des fermes et des mines dans les pays dont le système économique est fondé sur l'entreprise privée, a augmenté d'environ 67 p. 100.

"L'écart entre la production des pays économiquement développés et des pays économiquement sous-développés est allé en s'agrandissant.

"L'accroissement de la production industrielle dans les pays dont l'économie est centralisée et planifiée a été relativement important, mais n'est pas directement comparable à l'accroissement qui s'est produit dans les pays dont l'économie est fondée sur l'entreprise privée."

Quatre périodes

Trois chapitres de l'étude sont consacrés à la période de dix ans qui a suivi la deuxième guerre mondiale, les trois autres à l'évolution économique en 1955. Les dix années d'après-guerre sont divisées en quatre périodes: la crise de l'après-guerre immédiat, qui va jusqu'à 1949; l'époque à laquelle, dans tous les pays, on s'est rendu compte que les problèmes économiques de l'après-guerre étaient des problèmes à long terme; la période de 1950 à la fin de 1952, qui a enregistré le "boom" et l'effondrement des matières premières, provoqués par les hostilités en Corée; enfin, l'expansion actuelle.

Division de l'économie mondiale

Dans les dix années qui ont suivi la guerre, l'utilisation des ressources a été développée d'une manière telle qu'il est maintenant possible de subvenir aux besoins d'une population mondiale de beaucoup plus nombreuse que par le passé. D'un autre côté, des tensions politiques ont conduit à la division de l'économie mondiale en deux secteurs, pratiquement isolés. Chacun de ceux-ci consacre une proportion considérable de ses ressources à des fins militaires. Le problème de l'équilibre économique international est loin d'être résolu.

L'expansion économique dans les pays sous-développés n'a pas atteint le taux observé dans les pays industriels bien que chacun reconnaisse que la responsabilité du développement de ces pays est celle du monde entier et qu'une aide internationale leur ait été fournie par de nombreux moyens — aide privée et publique, bilatérale et multilatérale.

L'industrie manufacturière, facteur premier

Depuis la fin de la guerre, le principal facteur d'expansion économique a, selon l'étude, été le progrès de l'industrie manufacturière. En raison de l'influence de l'accroissement des investissements, jointe à celle des dépenses militaires, les augmentations de production les plus fortes qui aient pu être observées en Europe occidentale et en Amérique du nord, se sont produites dans les industries chimiques et mécaniques. La production des principales industries d'articles de consommation n'a progressé qu'assez lentement, tant parce que les revenus des particulieurs ont moins augmenté que la production nationale, que parce que la demande de ces produits n'a pas suivi l'accroissement des revenus réels des particuliers.

Nouveaux progrès en 1955

Dans la partie consacrée aux tendances récentes de l'économie, on lit dans l'étude qu'en dépit d'un ralentissement survenu dans certains pays vers la fin de l'année, le taux d'accroissement de la production industrielle de l'Europe occidentale a, en 1955, été plus élevé que pendant les deux années précédentes. En Amérique du Nord, après la récession des années 1953-1954, la production industrielle a repris en 1955 et a dépassé le niveau record qu'elle avait atteint pour la période d'après-guerre, au cours du premier semestre de 1953.

Industrialisation et service social

Les Conférences internationales de service social font, tous les deux ans (les dernières ont eu lieu en 1954 à Toronto), le point de l'action sociale mondiale. Elles tiendront cette année leurs assises à Munich, du 5 au 10 août prochain.

Le thème choisi, "industrialisation et ses effets sur le travail social en faveur de la famille et de la communauté", témoigne de l'actualité des problèmes qui seront évoqués. Programme et adhésion auprès du Comité français de Service social et d'Action sociale, 5, rue Las-Cases, Paris 7e.

Le catholicisme en Grande-Bretagne

D'après les dernières statistiques, l'Angleterre, l'Ecosse, le Pays de Galles et l'Irlande du Nord, sur 53 millions d'habitants, ont 4,410,000 catholiques appartenant à une communauté paroissiale. On estime qu'il y a en plus un demi-million de catholiques vivant en Grande-Bretagne soit temporairement, soit hors du cadre paroissial.

Les Canadiens de naissance en congrès à Saint-Boniface

Le 25ème congrès du conseil national des Canadiens de naissance a eu lieu au début de cette semaine dans le splendide édifice de cette société, rue Provencher, St-Boniface.

On a approuvé à cette occasion la présentation d'une pétition à Ottawa en vue d'obtenir la tenue d'un referendum populaire sur la question du choix d'un drapeau canadien. On demanderait en même temps aux autorités fédérales d'aider les élèves méritants qui se destinent aux études du génie civil et de formuler un plan équitable pour le paiement de taxes municipales sur des propriétés fédérales.

M. le magistrat Henri Lacerte a été l'orateur principal au banquet annuel de la société, lundi midi. Avec une éloquence dictée par sa longue expérience au service de ses concitoyens, M. Lacerte a loué les progrès d'un canadianisme authentique à travers le pays et il a conseillé l'adoption d'une attitude patiente mais énergique dans le travail qui reste à faire pour donner à la nation les signes extérieurs d'un patriotisme solide: une cour suprême, indépendante de Londres, et un drapeau universellement acceptable.

Sur ce dernier point il a rappelé comment l'hymne "O Canada" s'impose partout au pays comme hymne national et il a suggéré que le problème du drapeau pourrait se solutionner de la même manière, par appel direct et concret au peuple. "Choisissez bien le modèle qui vous plait le plus et faites-le connaître", de conclure M. Lacerte. L'orateur fut présenté par M. Henri d'Eschambault, et M. Tom Menzies proposa la motion de remerciement.

L'Assemblée La Vérendrye a reçu les visiteurs dans son nouvel édifice, fruit d'années de fidélité et de travail, qui rehausse depuis quelque temps le prestige de la rue Provencher. Parmi les membres de la région qui aidèrent à accueillir les visiteurs, l'on remarqua MM. L. Gendron, W. Pichette et H. Paul.

La basilique en vedette

La basilique de St-Boniface ne cesse d'attirer l'attention élogieuse du grand public. Le **Winnipeg Free Press**, dans son édition de samedi dernier, a publié une majestueuse photographie de ce temple, "le plus vaste et le plus remarquable de l'Ouest canadien". La photographie était accompagnée d'un article où l'auteur relevait brièvement les étapes qui ont marqué l'agrandissement de l'édifice depuis le jour où le poète chanta les "clochers jumeaux".

La "Greater Winnipeg Transit Corporation" contribue aussi, à sa manière, à faire connaître et apprécier ce monument. Les passes mensuelles qu'elle a émises pour le mois courant portent, en effet, une silhouette de la basilique comme illustration.

Mariage

LAURENCELLE—GRENIER

Le samedi 30 juin, à 10 h. a.m., en la basilique de St-Boniface, Mlle Lucille Grenier, de 472, rue Ritchot, fille de M. et Mme Henri Grenier, unissait sa destinée à celle de M. Lucien Laurencelle, fils de M. et Mme Georges Laurencelle, domiciliés à 238, rue Berry. M. l'abbé F. Juneau officiait.

Les fille et garçon d'honneur étaient Mlle Thérèse Grenier et Ubald Laurencelle et la petite bouquetière, Ginette Laurencelle.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche et d'un petit chapeau orné d'une voilette et tenait en main un bouquet de roses rouges. La fille d'honneur portait une robe de satin jaune.

Mme A. Dupuis, accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière, chanta le "Panis Angelicus".

Après la réception qui eut lieu à la salle des Fils Natifs, les nouveaux mariés partirent en voyage de noces à Detroit Lakes, Minn. A leur retour, ils demeureront à 192, rue Notre-Dame, St-Boniface.



La collation des diplômes a eu lieu à l'Institut Collégial Provencher le 29 juin dernier. Voici les heureux finissants de cette année scolaire: première rangée, **Gilles Bouvier, Henri Lavallée, Daniel Brophy, Louis Harmel, Edouard Guertin, Robert Beaudin;** deuxième rangée, **Claude Normandeau, Paul Landry, Paul Huot, Joseph Tonkin, John Gordon;** troisième rangée, **Ronald Scott, Gabriel Paradis, Roger Druwé.**

La commission du service civil fera enquête sur le bilinguisme

(Suite de la première page)

vince de Québec et à la minorité de langue française."

Que cela ne soit pas toujours facile, on l'a bien vu par un petit fait de la séance. Alors que M. Girard demandait qu'on fasse plus large la part du bilinguisme, un député conservateur, M. R. H. Small, de Toronto-Danforth, demandait pourquoi il y avait une augmentation de quelque $40,000 pour les services de traduction et pourquoi le nombre des traducteurs avait été augmenté.

Meilleure rémunération des bilingues

M. Girard avait demandé au ministre ce qui se faisait pour promouvoir le bilinguisme dans les différents ministères et voulait savoir si les fonctionnaires bilingues ne pourraient pas être mieux rémunérés à cause de leur connaissance des deux langues.

M. Pinard lui répondit qu'il était difficile de déterminer le degré de bilinguisme d'un fonctionnaire et qu'on ne pouvait se fier à la consonnance des noms.

Et le ministre de déclarer:

"Je serais très heureux d'avoir des suggestions à ce sujet non seulement de la part de mon honorable ami mais de n'importe qui en cette enceinte quant à la façon de procéder pour retracer quels sont ceux qui, dans le service civil, sont bilingues. Très souvent, des candidats qualifiés bilingues occupent un poste où le bilinguisme n'est pas requis. Il arrive, dans certains cas, que des employés qui se qualifient d'être bilingues ne le sont pas du tout. C'est pour cela qu'il est très difficile de fournir des renseignements précis et adéquats sur cette question.

"Le bilinguisme fait des progrès notables dans le pays, j'en suis convaincu de même que mon honorable ami. Qu'il y ait encore des progrès à faire, je suis d'accord avec lui. Il y a quelque temps, il a soumis un projet de loi à la Chambre lequel contenait certaines suggestions. Dans le temps, je me suis opposé à ce projet de loi tel que proposé, mais j'ai nettement affirmé que j'étais d'accord avec le principe de ce projet de loi. Il reste à déterminer de quelle façon on peut donner suite aux suggestions contenues dans ce projet de loi.

Priorités aux candidats bilingues

"Pour ma part, de poursuivre M. Pinard, je suis d'avis, comme mon honorable ami, que les bilingues devraient recevoir un traitement, non pas de faveur nécessairement, mais un traitement différent précisément à cause de cette qualification et ainsi l'emporter sur tout candidat à un poste du Service civil qui ne'st pas bilingue. Il y aurait peut-être là un système à établir. A la suite de ce projet de loi que mon honorable ami a présenté, d'ailleurs je l'avais fait avant cela, j'ai eu des pourparlers assez prolongés avec les représentants de la Commission du service civil et j'ai demandé à ces deux personnes de me préparer le plus tôt possible des suggestions d'amendements possibles à la loi du Service civil de façon que l'on puisse donner justice dans le sens indiqué. J'ai bon espoir d'être en mesure de pouvoir, à ce sujet, convaincre la Commission, laquelle, comme je le disais tantôt, est un organisme indépendant, de faire certaines modifications dans le sens que j'ai indiqué."

Un examen spécial

M. Girard demande alors s'il n'y aurait pas moyen de faire subir aux candidats un examen spécial pour établir le degré de leur bilinguisme. Et M. Pinard de répondre: "Je crois avoir déjà répondu à cela. Les qualifications de langues sont analysées mais ne sont pas parties d'un examen séparé. Il devrait y avoir un examen, peut-être, pour déterminer d'abord le bilinguisme d'un candidat. Mais je dois lui dire que déjà on prend cette qualification de langue du candidat sérieusement en note et que ceci fait partie de l'examen.

"La suggestion qu'il fait de tenir un examen séparé pour déterminer le bilinguisme de chaque candidat est peut-être excellente et j'en prends note et je suis très heureux qu'il l'ait faite. J'ai demandé aux commissaires de la Commission du service civil de faire une analyse à ce sujet et de me préparer des amendements à la loi de façon à ce que l'on puisse rétablir une situation qui, selon moi, n'est pas satisfaisante à l'heure actuelle parce qu'il est difficile d'arriver à des conclusions précises et exactes. Dès que j'aurai reçu ces suggestions, je ferai la recommandation nécessaire au gouvernement et à la Commission du service civil."

STRATFORD, Ont. — L'assistance au festival shakespearien de Stratford a été de 26,605 durant les deux premières semaines de cette saison. C'est la plus faible depuis trois ans, a-t-on annoncé récemment.

Le consul de France recevra le 15 juillet

Le consul de France recevra, à l'occasion de la fête nationale, les Français et les amis de la France. Cette réception se tiendra le 15 juillet dans la salle académique du Collège St-Boniface, de 3 h. à 5 h.

Prières du pape pour la Pologne

CITE DU VATICAN — S'adressant à trois cents Polonais qui assistaient à l'audience générale, le Saint-Père a déclaré qu'il faisait des prières spéciales pour leur patrie en cette période de douleur, de tristesse et d'oppression. "Que Jésus-Christ soit loué", ajouta le pape dans leur langue. Peu après les Polonais, au milieu desquels on remarquait Mgr Joseph Gawlina, aumônier des Polonais en exil, et l'ambassadeur du gouvernement exilé de Pologne auprès du Saint-Siège, ont entonné un hymne.

Mon Guide au Cinéma

Juin 28 1956

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Alexander the Great
Animal World, The
At Gun Point
Atomic Man, The
Away All Boats
Ballet of Romeo and Juliet, The
Battle of Gettysburg, The
Battle Stations
Bengazi
Blackjack Ketchum, Desperado
Bobby Ware Is Missing
Cattle Queen of Montana
Comanche
Come Next Spring
Court Jester, The
Cross Channel
Dig That Uranium
Earth vs The Flying Saucers
Eddy Duchin Story, The
Edge of Hell
Fastest Gun Alive
First Texan, The
Forever Darling
Fury at Gunsight Pass
Great Locomotive Chase
Ghost Town
Glory
Goodbye My Lady
Heide and Peter
Hidden Guns
Invaders From Mars
Jaguar
Kettles in the Ozarks, The
King of the Coral Sea
Lady and the Tramp
Lay That Rifle Down
Lease of Life
Leather Saint, The
Littlest Outlaw, The
Lone Ranger, The
Long Gray Line, The
Lord of the Jungle
Man Who Knew Too Much, The
Man Who Never Was, The
Maverick Queen, The
Moby Dick
Naked Hills
Naked Sea, The
Never Say Goodbye
On the Threshold of Space
Outlaw Stallion, The
Outside the Law
Patterns
Proud Ones
Quentin Durward
Quincannon, Frontier Scout
Rack, The
Richard III
Screaming Eagles
Serenade
Seven Wonders of the World
Storm Over the Nile
Swan, The
Target Zero
Texas Lady
Tiger and the Flame, The
Top Gun
Touch and Go
Toughest Man Alive
Toy Tiger, The
23 Paces to Baker Street
Twinkle in God's Eye, The
Unconquered, The
Unidentifed Flying Objects
Vanishing American, The
Wedding in Monaco, The
World in My Corner
World Without End
Zanzabuku

CLASSE A—Section II

Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés

All That Heaven Allows
Alone on the Streets
Ambassador's Daughter
Anything Goes
Backlash
Behind the High Wall
Bhowani Junction
Bold and the Brave, The
Bottom of the Bottle, The
Brain Machine
Broken Star, The
Carousel
Catered Affair, The
Crashing Las Vegas
Creeping Unknown
Cockleshell Heroes, The
Congo Crossing
Creature Walks Among Us, The
Crime Against Joe
Crime in the Streets
Crowded Paradise
Day of Fury, A
Deadliest Sin, The
Diane
Emergency Hospital
Evil Forest, The
Fighting Chance
Forbidden Planet
Foreign Intrigue
Gaby
Gamma People, The
Godzilla, King of the Monsters
Harder They Fall, The
Hell on Frisco Bay
Hold Back Tomorrow
I Died a Thousand Times
I'll Cry Tomorrow
Illegal
Inside Detroit
Invitation to the Dance
Jail Busters
Johnny Concho
Jubal
Kid for Two Farthings
Killer Is Loose, The
Kismet
Ladykillers, The
Lady Godiva
Last Frontier, The
Last Ten Days, The
Lovers and Lollipops
Madame Butterfly
Magic Fire
Man Alone, A
Man in the Gray Flannel Suit, The
Man With the Gun
Marty
Massacre
Mau Mau
Miracle in the Rain
Mohawk
Murder on Approval
Narcotic Squad
Night My Number Came Up
1984
One Desire
Our Miss Brooks
Over Exposed
Postmark for Danger
Price of Fear
Prisoner, The
Proud and Profane
Rains of Ranchipur, The
Ransom
Rawhide Years
Rebel Without a Cause
Red Sundown
Return of Don Camillo
Return of Jack Slade
River Changes, The
Rock Around the Clock
Safari
Savage Princess
Scarlet Hour, The
Searchers, The
Secret of Treasure Mountain
Shadow of Fear
Spoilers, The
Square Jungle, The
Star in the Dust
Star of India
Steel Jungle, The
Stranger At My Door
Sudden Danger
Terror at Midnight
There's Always Tomorrow
Three for Jamie Dawn
Timetable
Track the Man Down
Treasure of Pancho Villa
Tribute to a Bad Man
Uranium Boom, The
Way Out, The
Warewolf, The
Wicked Wife

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Abdullah's Harem
Ain't Misbehavin'
Artists and Models
Autumn Leaves
Battle Cry
Betrayed Woman
Big Knife, The
Big Night, The
Birds and the Bees, The
Blackboard Jungle
Cash on Delivery
Come On, The
Conqueror, The
Danger Zone
D-Day, the Sixth of June
Deep Blue Sea, The
Diabolique
Doctor at Sea
Edge of Fury, The
Female on the Beach
Finger Man
Flame of the Islands
Fort Yuma
Frisky
Girl Rush, The
Girls in the Night
Great Day in the Morning
Guys and Dolls
Hell's Half Acre
Hilda Crane
Hoodlum, The
Hot Blood
Houston Story, The
How to Be Very Very Popular
Indestructible Man, The
Indian Fighter, The
Invasion of the Body Snatchers
Jedda
Joe Macbeth
Kentuckian, The
Killer's Kiss
Killing, The
Kiss Before Dying, A
Kiss Me Deadly
Last Hunt, The
Las Vegas Shakedown
Lawless Street, A
Lieutenant Wore Skirts
Love Is a Many-Splendored Thing
Love Me or Leave Me
Lover Boy
Maddalena
Magnificent Matador
Mambo
Manfish
Man Who Loved Redheads
Man With the Golden Arm, The
Meet Me in Las Vegas
Mister Roberts
My Sister Eileen
My Seven Little Sins
Naked Amazon
Naked Dawn
Night Holds Terror, The
Night of the Hunter
Nightmare
No Man's Woman
Not As a Stranger
Oklahoma
Other Woman, The
Outlaw Girl
Paris Follies of 1956
Pete Kelly's Blues
Phenix City Story, The
Picnic
Please Murder Me
Prize of Gold
Proud and the Beautiful
Queen, Bee
Revolt of Mamie Stover,
Riviera
Robbers Roost
Rogue Cop
Rose Tattoo
Run for Cover
Running Wild
Sea Chase
Second Greatest Sex, The
Seven Year Itch
Shack Out on 101
Sheep Has Five Legs, The
Shotgun
Slave, The
Slightly Scarlet
Soho Incident
Soldier of Fortune
Summertime
Tall Men, The
Teen-age Crime Wawe
Tender Trap, The
Tennessee's Partner
That Certain Feeling
This Man Is Dangerous
They Were So Young
Three Bad Sisters
Thunderstorm
Too Bad She's Bad
Top of the World
Trapeze
Umberto D
Unnatural
Untamed
View from Pompey's Head, The
Violent Saturday
Volcano
Wages of Fear
Wayward Wife
While the City Sleeps
Woman's Face
You Know What Sailors Are

Ouverture officielle du nouveau pavillon au Camp Notre-Dame

L'ouverture officielle du nouvel édifice du Camp Notre-Dame, à la Plage Albert, a eu lieu au cours de la journée de dimanche dernier, en présence d'une foule enthousiaste et de plusieurs dignitaires.

Le programme débuta dans l'avant-midi avec le chant d'une grand-messe par le curé de la cathédrale, M. l'abbé A. Boulet. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux a prêché le sermon de circonstance, dans lequel il a exprimé sa joie de voir les progrès de cet endroit qui permet à des familles catholiques de se récréer tout en conservant l'état de grâce.

M. l'abbé W. Szumski, président du comité, a présidé les cérémonies dans l'après-midi à 3 h. M. Henri Gibson, maire de Victoria Beach, a d'abord souhaité la bienvenue aux visiteurs. M. E. G. Cass, administrateur de la Caisse de Bienfaisance du Winnipeg métropolitain, dont le Camp Notre-Dame est membre, a exprimé le plaisir qu'éprouve le directorat de son organisme en voyant les améliorations apportées à cette oeuvre et il a signalé les bienfaits de la coopération de tous dans les oeuvres de bienfaisance.

M. Auguste Pichette, président du Club Notre-Dame de la Plage Albert, a remercié tous ceux qui, par leurs dons ou par leurs travaux avaient aidé à la réalisation de ce "rêve".

L'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, à qui on avait confié l'honneur de couper le ruban permettant accès à l'édifice, s'est dit touché du fait que le nom de son illustre père, l'hon. Albert Préfontaine, avait été choisi comme titulaire de ce centre récréatif, si utile pour la conservation des traditions canadiennes-françaises, qui sont non seulement spirituelles mais aussi sociales. Son Excellence a enfin remercié tous les participants de la fête.

Son Excellencec a béni l'édifice.

Un thé fut servi ensuite, sous la direction de Mmes Pierre Raimbault et Louis Hébert et Mlle Bernadette Bélanger.

Parmi les visiteurs notables, on remarquait M. et Mme C. Chittick, M. et Mme J. Pope, M. et Mme J. Atea et le colonel Nable, conseillers de Victoria Beach, M. et Mme S. Zimmerman, du Conseil de Bien-Etre de Winnipeg, M. A. Miron, de la Société d'Aide aux Enfants. La fanfare La Vérendrye a joué plusieurs morceaux au cours de la journée.

Le conseil de ville se méfie de la Rouge

Une motion de S. H. le maire J. Van Belleghem a rallié tous les suffrages à la réunion bimensuelle du conseil de ville, lundi soir. Les échevins en effet partagent à l'unanimité la méfiance de M. le maire à l'égard de la rivière Rouge qui ne cesse de ronger la rive est de son lit à partir de l'hôpital St-Boniface jusqu'au pont Provencher. Cette rivière étant du ressort du Fédéral, c'est à Ottawa que l'on s'adressera pour demander au nom de la ville la construction d'un mur qui tiendra la rivière à sa place. L'hon. R. H. Winters, ministre des Travaux publics au Fédéral, et M. Fernand Viau, député de St-Boniface, sont les destinataires de la résolution.

Sur motion de M. l'échevin René Dussault, un comité de trois membres a été constitué pour préparer le texte du règlement que l'on soumettra aux électeurs cet automne en vue de régler le genre de débits de boissons à autoriser dans la ville. MM. W. Appleby, Ursell et Guilbault furent nommés, à cet effet.

M. l'échevin C. S. Warman a été nommé maire suppléant pour le prochain trimestre.

Une nouvelle école dans East Kildonan

Une nouvelle école paroissiale du diocèse de St-Boniface s'élèvera bientôt dans East Kildonan, comme élément initial dans la formation d'une nouvelle paroisse dédiée à St-Gérard. Depuis huit ans déjà, les Pères Rédemptoristes s'occupent des catholiques de ce district et célèbrent la messe dans un édifice d'occasion.

La nouvelle école, située à l'angle des rues Talbot et Foster, comprendra six salles de classe, dont quelques-unes pourraient servir de chapelle temporaire. Une enquête a révélée qu'il y a 200 enfants d'âge scolaire autour de ce site. L'édifice coûtera environ $75,000.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, après avoir béni le terrain, a levé la première pelletée de terre, au cours d'une cérémonie qui eut lieu le dimanche après-midi 8 juillet. Dans une brève allocution, Mgr l'archevêque de St-Boniface a félicité les paroissiens des progrès qu'ils ont réalisés au cours des dernières huit années. Il a tout particulièrement souligné l'importance primordiale de l'érection de ce genre d'école à plusieurs endroits au Manitoba. La cérémonie avait été organisée par le R. P. J. J. Cunningham, C.Ss.R., administrateur de cette mission.

Décès

M. ARTHUR FAUCHER

M. Arthur Faucher, âgé de 43 ans, est mort dimanche dernier, 8 juillet, à St-Boniface. Il était venu du Québec au Manitoba, il y a 28 ans. Depuis 7 ans, il était contremaître chez Benjamin Brothers.

Lui survivent: sa femme, Alice; 2 fils, Roland et René, et 6 filles, Mme P. Laramée, Rose-Marie, Cécile, Gisèle, Jocelyne et Lucille, ainsi que 4 frères, Rosario, Alcide, Albert et Armand, et 3 soeurs, Mmes P. Bremner, H. Levasseur et G. Kitzul.

La dépouille mortelle a été exposée au salon funéraire P. Coutu.

Le service funèbre fut chanté jeudi, à 10 h., à la basilique de St-Boniface, suivi de l'inhumation au cimetière de St-Boniface.

Critique bilingue des 3 farces de Molière jouée à Stratford

STRATFORD, Ont. — La critique des trois pièces de Molière présentées à Stratford par le Théâtre du Nouveau monde est faite en anglais et en français dans le "Beacon-Herald", de Stratford. Le texte anglais est du critique attitré du "Beacon-Herald", David Dunsmuir, et la traduction a été faite par Gratien Gélinas.

Notre comédien et auteur canadien-français a des rôles importants dans deux des pièces de théâtre présentées par le Festival Shakespeare: "Henry V" et "Les Joyeuses commères de Windsor".

Les versions anglaise et française de la critique des trois farces de Molière sont publiées en première page du journal précité.

TRIBUNE LIBRE

M. le directeur,

Nous désirons vous exprimer à vous et à **La Liberté et le Patriote**, notre appréciation sincère pour votre contribution au succès de notre campagne de souscription et d'information publique pendant la Semaine de la Santé Mentale. Nous comptons maintenant 1,100 membres au Manitoba.

Nous sommes conscients de la contribution exceptionnelle que peut faire la presse dans toute campagne où il s'agit de stimuler l'intérêt et la coopération du public. Nous sommes confiants que vous continuerez à nous aider à enlever le stigmate qui a si longtemps nui à ceux qui souffrent de maladie mentale, et que vous joindrez vos efforts aux nôtres, afin que vos lecteurs puissent connaître tous les moyens à prendre pour assurer une bonne santé mentale chez les membres de leur famille.

Sur demande, nous enverrons à vos lecteurs une copie de la brochure "La Maladie Méconnue".

Soyez assurés de notre meilleur souvenir.

Sincèrement,

M. J. T. MONKHOUSE, président.

Mlle P. DESJARDINS, pour les directeurs de Canadian Mental Health Association Manitoba Disivion, "SHARE".



Mariage Rivard-Bédard célébré à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le mercredi 27 juin, en l'église de La Broquerie, M. l'abbé L. Roy bénissait le mariage de Mlle Colombe Bédard, fille de M. et Mme Arcade Bédard, avec M. Aimé Rivard, fils de M. et Mme Oscar Rivard.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle portait une robe blanche de dentelle et de tulle garnie de perles. Son voile trois quarts était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les deux filles d'honneur, Mlles Anita Bédard et Marie-Reine Rivard, portaient des robes vert pâle et mauve. Leur bouquet se composait de pois de senteur.

MM. Elie Bédard et Oscar Audette agissaient comme garçons d'honneur. Les pères des mariés leur servaient de témoins.

La cérémonie religieuse terminée, un diner-buffet fut servi chez les parents de la mariée.

La réception eut lieu à la salle de St-Pierre.

Pour le voyage, Mme Rivard portait un costume bleu avec accessoires roses.

Shower

Le lundi 18 juin, à la demeure de M. et Mme Arcade Bédard, eut lieu un shower d'articles divers en l'honneur de Mlle Colombe Bédard, dont le mariage eut lieu le 27 juin. La soirée se termina par un goûter.

St-Laurent

Çà et là

La Rév. Sr M. St-Bonaventure, Oblate de McIntosh, Ont., est venue assister à notre grande fête du 1er juillet. Elle rendit en même temps visite à ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes François et Jérémie Ducharme, à sa tante, Mme C. Chartrand, et à ses cousines, Mmes Yves Abgrall et Ernest Gaudry.

Mme M.-A. Piron, de St-Norbert, ainsi que M. et Mme Louis Boucher, de St-Boniface, ont récemment visité M. et Mme J. Boucher.

M. et Mme Jean Kerbrat, de Youbou, C.B., s'arrêtèrent à St-Brieux, Sask., où ils visitaient les parents de Mme Jean Kerbrat, puis se sont rendus ces jours derniers à St-Laurent, chez leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. et Mme E. Turcotte, de Winnipeg, ont rendu visite à Mme D. Abgrall.

M. et Mme Robert Connelly et leurs deux petits enfants, de Sandy Bay, passent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme P. Connelly.

M. Chester Cameron, ancien chef de gare, accompagné de sa dame, est venu rendre visite à M. et Mme J.-E. Verrier.

Diminution de la vie religieuse, selon S. E. le cardinal Léger

MONTREAL — "Même chez nous, en dépit des progrès du catholicisme, la vie religieuse diminue, comme elle diminue en Europe, bien que le nombre des catholiques y augmente."

S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal, l'a rappelé, dans le sermon qu'il a donné en l'église St-Jean-Baptiste de Montréal, à l'occasion de la célébration religieuse de la fête nationale des Canadiens français.

"Si, poursuit le cardinal, à côté des défections nombreuses dans les masses, un renouveau véritable se fait jour, il procède d'une élite authentique laquelle cependant 'ne crée pas la vague de fond qui réchauffe les froids, entraine les tièdes, suscite les inquiétudes collectives, emporte les obstacles comme un torrent. Il y a du sel et du vrai sel, du levain et du vrai levain, mais la masse n'a rien vu, n'a rien fait, n'a pas suivi' (P. Desqueyrat)."

Les Canadiens de Naissance ont tenu leur 25ème congrès biennal à St-Boniface, au début de cette semaine, dans l'édifice de l'organisation, rue Provencher. Sur la photo l'on voit quelques dignitaires de la société, de gauche à droite: **M. L.-E. Gendron**, secrétaire-trésorier national, de Winnipeg; **M. Tom A. Menzies**, de Courtney, C.B., ancien président national; **M. C. C. Stewart**, de Winnipeg, président actuel; **M. E. A. Carroll**, de Toronto, rédacteur du journal "The Native Son"; **M. H. Kearson**, de Hamilton, représentant de l'Ontario; **M. Auguste Pichette**, de St-Boniface, président de l'Assemblée 127 à St-Boniface. Un des événements marquants de ce congrès fut le discours de M. le magistrat Henri Lacerte, sur "Le Canada". (Cliché Free Press)

Echange d'anneaux au mariage Garand-Gusbrecht à Dunrea

DUNREA — Un mariage eut lieu, dans notre église paroissiale, le jeudi 21 juin, à 11 h., quand Mlle Olga J. Gusbrecht, fille cadette de M. et Mme H. J. Gusbrecht, de Killarney, s'unit M. Benoit-Alfred Garand, fils de M. et Mme Auguste Garand, de Dunrea.

M. l'abbé J. Bertrand, curé, donna la bénédiction nuptiale et, après l'échange des anneaux, célébra la messe à l'intention des nouveaux époux.

La mariée fit son entrée au bras de son père, aux sons d'une marche nuptiale. Elle portait une longue toilette blanche de dentelle Chantilly et de tulle de nylon sur fourreau en satin; les manches se terminaient en pointes de lys. Son voile de tulle illusion était retenu par une parure de tête assortie. Elle tenait en main un bouquet de roses rouges et pompons blancs.

La dame d'honneur, Mme Shirley Rath, et les filles d'honneurs, Mlles Betty Morin et Stella Stork, portaient des robes de tulle et de dentelle sur taffetas mauve, jaune et vert, avec coiffures de tulle et bouquets assortis de reines-marguerites.

La mère de la mariée était revêtue d'un ensemble de couleur bois de rose avec accessoires blancs. La mère du marié avait choisi une toilette en deux pièces de couleur rose avec accessoires bruns. Elles portaient des corsages de petites roses rouges.

La petite bouquetière, Marie Delaronde, nièce du marié, était revêtue d'une robe longue de nylon blanc sur taffetas jaune pâle. Des gardénias et des pensées composaient son bouquet miniature.

M. Edouard Garand, frère du marié, l'accompagnait. Les huissiers étaient MM. W. Gusbrecht et René Côté.

Pendant la messe nuptiale, Mmes Gérard Boulet et A. Lavoie firent les frais du chant.

A l'issue de la cérémonie, une réception, réunissant 80 invités, eut lieu à l'hôtel Leland, à Killarney. M. Daniel Charney offrit le toast à la mariée, auquel répondit le marié en termes très heureux.

Les nouveaux époux partirent pour leur voyage de noces à Chicago. Depuis leur retour, ils demeurent au village où M. Garand gère une épicerie et un frigidaire communautaire.

Parmi la parenté venue de loin pour la circonstance, on remarquait M. et Mme Daniel Carney, de St. James, M. et Mme Réal Roy, de Winnipeg, Mme Robert Paradis et sa fillette, de Fort William, et M. Edouard Garand, du Pas.

Visiteurs

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous MM. les abbés J.-L. Caron et François Boulet, propagandistes pour notre journal français, **La Liberté et le Patriote.** Nous voulons les remercier spécialement pour le chant et la musique qu'ils nous firent entendre à l'église aux vêpres du dimanche et aux messes sur semaine.

M. et Mme Auguste Garand ont eu le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme Adrien Privé, de Ponteix, Sask., et de M. J.-B. Garand, de Cloverdale, C.B., frère de M. Garand.

Mlle Thérèse Lavoie, institutrice à Churchill, est de retour dans sa famille pour les vacances.

Mme Léo Paradis est de retour de Winnipeg et de St-Boniface où elle visita plusieurs parents et amis.

Mlle Gertrude Boulet revient de La Salle où elle fit un court séjour.

Achat

La municipalité a fait l'achat de la maison et ses dépendances de M. L. Grignard. Cette maison sera louée au docteur Krygier, notre nouveau médecin. Des ouvriers sont à l'aménager à cette intention.

M. Grignard demeurera dans la gare, pendant que son épouse et ses enfants iront en vacances dans l'Est, puis en Colombie Britannique.

Décès

M. F. LAFRENIERE

M. Frédéric Lafrenière, de Pigeon Lake, est décédé le samedi 30 juin à l'hôpital Deer Lodge, à l'âge de 59 ans. Il fut employé par l'Armée canadienne à Rivers pendant quatre ans. Il combattit en Europe pendant les première et deuxième guerres mondiales.

Le défunt laisse dans le deuil trois frères, Jean, Guillaume et Alexandre, et une soeur, Mme Justine Zastre.

Les prières, récitées mardi au salon funéraire Park Lawn, furent suivies d'une grand-messe des morts en l'église de St-François-Xavier. L'inhumation se fit au cimetière local.

MONCTON — La Société nationale l'Assomption a cédé ses droits sur la chapelle de Grand-Pré, en faveur du gouvernement fédéral. Par l'entremise de la commission des sites historiques, le gouvernement a l'intention de transformer le terrain de Grand-Pré en parc national.

Sainte-Claire

Décès

Le jeudi 28 juin, M. Jean-Baptiste Bouvier mourait subitement. Le service funèbre eut lieu le lundi 2 juillet. L'église remplie dit l'estime dont jouissait le défunt.

Pendant de nombreuses années, M. Bouvier a chauffé notre église au temps où on n'avait que des poêles à l'intérieur.

Le bon Dieu a permis que notre curé ne soit pas à la retraite du clergé, et il a pu administrer les derniers sacrements à M. J.-B. Bouvier.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Baptêmes

Joseph-Edouard, fils de Marcel Carrière et de Catherine Langevin. Parrain et marraine, M. et Mme Nelson Cockerill, oncle et tante de l'enfant.

Raymond-Marie, fils de Jules Langan et de Marie Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Lloyd Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

N.-D. de Lourdes

Mariage

Le samedi 7 juillet, Mlle Thérèse Faucher, fille de M. et Mme Napoléon Faucher, épousait M. Roger Durand, fils de M. Pierre Durand.

Mlles Cécile Faucher et Suzanne Durand étaient filles d'honneur. MM. Rémi Durand et Norbert Mangin étaient garçons d'honneur.

La réception eut lieu à la salle de Notre-Dame de Lourdes, où se rendirent les nombreux invités.

Construction d'un évêché à Valleyfield

VALLEYFIELD — "Si dans une paroisse il faut un curé résident, dans un diocèse il faut un évêque, et pour permettre à l'évêque de faire son oeuvre, il est bon de le loger convenablement". Ainsi s'exprima S. Exc. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, en faisant part de la prochaine campagne de souscription pour la construction de l'évêché et les oeuvres épiscopales.

On a souligné qu'il s'agit d'une campagne vraiment laïque, au même titre que les oeuvres d'Action catholique, dans lesquelles le clergé joue un rôle d'animateur, de conseiller.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

(Nos auditeurs sont priés de noter que nous suivons l'heure avancée.)

DIMANCHE
8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur.
11.30—Montages
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv locales
12.30—Piano à quatre
1.00—Concert populaire
1.30—Opéra
4.00—Du côté de l'espoir
4.30—Ukrainiens
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Récital
7.00—Nouveautés dram
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Les Pères Blancs
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
7.55—Ailes de la libetré (lun., mer., ven.)
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba! - Mardi: Salada Tea (J. Benoit)
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Diner en musique
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain et des bestiaux
1.25—Inf. rurale
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Menu musical
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI
1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Club des chansonniers
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Histoires extraordinaires
9.30—Lettre d'amour
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI
11.20—Allô, Manitoba!
1.45—Diner en musique
7.30—Soeur Angèle, détective
8.00—Club des Chansonniers
8.15—Confidentiel
8.30—Monologues et chansons
9.30—Coin du disque
10.00—Concerts symphoniques de la BBC

MERCREDI
1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Club des Chans.
7.45—Confidentiel
8.00—Les ineffables
8.30—Concours de la chanson can.
10.05—L'heure exquise

JEUDI
1.45—Diner en musique
7.30—Chanson de France
8.00—En parcourant le monde en musique
8.30—Sér. pour cordes
9.30—Astéroïde 1313
10.05—L'heure exquise

VENDREDI
1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Neil Chotem et son orchestre
9.30—Le champion
10.05—L'heure exquise

SAMEDI
8.50—Nouvelles
9.00—Les belles mélodies
9.30—Tante Lucille
10.00—Festival de chants
10.15—Nouvelles, potins familiers
P.M.
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.25—Inf. rurale
1.30—Diner en musique
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Festival de chants
5.45—Ass. d'Education
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Succès chanson.
7.45—Affaires de l'Etat
8.00—Radio-journal
8.05—Concert - jazz
8.30—Harmonie R.-C.
9.00—Tour de chant
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

La nouvelle loi des liqueurs entre en vigueur le 16 juillet

La nouvelle loi des liqueurs, élaborée au cours de la dernière session de la législature manitobaine et proclamée par le gouvernement à la suite d'une réunion du cabinet mardi de cette semaine, entrera en vigueur le lundi 16 juillet.

En même temps, le gouvernement a annoncé la nomination de deux membres de la nouvelle commission préposée au contrôle des liqueurs dans la province. M. Bernard Halstead, qui a été secrétaire de la commission d'enquête Bracken, devient président à plein temps de la nouvelle commission. Il aura deux assistants à temps partiel dont seulement un a été désigné jusqu'ici par le gouvernement, à savoir, M. Harris Huston, de Rossburn. Les deux commissaires, âgés de 41 et 40 ans respectivement, sont des vétérans de la dernière guerre. On a laissé entendre que le troisième commissaire est nommé mais que son nom restera secret pour quelque temps. On s'attend à ce que la commission s'occupe sans retard à reviser le prix payé par le gouvernement aux brasseries, pour la bière, et à revaloriser le prix des liqueurs fortes.

Le premier effet de la proclamation de la loi sera d'obliger les "parloirs" à fermer leurs portes de 6 h. 30 à 7 h. 30 p.m. Une semaine plus tard, un autre règlement entrera en vigueur et les clients de ces endroits pourront demander des sandwiches, des jus de fruits et des liqueurs douces.

La proclamation de la loi sert d'avertissement aux municipalités de prévoir la soumission aux électeurs du choix à faire entre cinq genres de débits qui ont été permis par la loi reformée. Cette question figurera probablement aux élections de l'automne.

L'humidité menace les récoltes du Manitoba

D'après le troisième rapport de la saison, émis par le département d'agriculture du Manitoba, l'humidité excessive donne lieu à bien des soucis au sujet de la récolte. Dans la section à l'est de Riding Mountain et au sud de Dauphin, la pluie a déjà endommagé les champs sérieusement. On craint surtout pour le foin. D'autre part, le lin est très avancé et les betteraves à sucre croissent normalement.

Fêtes jubilaires en l'honneur d'une religieuse à St-Claude

ST-CLAUDE — Le dimanche 1er juillet, la Rv. Sr Marie-Adélard, Fille de la Croix, fêtait son 25ème anniversaire de vie religieuse et ses 20 ans d'enseignement à St-Claude. La journée débuta par une grand-messe à 10 h. 30, chantée par le R. P. Robert Dorge, O.M.I., assisté des RR. PP. Bernard, O.F.M., et L. Alarie, O.M.I., tous neveux de la Rév. Sr Marie-Adélard. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Bernard.

Un diner fut servi dans la salle paroissiale où la parenté de la Rév. Sr Marie-Adélard était réunie. Il y avait au moins 45 convives venus de St-Norbert, Ste-Agathe, St-Jean-Baptiste et St-Boniface.

A 2 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale, les élèves, anciens et actuels, présentèrent leurs hommages à l'héroïne de la fête devant une assemblée de près de 500 personnes. M. le consul de France, Serge de Fleury, était présent.

La réception fut ouverte par un "chant de fête", interprété par le choeur des élèves. On présenta ensuite une saynète "Idées bizarres": le patron de notre paroisse, St-Claude, descendit du ciel et vint faire l'appel des 200 élèves de la Rév. Sr Marie-Adélard. Environ 125 répondirent, venant des 4 coins de la province. Mlle Lucille Bazin interpréta avec succès le chant "Désillisions" de Rupes, accompagnée au piano par Mlle Pauline Cormier. On présenta ensuite une deuxième saynète "La semeuse", suivie par "Les riens", chanson tirée du chansonnier canadien et interprétée par Mme Georges Binne.

M. Robert Arbez, de Ste-Anne des Chênes, donna une causerie intitulée "Réminiscences", suivie d'un extrait du "Mariage de Figaro" de Mozart, chanté par Mlle Rose Rose. Mlle P. Cormier l'accompagnait au piano.

M. le consul prit ensuite la parole et, avec son éloquence bien connue, il rendit hommage à la Rév. Sr Marie-Adélard. Vint alors un duo de piano, "Menuet de Boccherini", par Mlles Lucienne Bazin et P. Cormier. La pièce, qui fut produite par les élèves de St-Claude au concours de diction à St-Boniface et qui y remporta le 1er prix, fut présentée à l'audience. Puis, les élèves de la Rév. Sr Marie-Adélard chantèrent en choeur "Souvenirs d'Antan", sur l'air de "Sur le joli vent".

Le R. P. Laurent Alarie parla sur "Les glanures de familles". Mlle Marie-Thérèse de Moissac lut l'adresse et M. Raymond Chatel offrit à la jubilaire, au nom de tous les élèves anciens et actuels, une bourse bien garnie. La commission scolaire, par l'intermédiaire de son secrétaire, fit aussi l'offrande d'une bourse. Cet argent servira à la construction d'une grotte à la Ste Vierge, sur la propriété du couvent. L'ardent désir de la Rév. Sr Marie-Adélard pourra enfin se réaliser!

Après des applaudissements, la Rév. Sr Marie-Adélard exprima délicatement ses remercîements et sa gratitude à tous ses parents et ses élèves. La réception se termina par l'allocution de M. le curé, qui adressa à la jubilaire ses sentiments de reconnaissance pour le passé et ses souhaits pour l'avenir.

Biographie

Née à St-Norbert, Man., la Rév. Sr Marie-Adélard était membre d'une famille de 6 filles. Elle compte maintenant 4 nièces religieuses (3 chez les Filles de la Croix et 1 chez les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie) et 4 neveux religieux-prêtres (3 Oblats et 1 Capucin). Durant ses 25 ans de vie religieuse, elle enseigna 2 ans à St-Adolphe, 2 à St-Malo et 20 à St-Claude.

La paroisse de St-Claude désire exprimer ses souhaits sincères de félicitations. Elle espère que la Rév. Sr Marie-Adélard demeurera à St-Claude encore de longues années.

Baptême

Le 5 juillet: Claude-Joseph-Roger, né le 30 juin, fils de M. et Mme Albert Chappellaz. Parrain et marraine, M. Roger Collet et Mlle Simone Rey.

Saint-François-Xavier

DECES

M. Edmond McCaughan

Le 24 juin, M. Edmond McCaughan s'éteignait à l'âge de 76 ans. Né à St. James, Man., il demeurait ici depuis l'âge de 5 ans. Il était donc l'un de nos plus vieux citoyens.

Lui survivent: Mme Edouardina Lamothe, son épouse, et ses enfants: Aimée, de St-François-Xavier, Léo, de Winnipeg, Joseph, de Headingly, Wilmina (Mme Labelle), Flore (Mme Lane), Yvonne, Léa, Henri et Edmond. Ils étaient tous présents aux funérailles, le 28 juin. Un très grand nombre de parents et d'amis des environs prirent aussi part au service funèbre.

M. Frédéric Lafrenière

Le 30 juin, à l'hôpital Deer Lodge, est décédé subitement M. Frédéric Lafrenière, de Rivers, Man. Les funérailles ont eu lieu ici, le 5 juillet, en présence de nombreux parents et amis.

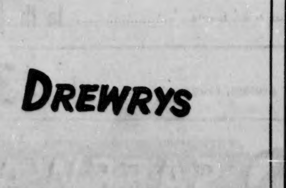
Le défunt laisse dans le deuil ses frères, Alexandre et William, de Hodgson, Alfred, de Portage-la-Prairie, et sa soeur, Mme Alfred Zastre, de Pigeon Lake, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les deux services ont été chantés par M. l'abbé P.-E. Halde, curé, assisté par le R. P. Gérard Gervais, de St-Eustache, et de M. l'abbé André Gervais, séminariste.

Çà et là

Etaient en visite chez M. l'abbé P.-E. Halde, curé, M. et Mme Aurèle Moreau et leur fils, Arthur, venus en avion de Manchester, N.-H.

Mme Henri Molin, ainsi que sa fille, Mlle Thérèse, sont parties pour un court voyage en France.





D'un océan à l'autre, les beaux jours de l'été poussent les Canadiens à abandonner leurs soucis quotidiens pour se livrer à la joie des vacances. Les hôtels d'été du Pacifique Canadien à travers le pays invitent également les estivants à se reposer dans un décor enchanteur. Les centres de villégiature de cette compagnie ont en effet ouvert leurs portes, il y a quelques jours, et les clients peuvent s'y livrer à tous les sports de plein air: golf, natation, canotage, tennis, etc. En haut, à gauche, on voit un coin du magnifique champ de golf de l'hôtel Algonquin, à St. Andrews-by-the-Sea, N.-B. A droite, une jeune sportive joue au tennis sur les vastes courts de l'hôtel Banff Springs, dans les Rocheuses. En bas, à gauche, deux jeunes font du canotage sur le lac Louise, appelé "la perle des Rocheuses". A droite, on prend un bain de soleil après s'être baigné dans la piscine de l'hôtel Banff Springs.

Revision de copies du concours de français de l'Association d'Education

GRADE VI

Charles Gosselin, école St-Roch, La Broquerie 78%
Cécile Bédard, école St-Pierre Centre 91

GRADE VII

Dolores Nault, école Laurier 78%
Eveline Palud, école Provencher, Aubigny 84

GRADE VIII

Dianna Dorge, couvent de St-Norbert 85%

GRADE X

Denise Dumont, école Mariapolis (gr. X et non gr. IX) .... (prix paroissial) 77%

Nom omis dans la liste publiée

Irène Boulanger, Institut Collégial St-Joseph, grade VIII ...: 83%

Une double fête jubilaire à St-Laurent le 1 juillet

ST-LAURENT — Les paroissiens de St-Laurent ont souligné avec foi le jubilé d'argent sacerdotal de leur dévoué curé, le R. P. Placide Châtelain, O.M.I., et les 60 années de vie religieuse de la Rév. Mère Marie-Renée du Précieux-Sang, religieuse Franciscaine Missionnaire de Marie. Cette double fête jubilaire eut lieu le dimanche 1er juillet.

La messe de 8 h. fut célébrée par le R. P. Lucien Brossard, O.M.I., chapelain du couvent, aux intentions de la religieuse jubilaire. Le R. P. Armand Veilleux, O.M.I., supérieur et maître des novices oblats de St-Norbert, prononça le sermon de circonstance. Le prédicateur sut montrer que les 60 ans de vie religieuse de Soeur Marie-Renée furent vraiment une messe continuelle. La chorale du couvent interpréta de pieux cantiques. La religieuse était entourée de toutes ses compagnes du couvent, et plus particulièrement de la Visiteuse canonique, de la T. R. Mère Provinciale et de la Supérieure de la Maison Jeanne d'Arc à Winnipeg.

A la sortie de la messe, Sr M. de St-Bonaventure, religieuse Oblate venue de McIntosh pour la fête, était heureuse de revoir en Sr Marie-Renée sa première institutrice à St-Laurent.

La foule des paroissiens remplit à nouveau l'église à 10 h. 30, à l'heure de la grand-messe chantée par le R. P. Châtelain, assisté des RR. PP. Ovide Guy, comme diacre, et Ignace Lemieux, comme sous-diacre. Au choeur, on pouvait voir le R. P. Paul Piché, provincial des Oblats. Le R. P. A. Veilleux rappela, dans ce 2ème sermon, que le dévouement et les oeuvres du P. Châtelain ont vraiment fait de lui un "bâtisseur de chrétienté" et un donneur du Christ aux âmes. La chorale de St-Laurent, sous l'habile direction de M. François Gratton, exécuta la messe à 2 voix en F., de Batmamis. Mlle Muriel Gaudry touchait l'orgue.

Dans la nombreuse assistance, on pouvait voir Mme J. Châtelain, belle-soeur du jubilaire, et plusieurs membres de sa famille venus de St-Boniface.

Après la messe, le diner fut servi au presbytère aux prêtres visiteurs: le R. P. Paul Piché, provincial des Oblats, et les RR. PP. Ovide Guy, Armand Veilleux, Arthur Parent, Gérard Lafaille, Claude Kerbrat, Ignace Lemieux, Jean-Baptiste Méthé et Lucien Brossard.

Au cours de l'après-midi, vers 2 h. 30, une séance récréative et musicale, donnée en l'honneur du Rév. Père et de la Rév. Soeur, comportait un programme attrayant présenté par les élèves des deux écoles et les paroissiens. Notons spécialement: "Le rêve passe" et "Montez toujours", exécutés avec brio par la chorale paroissiale, accompagnée au piano par Mme G.-E. LaFlèche, de Winnipeg; Mme J.-E. Verrier chanta "La berceuse de Jocelyn" et "Le credo du paysan" fut rendu par M. A. Chartrand. M. E. Chaboyer joua un court solo de violon. Les enfants de la paroisse manifestèrent leur reconnaissance par la musique, le chant, des danses folkloriques, des déclamations, etc. Mlle Lucille Combot lut ensuite une adresse, au nom des enfants des deux écoles; M. Joseph Boucher, premier syndic, lut une seconde adresse au nom de tous les paroissiens. Il y eut ensuite présentation de bouquets spirituels et de cadeaux. Après les discours du R. P. Provincial et du R. P. Châtelain, tous se rendirent à l'église pour la bénédiction du T. S. Sacrement, présidée par le R. P. Châtelain, assisté par les RR. PP. Méthé et Lafaille.

Dans la soirée, il y eut présentation d'un film sur la vie de saint Pie X, qui fut avant tout "un pauvre prêtre de paroisse" et qui est devenu "un grand saint". On ne pouvait mieux clôre cette journée toute à l'honneur du sacerdoce et de la vie religieuse.

Impression dans les 2 langues de tous les documents officiels

QUEBEC — Les Chambres de commerce des Jeunes de la région de Québec annoncent qu'elles ont fait parvenir au premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, le texte d'une résolution adoptée lors de leur congrès annuel, le 27 mai dernier, à Lévis.

Dans cette résolution, elles prient le gouvernement fédéral de faire imprimer, dans les deux langues officielles du pays, tous les chèques, documents et formules destinés aux citoyens de la province de Québec aussi bien qu'à ceux des autres provinces.

Les chambres accordent leur appui au projet de loi présenté aux Communes par le Dr Raoul Poulin, député de Beauce, et demandant à Ottawa de faire imprimer tous les chèques, documents officiels et formules en français et en anglais.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 18 juin	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 4.00 p.m.
Jeu. 19 juin	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Ven. 20 juin	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 20 juin	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.

St-Lazare

Naissances

Le 1er juillet est née une fillette à M. et Mme Tommy Honey.

Le 3 juillet, à l'hôpital de Russell, naquit une fille à M. et Mme Emile Huybrecht.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Gremm, de Simpson, Sask., sont venus visiter des amis, dimanche dernier.

M. Pierre Boily, accompagné de son fils, Wilfred, de La Broquerie, passait quelques jours chez ses fille et gendre, M. et Mme Henri Simard.

M. et Mme A. Vermette et leurs deux enfants, de Campbell River, C.B., sont en vacances à St-Lazare.

M. et Mme Rosaire Perreault et leur petit-fils, Charles, de Winnipeg, sont en promenade chez leurs parents.

M. Fabien Perreault, domicilié au sanatorium de Winnipeg depuis cinq mois, est en vacances chez lui.

Mlle Claire Fouillard et son frère, Claude, de Winnipeg, visitent leurs parents et amis pendant quelques jours.

Un rescapé des prisons à Fatima

LISBONNE — "J'ai été dans la partie de l'enfer la plus horrible que le démon ait pu créer dans l'humanité et maintenant me voici à Fatima, libre."

Telle fut la déclaration lue au micro du poste "La voix de Fatima" par le pèlerin hollandais, John Wigmans, ex-prisonnier des camps de concentration soviétiques et auteur du livre "J'étais un parmi ces millions".

"Maintenant me voici libre et je parle au nom des 30 millions de personnes encore emprisonnées. C'est pour moi une grande mission et aussi une grande joie que de pouvoir vous parler au nom de mes anciens compagnons de captivité. Hommes, femmes, enfants prisonniers en détresse derrière les barbelés ... Durant dix ans, j'ai respiré l'air fétide des camps, touché les rations de misère qu'on nous jetait comme à des bêtes.

"Maintenant, je puis parler du lieu même où Notre-Dame est apparue et accomplir ma promesse. Quelle fut cette promesse? Faire connaître la situation du peuple russe, transmettre son appel ...

"Prêtres, hommes, femmes, enfants en larmes m'ont supplié: allez dire à l'Occident la situation dans laquelle nous nous trouvons ...

"C'est alors que j'ai fait la promesse de venir remercier Notre-Dame de Fatima de ma libération et de crier bien haut l'agonie lente et le désespoir de mes compagnons. C'est pourquoi, pèlerins de Fatima, je vous demande de prier avec moi pour les millions de nos frères russes qui se trouvent encore sous le joug soviétique.'

La Salle

Baptêmes

Le 24 juin: Léopold-Joseph-Denis, fils de M. et Mme Edouard Hogue, né le 14 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Denis Hogue, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er juillet: Joseph-Henri-Alain-Rhéal-Claude, fils de M. et Mme René Lavallée, né le 23 juin. Parrain, M. Roland Lavallée, frère de l'enfant; marraine, Mlle Jeanne Lavallée, sa tante.

Va-et-viens

Le R. P. Bernard, O.F.M., cap., de Bleinheim, Ont., rendit visite récemment à sa soeur, Mme Henri Gousseau.

M. et Mme Rodolphe Gendre sont en vacances depuis le vendredi 22 juin. Ils visiteront plus particulièrement Edmonton et Calgary, Alta.

M. Joseph Daoust, de retour de Lynn Lake, Man., était de passage le dimanche 24 juin chez son père, M. Arsène Daoust, ainsi que chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Raphael Lanoie, avant de se diriger vers English River, Ont., où il a obtenu un nouvel emploi.

Mme Elodie Rochon, de St-Boniface, et son frère, M. Rosario Lacerte, d'Edmonton, Alta, passèrent trois jours à La Salle et rendirent principalement visite à leur soeur, Mme Albert Vouriot, et autres parents, MM. et Mmes Moise Cormier et Gaston Rochon.

Les 23 et 24 juin, M. Alfred Lalonde, de St-Victor, Sask., rendait visite à ses amis, M. et Mme Louis Hogue, à La Salle.

Mlles Patricia Cormier et Lilianne Rochon passèrent quelques jours à St-Claude, Man., chez leurs grands-parents, M. et Mme Charles Cormier.

M. et Mme Wilfrid Côté avaient le bonheur de recevoir, le samedi 7 juillet, la visite de nombreux parents: MM. et Mmes Jos. Bazinet, de New-York, Jean Bazinet, de Régina, Louis Bazinet, de St-Boniface, et Elzéar Boulet et leur famille, de Fort Garry.

M. et Mme André Gauthier, de Winnipeg, étaient de passage, le lundi 2 juillet, chez leurs cousins, MM. et Mmes Alva et Elphège Lavallée.

Le dimanche 1er juillet, les familles Henri Gousseau et Marcel Lagacé, ainsi que Mme Frank Sherwood et ses deux filles, Yolande et Jacqueline, assistèrent aux fêtes qui marquèrent les noces d'argent de la Rév. Sr Marie-Adélard, fille de la Croix, à St-Claude.

Mme Bernadette Lagacé reçut, du 6 au 9 juillet, la visite de M. et Mme Aurèle Moreau et de leur fils, Arthur, venus de Manchester, N.H.

M. et Mme Yves Emond et leur famille, de Minneapolis, Minn., sont actuellement en vacances chez Mme Marie-Louise Girardin.

Au cours de la semaine du 1er juillet, M. et Mme Arthur Varey, de Winnipeg, rendaient visite à Mme Marie-Louise Girardin, soeur de Mme Varey.

M. et Mme Paul Tellier et leur famille, de Portage-la-Prairie, étaient de passage récemment chez Mme Hector Tellier et ses fils.

Le lundi 2 juillet, M. et Mme Paul Rochon eurent la visite de nombreux parents de St-Boniface, notamment M. Urgel Rémillard, père de Mme Rochon, et MM. et Mmes Edmond Toupin et Roland Brodeur.

Mlles Aline et Bernice Rochon, MM. Alain Grouette et Richard Bayer, de St-Boniface, rendirent visite, du 30 juin au 2 juillet, à M. et Mme Raoul Rochon.

M. Léonard Girardin, de La Salle et Mlle Yvonne Laurendeau, de St-Norbert, conduisirent à Kenora, Ont., pour la fin de semaine du 30 juin, M. et Mme B. Bédard de St. James, Man., ainsi que M. Denis Girardin, de La Salle.

Mme Aurèle Rochon est actuellement en villégiature pour les mois d'été à Bruxelles, Man.

Mme Alain Rochon et son bébé, Ronald, étaient en promenade, dernièrement, chez leurs parents, M. et Mme Ildas Dugas, à Lorette.

M. et Mme Raymond Rochon rendirent visite, le dimanche 8 juillet, à leurs cousins, M. et Mme Roland Vouriot, de Winnipeg.

Mlle Gertrude Boulet, de Dunrea, était en promenade récemment chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Ernest Rochon.

M. et Mme Charles Cormier, de St-Claude, étaient de passage, les 6 et 7 juillet, chez leurs enfants, MM. Lucien et Aimé Cormier, ainsi que chez Mme Raymond Rochon.

Exposition biblique au Centre d'Ottawa

OTTAWA — Une exposition biblique aura lieu à Ottawa en septembre prochain; quelque cent tableaux qui représentent de façon très vivante l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament seront montrés au public. Il en a été décidé ainsi à la récente réunion annuelle des directeurs du Centre biblique d'Ottawa et des professeurs d'Ecriture sainte.

Mort subite à Powerview du jeune Denis Charette

POWERVIEW — Le mardi 3 juillet, à 10 h. a.m., dans l'église Notre-Dame du Laus, M. le vicaire chantait le service funèbre de Denis Charette, décédé subitement le 30 juin, à l'âge de 14 ans. Il fut enterré dans le cimetière de Pine Falls.

Les porteurs étaient quatre compagnons de classe: Paul et Albert Lamoureux, Dirk Cuperus et Julius Pachowski.

Denis laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Albert Charette, et une soeur, Mona.

Baptêmes

Le 8 juillet: Marlene Shelley, née le 29 juin, fille de Sidney Brenester et d'Hélène Vinet. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Bruneau.

Le 8 juillet: Evelyn Ann, née le 1er juillet, fille de Darrel Chambers et de Rose-Hélène Wilcott. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Mousseau.

MARIAGES

Chèvrefils-Coss

Le samedi 30 juin, à 10 h. a.m., dans l'église Notre-Dame du Laus, M. le curé bénissait le mariage de M. Albert Chèvrefils avec Mlle Alice Coss. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs, MM. Hervé Chèvrefils et Clément Coss.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Alice Chèvrefils et Annette Coss et les garçons d'honneur, MM. Oscar Papineau et Lionel Chèvrefils.

Hicks-Ford

Le samedi 7 juillet, à 10 h. a.m., dans l'église Ste-Thérèse, M. le curé bénissait le mariage de M. James Douglas Hicks avec Mlle Madeleine Ford. Mme Rita Poirier agissait comme dame d'honneur. Mlles Marguerite Ford et Marjorie Pasaluko étaient filles d'honneur, accompagnées de MM. Gordon Batteghia et Edouard Ford.

Showers

Le mercredi soir 20 juin, en la salle de Notre-Dame du Laus, avait lieu un shower d'objets divers en l'honneur de Mlle Alice Coss. Il y avait assistance nombreuse et l'invitée d'honneur reçut de jolis et utiles cadeaux. La soirée se termina par un délicieux goûter.

Le jeudi soir 5 juillet, dans la salle Château, il y avait shower pour Mlle Lucie Vincent. Là aussi, les amies présentes étaient en grand nombre. Il y eut de nombreux et jolis cadeaux et la soirée se termina par un succulent goûter.

Va-et-vient

La famille Lucien Dupont est maintenant établie à St-Georges.

Mme Elzéar Cyr, de Port Alberni, C.B., est en promenade pour quelque temps chez ses enfants.

Le jeudi 28 juin, M. et Mme Sibilleau, de Notre-Dame de Lourdes, Mme Dupré et son fils, André, de Laurier, venaient à Powerview pour y venir chercher chacun leurs filles, Georgette et Thérèse, deux de nos institutrices à l'école Léonard.

PORTSMOUTH, N.-H. — L'amiral de la flotte Ernest J. King, commandant de la plus puissante force navale au cours de la deuxième grande guerre, a succombé, le 25 juin, à une crise cardiaque à l'hôpital naval de Portsmouth. Il était âgé de 77 ans.



Le sergent P.-D. Cloutier

Originaire de Welland, Ontario, le sergent P.-D. Cloutier s'engagea dans l'Armée canadienne en 1944. Pendant les deux années qui suivirent, il servit au Canada et en Europe et, en 1950, prit part à la guerre de Corée.

Il a ainsi acquis une profonde connaissance de l'armée et serait à la disposition des hommes entre 18 et 40 ans qui aimeraient discuter ce sujet: "L'Armée: une carrière?"; ceci sans obligation de leur part. Vous vous renseignerez à fond sur la carrière militaire que tant d'hommes préfèrent à la meilleure position civile. Le sergent P.-D. Cloutier et les autres membres du Bureau d'Information sur l'Armée canadienne seront à votre disposition dans les localités suivantes, la semaine prochaine. Allez-les voir!

Lundi 16 juillet
Ste-Agathe
Union Point
St-Jean-Baptiste

Mardi 17 juillet
Letellier
St-Joseph
Dominion City

Mercredi 18 juillet
Stuartburn
St-Malo
La Rochelle

Jeudi 19 juillet
St-Pierre
Ile-de-Chênes
Grande Pointe

Vendredi 20 juillet
Winnipeg,
264, avenue Portage

Mlle Aline Courcelles épouse M. E. Audette, à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le samedi 30 juin, Mgr J.-C. Paillé bénissait le mariage de Mlle Aline Courcelles, fille de M. et Mme Ernest Courcelles, de cette paroisse, avec M. Ernest Audette, fils de M. et Mme Mardoc Audette, de St-Pierre.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de dentelle et tulle avec boléro et manches en pointes de lys. Une couronne de perles et de pierres de Rhin retenait son voile trois-quarts. Elle portait un bouquet de roses rouges et d'oeillets.

Mlles Marguerite Audette, soeur du marié, et Jeannette Massicotte, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient de longues robes de dentelle et tulle mauve et jaune et leurs parures de têtes étaient assorties. Elles tenaient chacune un bouquet de chrysanthèmes nains jaunes et mauves.

M. M. Audette accompagnait son fils. MM. Omer et Emilien Courcelles, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Mme J.-A. Labelle et quelques demoiselles exécutèrent l'"Ave Maria" de Gounod, le "Panis Angelicus" et autres cantiques. Mme Labelle touchait l'orgue.

Le R. Fr. Louis Courcelles, C.S.V., frère de la mariée, assistait au choeur.

Après la cérémonie religieuse, une quarantaine d'invités se rendirent chez les parents de la mariée où le dîner fut servi.

La soirée eut lieu à la salle paroissiale de St-Pierre où étaient réunis un grand nombre de parents et d'amis.

Au retour de leur voyage de noces à Banff, M. et Mme Ernest Audette auront leur domicile à St-Pierre.

Distribution des prix à l'école de Saint-Laurent

ST-LAURENT — Le vendredi 29 juin avait lieu, en la salle paroissiale, la distribution des prix et la promotion des élèves des grades I à IX. Le R. P. P. Châtelain, O.M.I., curé, présidait à cette réunion où étaient réunis les Rév. Mères Visitatrices Générale et Provinciale des Franciscaines Missionnaires de Marie, ainsi que plusieurs parents et amis.

Les prix d'Excellence furent offerts comme suit par la Rév. Mère Générale: Gilbert Chartrand, grades I et II; Monique Gratton, grade III; Bernard Chartrand, grade IV; Agnès Connelly, grade V; Eilleen Gaudry, grade VI; Paul Chartrand, grade VII; Norma Boyer, grade VIII, et Lorraine Richaud, grade IX.

Des prix spéciaux pour fidélité au service de l'autel furent présentés par le R. P. Curé: Dorius De Laronde, Maurice Chartrand et Bryan Connelly.

Bernard Chartrand, du grade IV, se vit décerner le prix de Français, offert par la Rév. Mère Générale, ayant obtenu la plus haute note de l'école aux examens de l'Association d'Education.

La remise des certificats de promotions des grades V à IX terminée, Mlle Lorraine Richaud lut une adresse à laquelle répondit le R. P. Curé par des paroles de félicitations et d'encouragements. Il témoigna, en plus, sa reconnaissance à la Rév. Mère Générale du zèle inlassable et éclairé des Franciscaines Missionnaires de Marie dans la paroisse.

Visiteurs distingués

Le vendredi 29 juin, nous avions l'honneur de recevoir, dans notre école, l'hon. W. C. Miller, ministre de l'Education, M. C. K. Rogers, M. A. A. MacDonald et le Dr E. Boyce. Ceux-ci se montrèrent fort intéressés aux différentes organisations inaugurées en vue d'utiliser et de développer les jeunes talents locaux.

Avant son départ, le Dr Boyce vint saluer les institutrices et élèves réunis dans la salle paroissiale pour la distribution des prix. Elle exprima en quelques mots le plaisir et la satisfaction qu'elle a toujours ressentis en visitant nos classes et son désir de voir se perpétuer ce progrès remarquable depuis quelques années.

Cette visite sera la dernière que le Dr Boyce fera en tant qu'inspectrice puisqu'elle quitte ce corps pour devenir professeur à l'Université du Manitoba. Nos voeux les plus sincères l'accompagnent dans sa nouvelle profession.

Va-et-vient

M. Gilbert Audette, de Régina, Sask., visita ses deux filles religieuses franciscaines.

Mme M.-A. Piron rendait visite à M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme J.-E. Verrier reçurent la visite de MM. Emmanuel Girard et Léopold Verrier.

Mlle Dorothée Colliou passa en vacances chez ses parents, M. et Mme Alex. Colliou.

M. et Mme François Calvez et famille, de La Salle, visitaient M. Joseph Calvez et M. et Mme Paul Buors.

M. et Mme J.-Pierre Bothorel et famille, de St-Boniface, ont rendu visite à M. et Mme J. Boucher.

Woodridge

Mariage

Le vendredi 29 juin avait lieu, en l'église St-Alexandre, le mariage de M. Oril Ross avec Mlle L. Monkman, de Winnipeg. La bénédiction leur fut donnée par M. l'abbé U. Lafond. Il y eut réception à la salle de Woodridge.

Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

Soirée d'adieu

Le jeudi 28 juin avait lieu, à la salle de Woodridge, une soirée d'adieu en l'honneur de M. et Mme Jean Combot, à l'occasion de leur départ pour Warren, Man.

Va-et-vient

Mme Emma Munson, de Prince George, C.B., a rendu visite à ses frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Andy et John Hora.

M. et Mme Laurent Flamand ont assisté aux funérailles de M. J. Laurencelle, de La Broquerie, le 20 juin.

Mlle Annie Pajiack, du Brésil, Amérique du Sud, autrefois de Carrick, a rendu visite à son beau-frère, M. Georges Dargie, ainsi qu'à ses neveux, Jules, Georges et Jean.

M. et Mme J. W. Holmes, de Marchand, étaient de passage chez leurs amis de Woodridge.

M. Donald Huppé, de Yellow Knife, Yukon, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme A. Huppé.

Mme Cécile May, de Toronto, Ont., est actuellement en visite pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Arthur Huppé.

M. et Mme Arthur Vandale, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Chatel.

M. et Mme Clovis Chatel, de Winnipeg, ont visité leurs parents, M. et Mme Alexandre Chatel.

Mlle Mavis Lempen, de Winnipeg, a rendu visite à ses parents, M. et Mme J. Lempen.

M. et Mme Tom Hobbins, de St-Boniface, étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme A. Lebleu, le mardi 3 juillet.

M. et Mme Alex. Carrière, de St-Boniface, ont passé une semaine chez leurs parents et amis de Woodridge.

Nos voeux de bon voyage accompagnent la Rév. Sr Délima, supérieure du couvent de Woodridge, qui est partie le 28 juin pour un voyage de quelques semaines dans l'Est.

Autre poste français de Radio-Canada pour le Nouveau-Brunswick

FREDERICTON — L'Université du Sacré-Coeur, institution universitaire de langue française de Bathurst, N.-B., a demandé à la Commission Fowler sur la télévision et la radiodiffusion au Canada de recommander l'établissement d'un poste français de Radio-Canada dans le nord du Nouveau-Brunswick.

L'université, dans son mémoire, précise qu'environ 85,000 auditeurs de langue française de cette région ne peuvent capter que faiblement les émissions du poste CBAF, de Moncton, et qu'ils doivent compter sur le poste privé de New-Carlisle, de l'autre côté de la Baie-des-Chaleurs, pour une réception adéquate.

Elle demande également l'établissement d'un poste français de télévision ou au moins un poste de retransmission au Nouveau-Brunswick.

Ce mémoire est endossé par la Fédération des ligues du Sacré-Coeur du diocèse de Bathurst, la Fédération des Caisses Populaires et un nombre imposant de personnalités de langue française du nord du Nouveau-Brunswick.

Le brigadier F.-J. Fleury — Le brigadier J.-V. Allard — Le colonel D. Ménard

OTTAWA — Les Quartiers Généraux de l'Armée annoncent trois nominations importantes:

Le brigadier Frank-J. Fleury, CBE, ED, 42 ans, de Montréal, s'en va suivre un cours d'un an, à compter de janvier 1957, au Imperial Defence College du Royaume-Uni. Il est présentement commandant de la région militaire de l'est du Québec.

Le brigadier Jean-Victor Allard, CBE, DSO, ED, 43 ans, de Nicolet, P.Q., devient commandant de la région militaire de l'est du Québec, à compter de tard en septembre. Il commande présentement la 3ème brigade d'infanterie canadienne à Valcartier.

Le colonel Dollard Ménard, DSO, CD, 43 ans, de Notre-Dame-du-Lac, P.Q., est promu brigadier intérimaire et nommé commandant de la 3ème brigade d'infanterie canadienne à Valcartier, à compter de tard en septembre. A l'heure actuelle, il suit un cours au Collège de la Défense nationale à Kingston, Ont.

Une guerre qui signifie un 3e conflit

LE CAIRE — Le correspondant du journal égyptien "Al Ahram" à Moscou, M. Zakaria Neel, affirme dans une dépêche parue dans cette publication indépendante que le premier secrétaire du parti communiste de l'Union soviétique, M. Khrouchtchev, lui a déclaré carrément que "la guerre entre Israël et les Etats arabes signifie un troisième conflit mondial".

Il lui aurait aussi dit que "l'impérialisme occidental a créé Israël, un petit Etat qui n'aime pas la stabilité et s'attire continuellement des ennuis".

"Mais le temps est l'allié des Arabes", aurait-il ajouté, invitant ces derniers à la patience et "à tous les efforts en vue de préserver la paix".

Khrouchtchev aurait, selon le journaliste égyptien, promis l'appui de l'Union soviétique à la cause arabe, aux Nations unies.

Statistiques des ordres religieux catholiques

CITE DU VATICAN — D'après les statistiques les plus récentes, les ordres religieux catholiques comptent actuellement un total d'un peu plus d'un million de membres. Les ordres religieux masculins totalisent plus de 180,000 membres dans environ 18,000 maisons, alors qu'on compte plus de 72,000 maisons religieuses féminines, avec 880,000 religieuses.

Mariage Tougas-Lévêque célébré à South Junction

SOUTH JUNCTION — Le samedi 23 juin, en l'église Notre-Dame de l'Assomption de South Junction, M. l'abbé A. St-Laurent, curé, bénissait le mariage de Mlle Berthe Lévêque, fille de M. et Mme Léo Lévêque, avec M. Isaie Tougas, fils de M. et Mme Philias Tougas, de Ste-Anne des Chênes.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, aux accords d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en satin broché. Elle portait un voile court retenu par une couronne de perles et elle tenait en main un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

La fille d'honneur, Mlle Carole-Anne Patenaude, cousine de la mariée, portait une toilette de tulle et taffetas jaune. La petite bouquetière était Rose-Marie, sa cousine, et avait une jolie robe verte.

M. Victor Tougas, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. M. Philias Tougas accompagnait son fils.

Après le mariage, la réception eut lieu à la salle paroissiale et le souper auquel assistait une centaine de personnes fut servi chez les parents de la mariée. Pendant la réception, M. A.-O. Beaudry, grand-père de la mariée, agissait comme maître de cérémonies.

Le chant fut exécuté par Mlle Antoinette Caron et M. Noel Tougas.

Les nouveaux époux partirent en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, ils demeureront à St-Vital.

Baptême

Denis-Louis-Joseph, fils de M. et Mme Roland Dubois. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Vincent, de St-Georges, Man., représentés par M. et Mme André Prévost.

Pique-nique

Le pique-nique organisé par le club sportif aura lieu le 22 juillet. La plus cordiale bienvenue à tous.

St-Eustache

Départ

Les Rév. Mère M.-St-Jean et Sr St-Barnabé, de la congrégation de Notre-Dame des Missions, ont reçu une obédience qui les obligera à nous quitter dans un avenir assez rapproché. Ces religieuses ont fait preuve d'un grand dévouement et c'est avec regret que nous les voyons partir. Nous leur souhaitons toutefois autant de succès ailleurs.

* * *

Le R. Fr. Léon Ménard, C.S.V., d'Otterburne, fils de M. et Mme Aimé Ménard, visita ses parents d'Elie et de St-Eustache avant de quitter le Manitoba pour se rendra dans l'Est. Nous lui souhaitons bon succès dans son nouveau champ d'action auprès des jeunes de St-Lambert, P.Q.

Varsovie redemande les trésors polonais

PARIS — La radio polonaise annonce que dans une note remise à Varsovie à l'ambassade du Canada, le gouvernement polonais a réitéré auprès du gouvernement canadien sa demande de restitution des trésors artistiques du château royal de Cracovie, qui avaient été acheminés au Canada par les soins du gouvernement polonais en exil.

Un documentaire français leur tire les larmes

BERLIN — On a vu des Allemands pleurer à la sortie d'un cinéma berlinois où l'on venait de présenter "Nuit et Brume", un documentaire français sur les camps de concentration nazis.

Inconvénients d'une mauvaise écriture

CHICAGO — Si vous avez manqué de passer vos examens, en juin, cela pourrait être dû à votre mauvaise écriture. Une enquête récente a démontré que peu importe l'objectivité que peut mettre un professeur à corriger des examens, il lui est impossible de ne pas ressentir de l'irritation en présence d'une copie mal écrite et souvent illisible.

L'enquête, conduite par la compagnie Paper Mate Limited qui fabrique des stylos et autres instruments d'écriture, a été faite dans les collèges et les universités des Etats-Unis. Tous les professeurs ont admis qu'ils sont inévitablement prédisposés contre les personnes qui écrivent mal.

Un assistant professeur de médecine à l'université Northwestern a déclaré que les professeurs ont une tendance à l'impatience en présence d'une copie mal écrite et cette impatience les porte souvent à négliger de se rendre compte de la signification de ce que l'élève a écrit. Un professeur à l'université Harward a dit, pour sa part, que l'écriture devient de plus en plus mauvaise. "J'ai de la peine à me relire", a dit ce professeur.

D'après l'enquête, ce sont ceux qui sont dans les arts libéraux qui écrivent le plus mal. On est plus exigeant dans le commerce et dans le journalisme.

Prince-Albert, Sask.

Neuf séminaristes reçoivent les ordres mineurs et majeurs

PRINCE-ALBERT — Ordinairement, les fidèles n'assistent pas aux diverses ordinations à la Tonsure ou aux Ordres mineurs et majeurs qui précèdent l'ordination sacerdotale proprement dite, parce que ces cérémonies ont lieu dans l'intimité des grand séminaires. Mais cette année, S. Exc. Mgr Léo Blais a voulu donner aux fidèles de son diocèse l'occasion de voir de si magnifiques cérémonies, et dès lors d'apprendre comment leurs futurs prêtres s'orientent graduellement vers le saint autel.

Les Tonsures

Ces ordinations eurent lieu le dimanche 8 juillet, dans la cathédrale. Immédiatement après la lecture de l'introït, Mgr Blais a conféré la première Tonsure à MM. André Blondeau, de Domremy, et Claude Provencher, de Plessisville, P.Q., les admettant ainsi au sein de son clergé. Les deux points marquants de cette ordination comportaient un symbolisme profond: l'évêque a coupé quelques mèches de cheveux pour montrer que ces deux séminaristes acceptent librement de se détacher du monde, et il les a revêtus du blanc surplis pour indiquer leur désir de revêtir le Christ et de ne vivre désormais que pour Lui.

Les Minorés

On appela ensuite ceux qui devaient recevoir les deux premiers ordres mineurs de Portier et de Lecteur: MM. Nickolas Kastelyns, d'Edmonton, Alta, Jean-Guy Lang, de Bathurst, N.-B., et Erwin Ward, du Cap-de-la-Madeleine, P.Q. Dorénavant, ces nouveaux Portiers sont chargés de sonner les cloches, d'ouvrir l'église, de tenir propre la sacristie, d'appeler les fidèles aux offices religieux, de maintenir l'ordre dans la maison de Dieu. Comme lecteurs, ils doivent lire les leçons tirées de la Sainte Ecriture, de façon à être entendus et compris par tous les fidèles.

M. l'abbé Gilles Aumont, de Montréal, reçut ensuite le pouvoir des Exorcistes, c'est-à-dire celui de chasser les démons des possédés et des catéchumènes, et le pouvoir (comme Acolyte) de servir officiellement à la messe solennelle.

Les sous-diacres

MM. Luc Gaudet, de Bellevue, P.Q., Henri Renaud, de Zenon Park, et Jacques Plante, de Sherbrooke, P.Q., s'avancèrent vers l'autel, après la lecture des oraisons. L'évêque, après leur avoir rappelé les graves obligations auxquelles le sous-diaconat oblige, les a invités à faire un pas pour indiquer qu'ils sont prêts à assumer librement ces obligations. C'est alors que, par un pas décisif, tous trois ont témoigné leur ferme intention de garder toujours le célibat ecclésiastique, de réciter quotidiennement le saint bréviaire, d'aider le diacre au service de l'autel, de lire les épîtres à la messe solennelle, de laver les linges sacrés, etc.

Alors, tous trois étant complètement prosternés sur les dalles du sanctuaire, on chanta les litanies des Saints, afin que toute la cour céleste obtienne de Dieu pour ces ordonnés les grâces si nécessaires pour leur nouvel état. Puis, l'évêque présenta aux nouveaux sous-diacres un calice et une patène, car ils devront désormais servir le prêtre et le diacre à l'autel; et il les revêtit du manipule et de la tunique, symboles des sacrifices et des joies qu'ils connaîtront du fait de leur consécration totale au service du Christ et des âmes.

A la suite de cette ordination, Mgr Blais continue la célébration de la sainte messe. M. l'abbé Luc Gaudet, nouveau sous-diacre, lut l'épître avec le pontife célébrant. A l'offertoire, les neuf nouveaux ordonnés présentèrent à l'évêque leur offrande, sous forme d'un cierge allumé.

* * *

Mgr Blais était accompagné à l'autel de Mgr J.-A. Boucher, curé de la cathédrale, de M. l'abbé Leblanc, vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur à Prince-Albert, et de MM. Robidoux et Laverdière, prêtres de St-Sulpice et professeurs au grand séminaire de St-Boniface.

Le sermon fut donné par S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Il expliqua ce que signifie "prier pour les vocations": non pas de demander à Dieu des vocations, puisqu'Il en donne toujours à son Eglise en nombre pleinement suffisant; mais au contraire, cela veut dire de demander à Dieu les grâces nécessaires aux jeunes gens et jeunes filles, afin qu'ils répondent à leurs vocations sacerdotales ou religieuses.

* * *

Prince-Albert a donc été témoin, pour la première fois, de splendides cérémonies. Les fidèles ont pu constater que réellement un clergé se forme, que leurs prières et leurs dons contribuent vraiment à l'avancement de plusieurs séminaristes vers le sacerdoce. Certes, "la moisson est grande et les ouvriers sont peu nombreux", mais il y a des ouvriers qui se préparent sérieusement ... et cela procure de vives joies au diocèse de Prince-Albert.

Célébration à Duck Lake

A l'occasion de la célébration de la fête de St-Jean-Baptiste, tenue à Duck Lake le dimanche 24 juin, environ 200 personnes de Prince-Albert dont un groupe de dames de la branche française de la Ligue des Femmes Catholiques sont allés prendre part à cette fête patronale, sous la direction de Me J.-G. Crépeau, président du Club Canadien, et de Mmes A. Lemieux et Arcandi Trudeau, assistées d'autres dames et demoiselles.

Un kiosque où l'on vendait de la crème glacée, du café et de bonnes tartes canadiennes faites par les dames de Prince-Albert et les religieuses du collège Notre-Dame fut mis à leur disposition. Auparavant, ces dames s'étaient occupées de la vente des billets pour un appareil de télévision d'une valeur de $380, donné généreusement par la maison Forseille et Baribeau, de Duck Lake. Cet appareil fut gagné par le R. F. Francis, S.C., de Montréal, P.Q.

Parmi les chars allégoriques, on remarquait celui du Club Canadien et de la branche française qui représentait la "découverte du Canada": Jacques-Cartier était personnifié par M. A. Lemieux; "Jeanne Mance", par Mlle Blanche Morin; "la Rév. Mère d'Youville", par Mlle Marguerite Charlebois. Le char de la chorale française représentait un "mariage de chez nous": l'officiant était M. L. Lemieux, le marié, Claude Lemieux, la mariée, Mlle Lucille Ashby, la petite bouquetière, Hélène Gaudet, et le petit page, Denis Neider. Mlles Thérèse et Madeleine Georget, Edna Lemieux, Armande Neider et Marjorie Michaelson remplissaient les fonctions de filles d'honneur.

MM. A. et L. Lemieux et Donald Régnier avaient construit ces chars allégoriques.

Les collégiens du collège Notre-Dame donnèrent une démonstration de gymnastique.

Le profit net de cette journée fut de $300. De plus, les collégiens avaient vendu des billets pour une somme de $325, ce qui monta les bénéfices à $625. Cet argent sera versé à l'oeuvre du collège.

Le R. F. Louis-Gérard, recteur du collège, M. l'abbé G.-H. Dauphin et Me J.-G. Crépeau remercièrent bien sincèrement tous ceux et celles qui se dévouèrent si admirablement en donnant leur temps et leurs talents afin d'obtenir et de réaliser un si magnifique succès.

Çà et là

M. C. Lemieux, du collège des RR. PP. Rédemptoristes, à Borden, Ont., est venu passer un mois de vacances chez ses parents, M. et Mme Adolphe Lemieux. Après ce repos, il entrera au noviciat de la même congrégation, à Québec.

Avis est donné par la ville de Prince-Albert, aux propriétaires, de couper l'herbe sur le boulevard en face de leur propriété. Signé: J. W. Oliver, commissaire municipal.

Cadillac

Remerciements

Mme Alphonse Tessier, ainsi que la Rév. Sr Agnès-Marie, et toute la famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie d'une façon ou d'une autre à l'occasion de la mort de M. Alphonse Tessier, survenue le 9 juin.

Çà et là

Mlles Mignonne Lambert et Jacqueline Bailleul, toutes deux employées à la compagnie de téléphone à Shaunavon, ont rendu visite à leurs familles en fin de semaine.

M. et Mme Emile Tourny sont partis visiter leurs enfants et parents, à St-Maurice; ils se rendront également à St-Boniface visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alphonse Sylvestre.

M. et Mme Emile Chénard et leurs enfants étaient de passage à Swift Current à l'occasion du mariage de M. Marcel Terru. Mme Bailleul les accompagnait.

Moins d'alcool sur les avions, aux E.-U.

WASHINGTON — Six des principales compagnies américaines de transport aérien opérant à l'intérieur des Etats-Unis ont décidé de limiter à deux verres la quantité d'alcool qu'elles serviront à leurs passagers durant les vols.

L'Association du transport aérien, qui donne cette information, déclare que ce règlement, adopté par ces six compagnies, ne sera pas suivi par les autres lignes aériennes desservant les Etats-Unis et qui ne servent que du vin ou de la bière à leurs clients. Il ne s'applique pas non plus aux lignes desservant l'étranger.



Les parents du jeune Philippe Michaud, de Montréal, doivent l'avertir souvent de faire attention aux automobiles dans la rue et de ne pas jouer avec des allumettes. Ils ont négligé cependant de le mettre en garde contre les léopards, et leur fils peut maintenant montrer sur sa jambe la blessure que lui infligea un animal de cette espèce. Il s'est approché en effet d'un jeune léopard, qui prenait ses aises au bout d'une chaine solide devant la maison du propriétaire, M. Howard Lees. Sur la photo Philippe semble encore mystifié par l'accident.

La journée de l'A.C.F.C.

SAINT-FRONT

Contribution globale: $180.00
(121% de l'objectif)

* * *

ST-HUBERT

Contribution globale: $80.00
(100% de l'objectif)

* * *

FERLAND

(100% de l'objectif)

* * *

LEOVILLE

Contribution globale: $100.00
(53% de l'objectif)

* * *

ST-BRIEUX

Contribution globale: $176.08
(70% de l'objectif)

* * *

LAFLECHE

Contribution globale: $130.00
(100% de l'objectif)

* * *

JACKFISH

$5.00: Joseph Bru.
3.00: Charles Bru.
2.00: Damase Arcand, Albert Baillargeon, Eugène Baillargeon, Paul Baillargeon, Armand Blanchette, Louis Blanchette, Georges Bru, René Bru, Elphège Carignan, Louis Corbeil, Alphonse Dupuis, Régis Duhaime, Denis Esquirol, Elie Esquirol, Honoré Lavigne, Joseph L'Heureux, Gérard St-Amant, Philippe St-Amant, S. Sulatisky.
1.00: Emile Arcand, Armand Cadrain, Léonard Cadrain, Mme Agnès Cadrain, Arthur Dubois, Emmanuel Delisle, David Dion, Thomas Ferron, Mme Eliza Gérard, Dassise Héon, Henri L'Heureux, Pierre L'Heureux, Albéric St-Amant, Mlle Cécile St-Amant, Mme Délina St-Amant.
.50: Maurille Corbeil, Edouard L'Heureux, Fernand L'Heureux.

Total: $62.50
(45% de l'objectif)

* * *

DUCK LAKE

Percepteurs: Mmes Aline Dumais, Marie Farewell, Cécile Périllat, Thérèse Maiers, Mlle Alice Doucette, MM. Marcien Forestier, Guy Pelletier, Pierre Como, Albert Perret, Arthur Pezeril, Ferd. Lanovaz, Roland Pelletier.
$10.00: Les Rév. Soeurs de la Présentation (couvent).
4.00: Les Rév. Pères Oblats.
3.00: Mlle Alidie Bouffard, M. Joseph Turgeon, M. l'abbé G.-E. Touchet, les Rév. Soeurs de la Présentation (école St-Michel).
2.00: Jean Forseille, J.-B. Mauvieux, Mlle Lina Doucette, Mlle Alice Doucette, Mme Ted Fisher, Edouard Périllat, E. Betemps, Rémi Pelletier, Gustave Mandin, Ovide Pelletier, Frank Richard, Charles Dumais, Mme Carl Farewell, Alec Baribeau, Eugène Tournier, Mlle Bertha Chiasson, Robert Lacroix, Henri Lacroix, R. Jungman, J.-O. Dubé, Lucien Forseille, Marcel Lanovaz, Ferd. Lanovaz, Mme W.-H. Perret, Mme W. Brunelle, Arthur Pezeril, John Lebiszcak, Samuel Boyer, Joseph Ferguson, Achille Desjardins, Laurent Perret, Albert Perret, Ludger Pelletier, A.-J. Pogu, Roland Pelletier, Benoît Perret, Louis Cécillon, André Lanovaz, Josaphat Pelletier, L.-J. Doucette, Joseph Mariani, Marcien Forestier, Guy Pelletier, Mme R. Archambault, Mme Auguste Tournier, Eugène Périllat, Mlle Adèle Périllat.
1.00: Mme Alfred Petit, Mlle Yvonne Pogu, Mme Marie Pogu, Marcel Perrin, Augustin Debray, Ermie Eisinger, E. Pelletier, Mme Eugène Mauviaux, O. Bonnet, F. Forseille, A. Forseille, Evariste Dumont, Mlle Marie-Ange Como, Mlle Lucie Como, Wilfrid Pelletier, Raoul Blanchard, Mme Joseph Perret, Charles Boyer, Mme A. Nicolas, Joe Fisher, Mlle Clarence Lanovaz, Henri Périllat, Léo Lanovaz, Willie Doucette, Mme Victoire Samletski, Mme Lily Viens, Mme A. Dumont, Mat. Mariani, Mme Prosper Dumont.
.50: A. Gagnon, Arsène Gagnon, E. Blanchard, Mme F. Leray, Mme A. Perrin, Mme Françoise Périllat, Mme A. Montour, Albert Fisher, Mme E. Dumont, Albert McLean, Henri Gauthier, Alex. Jungman.
.25: Félix Ethier.
.15: R. Dumont.
Contribution globale: $32.60.

Total: $188.00
(91% de l'objectif)

* * *

WOLSELEY

Contribution globale: $19.10
(80% de l'objectif)

* * *

DELMAS

$5.00: Le R. P. J. Bidault, O.M.I., M. Robert Roy.
4.00: Les Rév. Soeurs de l'Assomption.
2.00: Romuald Lavoie, Laval Ayotte, Germain Audette, Willie Bernier, P.-E. Bernier, Roméo Bernier, Aimé Bernier, Fernand Bernier, Romuald Bernier, Donat Bernier, Evariste Blais, René Blais, Joseph Blais, Georges Blais, Bernard Blais, Armand Blais, Alexis Beloin, Mme Leva Beausoleil, Louis Blouin, Théodore Boudreau, Philippe Chassé, Léo Casavant, Mlle Claire Cadrain, Alphonse Douville, Denis Douville, Lucien Demers, Etienne Giasson, J.-B. Giasson, Gérard Giasson, Joseph Giasson, J.-A. Gravel, Mme Marc Girard, Victor Grosjean, Mme Napoléon Goulet, René Héon, Dave Hamel, Mlle L. Lalonde, Antoine L'Heureux, Murray Lindsay, Diogène Lavoie, Joseph Lavoie, Willie Lafrance, Freddie Lafrance, Philippe Lacoursière, Armand Lacoursière, Louis Lacoursière, Liboire Lacoursière, Georges Lusignan, Donat Lessard, Omer Lessard, Wilbrod Lessard, Hector Lessard, Edgar Laflamme, J.-O. Michaud, Emile Michaud, Willie Michaud, Jean Michaud, Charles Prince, Richard Prince, Marcel Parent, Martin Pouzache, Antoine Richard, Raymond Richard, Odilon Rousseau, Raymond Rousseau, Thomas Rousseau, Joseph Rainault, Silas Renaud, Emile Schiller.
1.00: Mme L. Boulanger, Wilfrid Deslauriers, Félix D'Allaire, Fernand Grosjean, Marcel Lessard, Ludger Lambert, Mme Joseph Parent.

Total: $159.00
(88% de l'objectif)

* * *

VAL-MARIE

Contribution globale: $150.00
(100% de l'objectif)

* * *

COURVAL

Percepteurs: MM. Joseph Landry, Lauria Blanchette, Lionel Tremblay.
$2.00: Henri Arguin, G.-E. Arguin, J.-L. Marcil, E. Meili, J.-E. Tremblay, I. Gaureau, R. Marcil, J.-D. Pépin, I. Arguin, Gabriel Tremblay, F.-A. Tremblay, L. Laliberté, J. Landry, L. Blanchette, M. Blanchard, Raymond Tremblay, J.-H. Tremblay, J.-W. Tremblay, Paul Croteau, Marcel Tremblay, Lionel Tremblay, Joseph Arguin.
1.00: V. Patoine, Roland Tremblay, L. Patoine, R. Blanchard, Alfred Tremblay, A. St-Hilaire, E. Arguin, C. Blanchette.
.50: Noël Blanchette, G. Gaudreau.

Total: $53.00
(106% de l'objectif)

Dette des Etats-Unis: $272,750,813,649

WASHINGTON — La Trésorerie annonce qu'à la fin de l'exercice fiscal arrêté au 30 juin, la dette nationale des Etats-Unis s'élevait à $272,750,813,649, soit $1,623 par habitant, sur la base d'une population de 168 millions. Le dernier bilan de la Trésorerie de l'exercice qui vient de se terminer accuse une diminution de la dette de $1,623,153 par rapport au chiffre de $274,374,222,802, au premier juillet 1955.



Plusieurs visiteurs du Québec et des Etats-Unis à Ferland

FERLAND — Mgr Joseph Boutin, curé de Gardner, Mass., et M. Aylmer Giroux, également de Gardner, Mass., ainsi que M. et Mme Demers, de Springfield, Mass., MM. et Mmes Roland et Victor Boutin, de Vancouver, C.B., étaient en visite chez M. et Mme Antonio Chabot, la semaine dernière.

M. et Mme Picard, de Québec, ainsi que M. le Dr et Mme J.-Marie Morin, de Laflèche, et M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg, visitaient dernièrement M. et Mme Jos. Morin.

M. et Mme P. Gauvin et leur bébé, de Régina, ainsi que Mme Emile Tourigny et ses enfants, de Wolseley, étaient de passage chez M. et Mme Avila Chabot.

MM. et Mmes René Couture et René Fauchon assistèrent au mariage de Mlle Louise Couture, à Moose Jaw.

Mlle Lucille Hébert, de Weyburn, est en visite chez ses parents, M. et Mme Hector Hébert.

M. et Mme Leblanc et leurs enfants, de St-Paul, Alta, visitent les familles Nogues et Hébert.

M. et Mme Roland St-Hilaire, de Los Angeles, Cal., et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Léo Fauchon et Marcelle et Mlle Langelier, de Gravelbourg, étaient en visite chez MM. et Mmes Avila Chabot et Aristide Fournier.

Mlle Lauriette Chabot de Shaunavon, était de passage chez ses parents pendant la fin de semaine.

Mme P. Massé et ses fils, Paul et René, ainsi que MM. et Mmes Marcel Brisebois et J.-B. Nogues, sont allés à Régina assister au mariage de leur fille et soeur, Jeannine, avec M. Peter Yakymyk, le 7 juillet dernier.

M. et Mme Louis Fournier, Denise et Lauraine, de Régina, sont partis pour Calgary et Banff pour une quinzaine de jours.

MM. et Mmes Gaston Fournier, Robert Fauchon, Henri Laberge et Weslie Parks passèrent quelques jours aux Etats-Unis.

M. et Mme B. McGovern et leurs filles, de Swift Current et de Vancouver, visitèrent M. et Mme Gaston Fournier.

M. et Mme Antonio Chabot et leur famille sont allés à Assiniboia célébrer les noces d'or de M. et Mme J.-B. Boutin, père de Mme Chabot.

Mme Joseph Brasseur, M. et Mme Roger Brodeur et leur fils, de Montréal, visitaient récemment MM. et Mmes Adrien Brisebois, Adélard Béchard, de Régina, Henri Brisebois, d'Assiniboia, et Trefflé Brisebois, de Meyronne.

Les familles Brisebois se réunirent toutes chez la famille Napoléon Brisebois, à Gravelbourg.

Shower

Dimanche dernier, chez M. J. Morin, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Pauline Morin, qui doit se marier prochainement. Mme W. Parks, Mlles Marie et Alice Morin et Yvonne Bouffard en étaient les organisatrices. Une soixantaine de dames et de jeunes filles prirent part aux jeux variés. Un délicieux goûter fut servi, suivi de la distribution des cadeaux.

Mlle Morin remercia, en termes choisis, les personnes présentes et plus spécialement les organisatrices.

Cours trop populaires

CHICAGO — Les cours d'été à l'école primaire supérieure de Hirsh sont si appréciés que la police a dû intervenir. La direction de la maison d'enseignement avait appelé à son secours la police pour venir à bout de 3,000 jeunes gens qui s'étaient présentés afin de faire inscrire leurs noms sur la liste des élèves qui suivront les cours. Les adolescents ne se contentaient pas d'entrer par les portes; ils escaladaient les fenêtres pour aller plus vite.

Prière à Marie, Reine des Coeurs



La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie, Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

15-286-15C.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Maillardville

Mariage

Le samedi 7 juillet avait lieu, à la messe de 10 h. a.m., le mariage de M. Joseph-E.-M. Parent, fils de M. et Mme Emmanuel Parent, avec Mlle Marie-T.-G. Finnigan, fille de M. et Mme Gérard Gallant. Le R. P. Curé officiait. Les servants étaient M. l'abbé Albini Finnigan et M. Yvon Sauvé.

La suite nuptiale se composait de M. Edouard Trottier et Mlle Yvonne McGrath, les témoins, et de Mlles Thérèse Braconnier et Carol Chaplin, MM. Gérald Arnald et Gérald Racine, filles et garçons d'honneur, la petite Rose-Marie Finnigan, bouquetière, et le petit Claude Finnigan, page.

M. Gérard Finnigan conduisait sa fille à l'autel.

Les chantres étaient M. Alyre Faucher et sa fille, Florence, de Port Coquitlam. Ils chantèrent plusieurs cantiques appropriés.

Le dîner et le souper eurent lieu à l'auditorium de notre école supérieure et la réception du soir à la salle Eagle de New Westminster.

Félicitations aux jeunes époux qui demeureront dans la paroisse.

Baptêmes

Le dimanche 8 juillet eurent lieu cinq baptêmes, ce qui fait 57 baptêmes depuis janvier.

Donna-Linette, fille de David Hopkins et d'Aldéa Bremner. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bremner.

Keith Francis, fils de William Gray et de Candide Ramsay. Parrain et marraine, M. Sherman et Mlle Marie Gray.

Derick-Gérard, fils de Gérard-W. Tisseur et de Joyce MacMillan. Parrain et marraine, M. Normand Tilbé et Mlle Bertha Tisseur.

Debra Lori Carmencita, fille de Jack Brunt et de Lydia Ciaccia. Parrain et marraine, M. Gérard et Mlle Joyce Tisseur.

Paméla Carol, fille de Samuel Langis et de Vera Lundy. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Lévesque.

Çà et là

Le mardi 3 juillet arrivait d'Edmonton, le R. P. Bonaventure Dureau, O.F.M., nouveau vicaire à la paroisse et professeur à l'école supérieure. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue à Maillardville.

Le mardi 10 juillet, la Rév. Mère Jacqueline de l'Enfant-Jésus, Ursuline, quittait la mission de Maillardville pour retourner à Rimouski, pour cause de santé. Nous la voyons partir avec regret, remercions la Rév. Mère pour les services rendus à l'école et à la paroisse et lui souhaitons un prompt rétablissement. La Rév. Mère St-Bernard, supérieure, l'accompagnait pour assister aux fêtes du cinquantenaire de la maison des Ursulines à Rimouski, ainsi que pour obtenir des recrues pour Maillardville. Nous leur souhaitons bon voyage.

Le samedi 7 juillet, M. et Mme Siméon Lafrance partaient pour plusieurs mois en vacances chez leur fille, Mme Léon Leblanc, de Zenon Park, Sask.

Le vendredi 6 juillet, le R. F. Armand Dubuc, O.F.M., de Trail, C.B., et ses deux frères, Laurent et Omer, sont venus prendre part à notre bingo hebdomadaire. Le R. F. Dubuc était autrefois coadjuteur du R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., au Lac du Bonnet, Man.

Don de $25,000 au Festival de Stratford pour payer son voyage

TORONTO — Un quotidien de Toronto, le "Toronto Star", a fait un don de $25,000 au Festival de Stratford pour permettre à cette organisation de défrayer son voyage à Edinbourg, en août.

M. Alfred P. Bell a annoncé que ce don, s'ajoutant au cachet que recevra la troupe pour ses 12 présentations de "Henri V" et ses quatre présentations de "Oedipe Roi", au Festival écossais, dégagera la Fondation du Festival de Stratford de toutes responsabilités financières en ce qui concerne ce voyage.

Les 51 interprètes, avec des membres de l'équipe administrative, doivent partir pour Edinbourg de Dorval le 22 août.

Mme A. Pauker est encore vivante

VIENNE — Un correspondant occidental, arrivé de Bucarest, annonce que Mme Ana Pauker, ex-ministre des Affaires étrangères de la Roumanie, est toujours vivante et en bonne santé. Le journaliste a dit qu'il a interviewé Mme Pauker récemment. Il n'a pas révélé les sujets discutés.

Vancouver

Funérailles

Le 19 mai, Mme Francis Allard est décédée à l'âge de 26 ans.

M. Hilaire Madore est décédé le 18 juin, à l'âge de 82 ans.

Mariages

Le 26 mai, M. Timothy Desmond Koe épousait Mlle Muriel-le-Jacqueline Loiselle. Les témoins étaient M. A.-J. Loiselle et Mlle Alma Loiselle. Le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., officiait.

Le 23 juin, M. Roger Dufrane se mariait avec Mlle Monique Utterhaegen. M. Roland et Mlle Rosaleen Dufrane servaient de témoins. Le R. P. Curé les bénissait.

Baptêmes

Le 15 avril: Marie-Colette-Louise, fille de John Cooshek et de Paulette Rivest. Parrain et marraine, M. et Mme Martin McDonald.

Le 15 avril: Lori-Lucille, fille de Jerry Palfenier et de Phyllis Allenott. Parrain et marraine, Louis Masson et Hazel Bousquet.

Le 22 avril: Paul-Clarence, fils de Paul Godin et de Dorilda Fontaine. Parrain et marraine, Ernest Tourand et Lauria Chèvrefils.

Le 6 mai: Marie-Renée-Yvonne, fille de Marcel Roy et de Marion Cook. Parrain et marraine, Richard Vermette et Léona Ritchot.

Le 27 mai: Cynthia-Marie-Carmelle, fille d'Eugène Ollenberger et de Carmelle Paillé. Parrain et marraine, Noé Paillé et Marie Ollenberger.

Le 3 juin: Cynthia-Marie, fille d'Harold Abar et de Cécile Fauteux. Parrain et marraine, Erving Mayhew et Gay Fauteux.

Le 24 juin: David Edward John, fils de John McBride et de Thérèse Bienvenue. Parrain et marraine, Oscar et Aurore Vaillancourt.

Départ

Avant son départ prochain pour l'Afrique, le R. P. R. Campeau fit un court séjour parmi nous. Il déroula des films d'Afrique pour les écoliers et adressa la parole aux paroissiens aux messes du dimanche. Il y recueillit une somme pour ses missions, soit $365.00. Bon succès.

La Liaison française

Le premier groupe de la Liaison française, venant du Québec et qui doit être suivi de 6 autres, a été accueilli jeudi et samedi avec enthousiasme à Vancouver par la colonie des Canadiens français de Vancouver et de Maillardville. Nos visiteurs paraissent avoir particulièrement goûté l'accueil qui leur a été fait à la salle paroissiale, dans la soirée du samedi.

On trouve maintenant au Canada des dentiers à aimants d'Alnico (aluminium-nickel). Les aimants de même pôle se repoussent, appliquant ainsi les dentiers sur les gencives.

Vie française à Victoria

VICTORIA — Le 1er groupe de voyageurs de la Liaison française nous est arrivé le jeudi 28 juin, pour une visite de 2 jours. Une trentaine de Victoriens du Club Canadien-français les attendaient au bateau et, du micro de la gare maritime dont les haut-parleurs portaient le verbe français à tous les échos, on entendait: "Attention, amis de la Liaison française, ici, une voix canadienne-française qui vous souhaite la bienvenue, etc. ..."

L'on chanta en choeur "A Victoria, beau port de mer", avec mots appropriés, et "O Canada". L'atmosphère française étant créée, l'émotion fut très vive, tant chez les visiteurs que chez les Victoriens.

M. Albert Leclerc, architecte de Rimouski, représentait la Liaison française.

Visiteurs distingués

Son Excellence François Lacoste, ambassadeur de France au Canada, et Mme Lacoste ont passé 2 jours ici, comme invités de S. Exc. le lieutenant-gouverneur Ross, de la Colombie Britannique.

A cette occasion, l'Alliance française, sous la présidence de Mme Renée Archibald, reçut les distingués visiteurs à l'heure du thé, à l'hôtel Empress, le vendredi 29 juin. M. de Laighe, consul de France à Vancouver, et Mme de Laighe, accompagnaient S. Exc. l'ambassadeur.

Nos malades

Sont rentrées au foyer après un séjour à l'hôpital: Mme C. Despins, de la rue Tolmie; Mme Isabelle Fyvee, de la rue Quadra; Mme Sonet, de la rue Southgate.

M. Georges Cagnat, de Loretto Hall, est hospitalisé à St-Joseph.

Çà et là

M. et Mme A. Beaulac, de la rue Linden, se rendirent à Maillardville, à l'occasion des funérailles du neveu de Mme Beaulac, M. Dubeau, noyé au cours de la semaine, dans une partie de pêche.

M. l'abbé Raoul Poirier, aumônier de district de l'aviation de Vancouver, a visité la famille F. Landry, de la rue Gouvernement, et s'est inscrit "Au-Vieux-Québec".

Le tourisme rapporte

MEXICO — L'Association mexicaine du tourisme a fait savoir que les visiteurs étrangers ont dépensé $1,000,000,000 au Mexique de 1953 à 1955. La moitié de cette somme a été affectée à l'alimentation, aux vêtements et aux cadeaux.

Carrière bien remplie du sénateur Arthur Marcotte

MONTREAL — Il y a 25 ans le 6 juillet, un ancien Montréalais, qui était allé dès le début du siècle tenter fortune dans l'Ouest, était nommé sénateur.

C'était le premier sénateur nommé par le gouvernement Bennett, qui était au pouvoir depuis tout près d'un an. Et cette première nomination fut celle d'un Canadien français de la Saskatchewan: l'hon. Arthur Marcotte.

M. Marcotte avait déjà derrière lui une brillante carrière qui aurait pu suffire à sa réputation. Il avait été un athlète remarquable. Comme avocat, il avait atteint les plus hauts rangs dans sa province d'adoption. Il avait été un des défenseurs des droits des Canadiens français en Saskatchewan. Il s'était activement occupé de politique, ayant été candidat aux élections provinciales de 1912 et de 1917, ainsi qu'aux élections fédérales de 1926.

Ce qu'on sait moins, c'est qu'il avait décliné l'offre d'un siège à la Chambre haute en 1921.

Représentant de la minorité canadienne-française et catholique de l'Ouest au sénat, il devait naturellement s'intéresser d'une façon toute particulière à la défense de cette minorité. Il a été vice-président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan. Cela devait l'amener à se spécialiser dans les questions constitutionnelles.

Il consultait souvent sur ce sujet l'une des plus hautes autorités du Canada, Me Maurice Ollivier, C.R., conseiller juridique de la Chambre des communes. Les deux hommes n'avaient pas été formés à la même école, et M. Ollivier ne cache pas que, plus souvent qu'autrement, en discutant une question de droit constitutionnel, le sénateur Marcotte et lui arrivaient aux mêmes conclusions, bien que par des raisonnements différents.

Précieux souvenirs

Il n'a pas que cela dans ses dossiers. Il possède tous les éléments d'une histoire politique des 75 dernières années et de celle de la province de Saskatchewan et des Canadiens français de l'Ouest. Il faut espérer que le sénateur Marcotte trouvera le loisir d'écrire ses mémoires avec l'abondance de sa documentation et la richesse de ses souvenirs personnels.

Ces souvenirs remontent jusqu'à sir John A. Macdonald, à Chapleau et à Louis Riel. Car même s'il n'était encore qu'un enfant, il a vu de ses yeux ces hommes et il a dans sa mémoire de nombreuses anecdotes vécues du milieu politique de cette époque.

C'est qu'il est né et a grandi dans la politique. Il est né à Montréal, au Sault-au-Récollet, le 8 mars 1873, alors que la Confédération canadienne n'avait que six ans. L'hôtel de son père, à Ste-Thérèse, devait devenir un centre d'activité politique dont le rayonnement dépassait la région. Chapleau y tint un conciliabule au moment ou Honoré Mercier cherchait à l'entrainer dans son nouveau mouvement politique. Macdonald s'y arrêta et Riel s'y réfugia.

Souvenir de Macdonald

M. Marcotte conserve précieusement une pièce de 25 cents que sir John Macdonald lui avait donnée en le faisant sauter sur ses genoux, un jour qu'au cours d'une tournée électorale, le chef conservateur s'était arrêté chez le père du futur sénateur. C'est dire que ses antécédants conservateurs remontent aux premières années de la Confédération.

Le bambin d'alors est aujourd'hui l'un des doyens du sénat canadien. Mais son activité ne s'est que ralentie et, tout récemment encore, il prenait part au débat sur le gazoduc. Sa mémoire déborde de souvenirs, mais s'il n'oublie pas le passé, il vit dans l'actualité la plus immédiate.

Lauréats des examens de catéchisme dans le diocèse de Gravelbourg

Voici la liste des lauréats aux examens de catéchisme dans le diocèse de Gravelbourg:

Grade III: Adèle Le Brun, de Coderre, 100%.

Grade IV: Adrienne Chabot, de Ferland, Lucille Cyrenne, de Ponteix, Géraldine-M. Dumesnil, de Lac Pelletier, Elise Goulet, Laurent Goulet et Dolorès Mathieu, de Dollard, Vivianne Sabourin, de Lisieux, Cécile Ste-Marie, de Meyronne, 100.

Grade V: Roland Goulet, de Dollard, 100.

Grade VI: Paulette Croisetière, de Laflèche, 99.

Grade VII: Hélène Carignan, de Ponteix, 99.

Grade VIII: Gayle Bellefleur, de Willow-Bunch, et R. Strohhofer, de Ponteix, 98.

Grade IX: Diane Martin, de Willow-Bunch, 93.

Grade X: Clotilde Dion, de Gravelbourg, 95.

Grade XI: Aline Peltier, de Coderre, 86.

Grade XII: Marguerite Bonneville, de Laflèche, 89.

Grade XI (Témoins du Christ): Juliette Beauregard, de Gravelbourg, 96.

Grade XII (Témoins du Christ): Jeannine O'Reilly, de Gravelbourg, 94.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Antoine Ecarnot reçurent la visite de M. et Mme A. Vandevogel et leur fils, de Wolseley, ainsi que de M. et Mme O. Vandevogel et leurs enfants, de Montmartre.

M. et Mme Jack Knott (Madeline Dolter) sont retournés chez eux à Fargo, D.N., après 10 jours de vacances chez leurs parents, M. et Mme Fred Dolter.

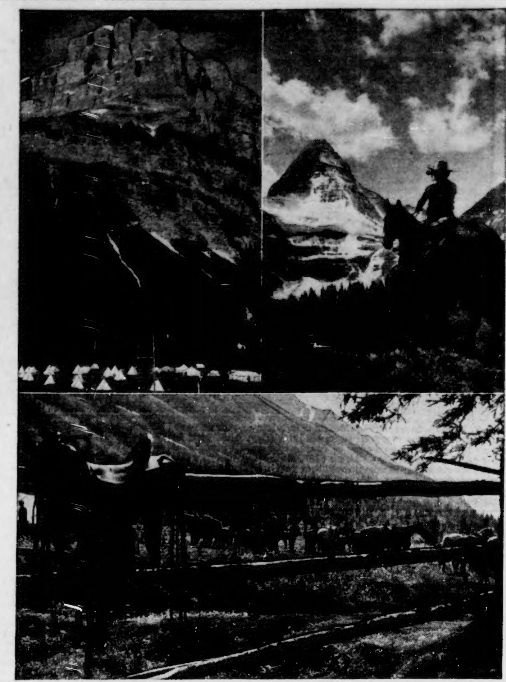
M. et Mme B. Wright, de Régina, sont venus chercher leur petit garçon, Douglas, qui était chez sa grand-mère, Mme Fred Dolter, depuis plusieurs semaines.

Mme Henri Oudot a passé une semaine au Lac Marguerite, chez ses enfants, M. et Mme Charles Oudot. Elle a aussi visité ses autres parents, les familles Longeau.

MM. et Mmes T. Earnshaw, Noël et Robert Oudot se sont rendus à Kendal pour la réception et la soirée organisées à l'occasion du mariage de leur cousine, Mlle Cécile Ferraton, avec M. J. Sébastien, de Montmartre.

M. et Mme C. Peterson, de Fort Qu'Appelle, sont venus aider leurs enfants au café Red & Slim, le jour du pique-nique de Sintaluta; ils ont aussi visité M. et Mme Marcel Français.

M. et Mme Bill Gander et leurs enfants, de Ste-Colette, ont visité les familles Français, Spanier et Henty.



Rien de plus agréable pendant la période des chaleurs d'été que de se promener dans les montagnes Rocheuses, sur le dos d'un cheval éprouvé. Voilà au moins l'idéal des "Trail Riders" qui se réservent cinq jours chaque année pour ce genre de congé. Sur la photo, en haut, à gauche, on prépare le camp aux pieds d'une montagne; en haut, à droite, un campeur admire les beautés des Alpes canadiennes; en bas, les préparatifs du départ de bonne heure le matin. (Photo CPR)

St-Brieux

Va-et-vient

M. le Dr et Mme Louis Mandin et leurs enfants, de St-Paul, Alta, ont passé une semaine chez les parents de Mme Mandin, M. et Mme Louis Demay.

M. et Mme Armand Vandall et leurs enfants, de Saskatoon, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme W. Vandall.

M. et Mme Jean Kerbrat et leur petite fille, de la Colombie Britannique, sont en visite chez M. et Mme Yves Abily, pour deux semaines.

Mlles Rolande et Liliane Bergot suivent un cours d'été à l'Université de Saskatoon.

Baptêmes

Le 27 mai: Shirley-Fay, fille de M. et Mme Steve Varga, née le 4 mars. Parrain et marraine, M. Lucien Briens et Mlle Fay Bédard.

Le 5 juin: Leslie-David, fils de M. et Mme Maurice Blandin, né le 30 mai. Parrain et marraine, M. Antoine Blandin et Mme Armande Blandin.

Le 5 juin: Phyllis-Catherine, fille de M. et Mme Antoine Blandin, née le 3 février. Parrain et marraine, M. Gaston Rall et Mme J. Schmitz.

Le 10 juin: Gilbert-Gérard, fils de M. et Mme Jean Gueguen, né le 26 mai. Parrain et marraine, M. Normand Ferré et Mlle Lorraine Ferré.

Le 11 juin: Marie-Pauline, fille de M. et Mme Paul Briens, née le 31 mai. Parrain et marraine, M. Jean Briens, jr, et Mlle Jeanne Perrault.

Le 17 juin: Bernadette-Marie, fille de M. et Mme André Creurer, née le 5 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Creurer.

Le 19 juin: Brenda-Mary, fille de M. et Mme Andrew Pratchler, née le 14 juin. Parrain et marraine, M. et Mme J. Pratchler.

Le 29 juin: Sylvianne-Marie-Lucie, fille de M. et Mme André Coquet, née le 15 juin. Parrain et marraine, M. Joseph Coquet et Mme Marie Valmont.

Le 1er juillet: Jean-Marc, fils de M. et Mme Paul Kernaleguen, né le 2 avril. Parrain et marraine, M. Marc Crozon et Mme Florence Palmer.

Les dessous de la démolition d'une église en Croatie

TRIESTE — En 1946, les communistes ont démoli à Karlovac, en Croatie, l'église des Sts Cyrille et Méthode, sous prétexte qu'elle "représentait un danger pour la vie des habitants de la ville". On a appris récemment les détails suivants quant à cette démolition.

Les communistes attribuaient le danger au clocher de l'église, mais d'après les témoins dignes de foi, il n'y manquait que quelques tuiles; de même les murs de l'église, construite en pierre, étaient en très bon état. Lorsque les habitants de la ville refusèrent d'entreprendre les travaux de démolition, ce fut le génie militaire qui s'en chargea. Pour ce faire, les troupes durent forer de nombreux trous de mine dans les murs de l'église et du clocher, pour dynamiter le tout. L'armée utilisa à cette occasion, entre autres, des compresseurs et d'autres outils fournis par l'UNRRA. Les matériaux de l'église dynamitée furent utilisés pour construire le théâtre militaire.

Le R. P. Marcel Chartiez, O.M.I., fut missionnaire pendant 33 ans

Le R. P. Marcel Chartiez, O.M.I., curé de St-Denis, Sask., est décédé le 27 juin dernier à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Originaire de Montréal, il était ordonné prêtre à Edmonton, le 2 février 1923. Il a passé 33 ans de sa vie sacerdotale dans l'Ouest canadien, exerçant son ministère en Colombie Britannique, en Alberta et en Saskatchewan. Il s'est tout particulièrement dépensé, pendant 10 ans, comme curé de South Makwa, Sask., agrandissant et embellissant l'église paroissiale, construisant la salle paroissiale et relevant les finances de la paroisse.

Il quittait ce poste en novembre 1955 pour prêter son concours, comme remplaçant de M. l'abbé O. Lacroix, dans la paroisse des Saints-Martyrs Canadiens, à Saskatoon. Il était nommé desservant des paroisses de Vonda et St-Denis, le 17 juin dernier.

Durant son séjour en Saskatchewan, tant à South Makwa qu'à Saskatoon, il avait su rapidement gagner l'estime et la vénération de tous. S. Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, avait mis en lui sa confiance pour le relèvement de la paroisse de St-Denis, sans prêtre résident depuis bien longtemps. Aussi, sa mort inattendue a jeté ses amis et paroissiens dans la consternation.

Les funérailles du défunt eurent lieu à Saskatoon où un premier service était chanté, le 29 juin, par S. Exc. Mgr F. Klein, en présence de 33 prêtres et d'un nombre imposant de personnes de Saskatoon et des environs. Un second service fut chanté à St-Denis, le 2 juillet, par le frère du défunt, M. l'abbé Jean Chartiez, de la paroisse St-Stanislas de Kotska, à Montréal. Là encore, une assistance nombreuse sut témoigner au défunt toute son estime et son regret de le perdre à l'heure où il aurait prodigué toutes ses ressources apostoliques auprès d'eux.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Saskatoon, le 3 juillet, présidée par S. Exc. Mgr F. Klein. Un groupe imposant de prêtres diocésains, de RR. PP. Oblats et de Rédemptoristes y assistaient.

Le R. P. Marcel Chartiez laisse dans le deuil ses frères: M. l'abbé Jean Chartiez, de Montréal, le R. P. Paul Chartiez, S.J., prédicateur de retraites fermées à la Maison Manrèse de Québec, Gilbert et Léon; sa soeur, Simone (Mme G. Déry); son beau-frère; ses belles-soeurs et ses neveux et nièces.

A ce missionnaire oblat, de grand dévouement et de courage, de ténacité et de persévérance dans les missions ardues qui lui ont été confiées, tous ceux qui l'ont connu expriment leur regret. Ils garderont de lui un souvenir impérissable dans leurs prières.

Saskatoon

Mariage

Le 15 juin, en l'église des Sts-Martyrs Canadiens, M. le curé bénit le mariage de Mlle Vivianne-M.-T. Assié avec M. Abraham-C. Fior, de Saskatoon. Les deux frères de la mariée, Robert et Edouard, agissaient comme servants de messe.

La mariée, revêtue d'une jolie robe blanche, fit son entrée dans l'église au bras de son père.

Mlle Lillian Schmidt touchait l'orgue. Mme A. Bentley était soliste.

La soeur de la mariée, Raymonde, était matronne. Les filles d'honneur, Mlles Emma et Lee Fior, étaient revêtues de robes semblables. M. R. Pellegrini agissait comme témoin, tandis que MM. A. Lappa, Roger et Marcel Assié agissaient comme huissiers.

Après une réception au Clinton Lodge, les mariés partirent en voyage de noces à Chicago et aux chutes Niagara et, à leur retour, résideront à 2026, avenue York, Saskatoon.

Çà et là

Le mercredi 27 juin, Mmes Gérard Forcier et Llyod Clark organisèrent une soirée-surprise chez Mme A. Cyr en l'honneur de Mlle Léa Forcier, à l'occasion de son prochain mariage. Après la présentation des nombreux cadeaux, spécialement d'une batterie de cuisine, un délicieux goûter fut servi.

Le 27 juin, un shower eut lieu chez Mme J. Hemmerling en l'honneur de Mlle Viviane Assié. Après une soirée récréative, un panier bien garni de "lingeries" fut présenté à la future mariée.

Nous avons suivi avec grand intérêt les belles cérémonies qui ont marqué l'ouverture du nouvel hôtel de ville de Saskatoon. Cette belle pièce d'architecture fait honneur à la ville et lui donna un air invitant.

Nous souhaitons la bienvenue aux étudiants et étudiantes de différentes paroisses, qui seront présents à l'université durant ces six semaines prochaines.

Va-et-vient

M. et Mme George Van Campenout et leur fille, Georgette, se sont rendus à Calgary et à Banff, dernièrement.

M. Raymond Marcotte prit part active à une convention des Caisses Populaires, à Régina.

M. et Mme Roger Préfontaine, de Kenora, Ont., étaient de passage dernièrement chez leurs oncle et tante, M. et Mme Ernest Marcotte.

Les collégiens, MM. Saucier, Sirois et Papen, ainsi que Mlles Sirois et Beaulac, sont de retour dans leurs familles.

M. et Mme F. Paquette, ainsi que M. et Mme J. Demers, sont revenus d'un voyage à Banff et à Radium Hot Spring.

Mlle Rose Labrecque, de Vancouver, a rendu visite à ses amies de Saskatoon.

Saint-Front

Notre pique-nique avait lieu le dimanche 1er juillet et un grand nombre de visiteurs sont venus nous encourager en prenant part à notre fête: Mlles Annette, Laurette et Cécile Richard et Aline Ferré, MM. et Mmes Marcel Syrenne, Wilbrod Bouchard, Ernest Deurbrouk et Jules Debrect.

Le lundi 2 juillet, le R. P. C. Lesage, P.S.M., conduisait les Rév. Srs Marie-Victoire et Thérèse-Marie et Mlles Aline Happ, Colette Dufault et Louisa Bouchard à la grotte de Rama, Sask. Ils étaient accompagnés par M. et Mme Louis Le Strat, Mlles Estelle Le Strat, Claudette Quessy et Vivianne Plamondon.

Trois autres familles nous ont quittés dernièrement. Ce sont Mme Marie-Anne Fortin et ses six enfants, qui rejoignent M. W.-H. Fortin à Port Alberni, C.B.; M. et Mme Adélard Messier et leurs enfants, Antonio et Cécile, pour Prince George, C.B.; M. et Mme François Auriat et leurs enfants, André et François, également pour la Colombie Britannique.

M. et Mme Ferdinand Bertoncini et leur fille, Fernande, sont allés passer quelques jours chez la famille Chatel, à St-Claude, Man.

Dimanche dernier, il y avait grande fête chez M. et Mme Jérémie Dufault à l'occasion de leur 35ème anniversaire de mariage. Presque toute leur famille put y participer.

M. Laurent Happ, instituteur à St-Brieux, est venu passer quelques jours de vacances chez son père et sa soeur.

M. et Mme Joseph Basset sont partis pour un voyage de deux ou trois semaines en Colombie Britannique. Ils sont remplacés par Mme André Le Strat.

Mariage Gagnon-LaHaye célébré à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le jeudi 21 juin, en l'église St-Georges de White Star, M. l'abbé G.-H. Dauphin, prêtre desservant de White Star, bénissait le mariage de Mlle Marie-Rose LaHaye, fille de M. et Mme Herman LaHaye, de Prince-Albert, avec M. Lucien Gagnon, de Vanguard, Sask.

Aux accords d'une marche nuptiale jouée par M. Henri Sarrazin, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle portait un costume gris bleu avec accessoires bleu pâle. Son corsage était de roses blanches.

Mlle Annette LaHaye, soeur de la mariée, était demoiselle d'honneur. Elle portait un costume bleu pâle avec accessoires rose et son corsage était composé d'oeillets blancs.

M. Claude LaHaye, frère de la mariée, servait de témoin à M. Lucien Gagnon. M. Pierre Logodin agissait comme garçon d'honneur.

Durant la messe, la chorale exécuta des cantiques appropriés.

Après la cérémonie religieuse, les mariés et les invités se rendirent à la résidence de M. François LaHaye où le dîner et le souper furent servis. Le toast fut proposé par M. l'abbé G.-H. Dauphin.

Le soir, la réception et la veillée-surprise eurent lieu à la résidence de M. Claude LaHaye, à White Star. Un délicieux goûter fut servi. Les nouveaux époux reçurent de jolis et nombreux cadeaux.

M. et Mme Lucien Gagnon établiront leur résidence à Vanguard.

Parc National

La dernière fin de semaine vit le nombre de visiteurs s'élever à un record de 8,816 et cela en dépit de nombreuses averses qui venaient les rafraîchir. Le record précédent avait été atteint en 1955, avec 7,500.

Anniversaire de mariage

Le jeudi 28 juin, M. et Mme Alexandre St-Pierre célébraient leur 46ème anniversaire de mariage. Parmi les visiteurs venus à cette occassion, nous recevons les noms de M. et Mme Jean-Charles Hudon et Mlle Thérèse Cadorette, de Zenon Park, M. Louis Cadorette, M. et Mme Lacroix et M. et Mme D. Stuart, de Milden, Sask., M. et Mme J. Stober, de l'Ile-à-la-Crosse, M. et Mme J. Merkowski et leurs enfants, M. et Mme G. Samoila et leurs enfants et M. l'abbé Roger St-Pierre, séminariste à Prince-Albert.

Le fils des jubilaires, M. l'abbé Arsène St-Pierre, n'a pu venir à cause de ses nombreuses occupations.

Funérailles, le 30 juin, de Mme Paul Chénard à Lac Pelletier, Sask.

LAC PELLETIER — Le samedi 30 juin eurent lieu les funérailles de Mme Paul Chénard. Le service fut chanté par M. l'abbé G. Laprise, curé, et l'inhumation se fit au cimetière de Lac Pelletier.

Les porteurs étaient MM. H. Duclos, M. Duclos, Lucien et Fernand Roy, Emile et Jean Chénard. Un petit-fils de la défunte portait la croix.

Mme Chénard laisse dans le deuil, outre son époux, 6 fils et 3 filles dont deux sont religieuses.

Mme Osman Bédard touchait l'orgue. M. l'abbé R. Larivière, MM. Oscar Lemay, O. Bédard et T. Monette faisaient les frais du chant.

Baptême

Mlle Myrna Gremke fut baptisée à l'église de Vanguard. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Bill Robertson.

Va-et-vient

M. et Mme Bob Morgan et leurs enfants sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

Mme A. St-Pierre est revenue chez elle, après avoir passé quelque temps chez ses fils et bru, à Saskatoon. Mme St-Pierre est actuellement en voyage dans l'Est.

M. et Mme Georges Pellerin et famille sont allés à Moose Jaw, visiter leurs parents et assister au mariage du frère de Mme Pellerin.

Mort de J. Joergensen

COPENHAGUE — Le poète et écrivain catholique danois Jean Jeorgensen est décédé à Svendborg, ville de Fionie, à l'âge de 89 ans.

Né le 6 novembre 1366, à Svendborg, Joergensen s'était converti au catholicisme en 1896. **L'Osservatore Romano** a relevé les nombreuses années que cet homme de lettres a vécues en Italie, où il a trouvé la foi catholique et l'esprit de St-François d'Assise, dont la vie fut la meilleure des oeuvres de l'écrivain danois.

Parmi ses nombreux ouvrages, on peut mentionner "Saint François d'Assise", qui lui valu le titre de citoyen d'honneur de la ville d'Assise, "Sainte Catherine de Sienne", "Sainte Brigitte de Vadstema" et "La légende de ma vie".

Les familles Labrecque

(suite)

Marie Langlois, née à Ste-Agathe le 21 juin 1879, fille de Joseph Langlois et de Célina Martineau, épousa, à Westerville, Vermont, Edmond Gingras, fils de Louis Gingras et d'Eléonore Laroche, le 21 avril 1917. Edmond Gingras, veuf avec deux enfants, décédait quelques mois après son mariage avec Marie Langlois. Elle fut une seconde mère pour les deux enfants de son mari qui ont toujours été considérés comme cousins propres.

Mildred Gingras, fille d'Edmond Gingras et de Marguerite Deady, née à Ludlow, Vermont, le 7 juin 1907, a épousé, à Williamsett, Mass., le 30 décembre 1930, Léo Wicklman, fils de Joseph Wicklman et d'Alma Perron.

Gérard Wicklman, né à Holyoke, Mass., le 1er décembre 1932, fils de Léo Wicklman et de Mildred Gingras, entra chez les Frères du Sacré-Coeur, à Sharron, Mass. Il fit profession le 24 août 1950, sous le nom du frère Victorien.

Edmond Gingras, sr, fils d'Edmond Gingras et de Marguerite Deady, né à Waterbury, Vermont, le 11 novembre 1914, épousa, à Williamsett Mass., le 5 juillet 1937, Juliette Lafleur, fille de Léon Lafleur et d'Alphonsine Lafleur (sa cousine).

Edmond Gingras, jr, fils d'Edmond Gingras, sr, et de Juliette Lafleur, né à Holyoke, Mass., le 1er décembre 1941, entra chez les Pères de la Salette, le 23 septembre 1955, à Enfield, New Hampshire.

(à suivre)

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

CFRG fait appel aux souscripteurs et leur demande de bien vouloir penser à leur poste et au besoin pressant qu'il a de fonds pour réaliser les améliorations en vue. Il espère que chacun se fera un devoir de compléter son engagement, afin d'obtenir le résultat anticipé depuis des années.

Nos auditeurs sont priés de consulter le nouvel horaire de nos émissions pour se tenir au courant des changements survenus depuis lundi dernier.

Pendant que deux de ses employés sont en vacances, CFRG a la joie d'accueillir de nouveau dans le cadre de son personnel "Grand-maman" qui revient à ses petits-enfants. Tous les auditeurs du "Coin des tout petits" sont heureux d'entendre la voix de Mme Longault. Elle a tant de nouveau à raconter pour le plus grand intérêt des petits, des adolescents et des moins jeunes.

Pour répondre au désir de plusieurs de ses auditeurs, CFRG a prolongé la durée de cette émission en la reportant encore à une demi-heure à compter de lundi.

Soyez à l'écoute pour entendre tout ce que Grand-maman vous apporte après cette longue absence.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Pion-Era

Saskatoon a vécu des souvenirs du passé, du 4 au 7 juillet, lors du fameux festival "Pion-Era", organisé pour rendre hommage aux pionniers de l'Ouest.

Pion-Era nous a dévoilé les différents aspects des premiers jours de la Saskatchewan. Ainsi, on a pu voir fonctionner ces anciennes machines agricoles, ces immenses tracteurs à vapeur aux roues de 5 ou 6 pieds de diamètre, ces anciennes automobiles avec leur carosserie rudimentaire, leurs moteurs à 2 ou 4 cylindres et leur apparence baroque. On a également sorti du musée historique de l'Ouest des carosses, charettes à boeufs, wagons couverts, diligences, anciennes citernes de pompiers, malles-postes, cabriolets, et tous ces autres moyens primitifs de locomotion.

On a pu encore examiner avec attention toute une variété d'articles et d'outils faits à la maison, tels que roues, ustensiles de ménage, fourches, jougs et trépigneuses.

Parmi les activités de la journée, mentionnons les courses en chariots, en wagons couverts et en charrettes à boeufs, concours de battage au fléau et de labour à boeuf et à cheval. Une secte de Doukhobors a même fait la démonstration d'une charrue tirée par cinq ou six femmes. Cette même secte avait construit sur le terrain de Pion-Era une cabane de colon, en terre glaise avec toit de chaume, et des femmes Doukhobors nous ont fait goûter du pain qu'elles venaient de cuire dans un four extérieur. Une autre exposition, fort achalandée, fut celle des modes du début du siècle et le tissage à la main. A l'intérieur du musée historique était exposé un mobilier de pionnier, où l'on retrouvait l'énorme poêle à bois, la baratte à beurre, le vieux phono à cornet, les fauteuils de cuir capitonné, les anciennes chaises de paille, et une quantité d'autres meubles en usage il y a cinquante ans.

CFNS participa à ces fêtes. En effet, Jacques Dallaire, un de nos annonceurs, en fut le maître de cérémonies, le jeudi après-midi 5 juillet. Il annonça les différents événements, présenta au public les invités d'honneur et les responsables du festival et fit tourner quelques disques de musique champêtre.

Vraiment, ces démonstrations et ces activités ont constitué, durant quatre jours, une attraction encore unique au monde. Partout où l'on tournait les yeux, on découvrait une image ou un souvenir du passé, de ce passé rempli d'héroïsme et de courage, accompli dans le silence et la solitude de nos grandes plaines de l'Ouest.

Disciples de Massenet

Cette célèbre chorale de la province de Québec doit passer à Saskatoon, le lundi 6 août prochain. Au poste actuellement, nous préparons avec beaucoup de soin leur séjour de quelques heures à Saskatoon. Cette chorale donnera un concert durant la soirée, nous fournissant l'occasion d'apprécier les magnifiques talents de ses membres. Soyez alors attentifs aux annonces diffusées sur nos ondes. Elles vous renseigneront en détail au sujet de ce prochain concert et de la réception que nous voulons offrir à ces artistes montréalais.

Le poste CFNS est fier et heureux de pouvoir présenter au public de la Saskatchewan cette chorale de renommée nationale. Il espère que tous les auditeurs partageront sa joie.

PARIS — S. Exc. Mgr Yougbaré, natif de la Haute-Volta, sera le premier évêque résidentiel en Afrique noire française. Il sera consacré en juillet par S. E. le cardinal Gerlier, qui se rendra à Ouagadougou (Haute-Volta).

25e anniversaire de voeux d'une religieuse à St-Hubert

ST-HUBERT — Le lundi 9 juillet fut un jour de fête pour les familles Brûlé et Istace. La Rév. Sr Marie-Emma, des Soeurs Notre-Dame de la Croix, fille de Mme J. Brûlé, fêtait son 25ème anniversaire de vie religieuse.

La jubilaire avait le bonheur d'avoir avec elle sa mère, Mme J. Brûlé, ses soeurs, les Rév. Srs Marie-Emilie et Marie-Gabrielle, de la même communauté, Mmes R. Istace, de St-Hubert, et W. Neut, d'Edmonton, et ses frères, Gérard et Octave, de Lebret, Georges et Urbain, de St-Hubert, ainsi que 36 de ses 41 neveux et nièces.

Une grand-messe fut chantée à l'église par le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, qui fit un sermon sur la vie religieuse. Tous les membres présents de la famille s'approchèrent de la sainte table à la suite de la jubilaire, ainsi que plusieurs religieuses de l'hospice Jeanne d'Arc. Le chant fut rendu par les neveux et nièces de la jubilaire, aidés par M. V. Beauregard et Mme A. Poncelet. Mme E. Gatin touchait l'harmonium. Les enfants de choeur étaient 4 de ses neveux.

Après la messe, les trois religieuses se rendirent chez leur mère où le diner fut servi à tous les membres de la famille. Un magnifique gâteau à trois étages ornait la table d'honneur. Une adresse fut lue par M. V. Brûlé et des chants de circonstances furent interprétés par tous.

Les félicitations et les voeux les plus sincères des gens de St-Hubert s'ajoutent à ceux reçus par la Rév. Sr Marie-Emma, de la part de sa famille.

Çà et là

La date de notre pique-nique a dû être changée pour diverses raisons. Il aura lieu le 19 juillet.

M. R. Praud et sa fille, Elisabeth, sont partis à Calgary pour deux semaines.

M. et Mme Léon Beaujot et leurs enfants sont partis à Arborfield rendre visite à leurs parents.

M. et Mme A. Mahé, de St-Boniface, et M. et Mme R. Dumonceaux de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme A. Dumonceaux.

Mme Mulhal, du Pas, Man., visite ses fille et gendre, M. et Mme A. Dartige, MM. A. Praud, de Lestock, et R. Praud, de Victoria, C.B., sont en visite chez leurs parents.

Mme Boutin, de Cantal, est installée au presbytère comme ménagère.

M. P. Boutin est parti pour Alida où il a trouvé un emploi.

M. O. Praud est à l'hôpital de Broadview depuis une semaine.

Mariage Sebastian-Ferraton à Montmartre le 25 juin

MONTMARTRE — Le lundi 25 juin, à 10 h. du matin, M. l'abbé J.-A. Foisy bénissait le mariage de Mlle Cécile Ferraton, fille de M. et Mme Joseph Ferraton, et de M. Jake Sebastian, de Mutrie, fils de M. et Mme William Sebastian, de Régina.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, au son de la marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en dentelle de nylon garnie de tulle. Une jolie couronne blanche, garnie de perles, retenait son voile court. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Le marié était accompagné par son père.

Les deux filles d'honneur, Mlles Albina Sebastian, soeur du marié, et Jeannine Ferraton, soeur de la mariée, étaient vêtues de longues robes de teinte mauve, et leurs couronnes étaient de même nuance. Albina portait un bouquet de fleurs mauves, celui de Jeannine était jaune.

Les garçons d'honneur étaient MM. Bill Sebastian, frère du marié, et Lucien Ferraton, frère de la mariée.

Le chant fut exécuté par la chorale et Mlle Y. Ecarnot accompagnait à l'orgue.

Le diner fut servi à une soixantaine d'invités dans la salle paroissiale de Kendal, et il y eut une réception dans l'après-midi.

Après la soirée, les nouveaux mariés partirent en voyage. A leur retour, ils résideront sur leur ferme à Mutrie.

Graduation

Le mercredi 27 juin eut lieu à Montmartre la graduation de 11 élèves de notre école supérieure, dont trois de notre paroisse: Mlles Arlene Douan et Léa Lafontaine, et M. Aloysius Jurzeniecs.

Une grand-messe fut chantée le matin, à 7 h. 30, suivie d'un discours très apprécié de notre pasteur.

Le soir, après le salut du T. S. Sacrement, on se rendit au soubassement de l'église pour assister à un programme des plus intéressant. La journée s'est terminée par une soirée à la salle Beauchemin.

Les gradués, leurs parents et leurs amis ont ensuite pris part à un délicieux goûter, dans l'auditorium du couvent.

Va-et-vient

M. et Mme Léger Hamelin, de Vancouver, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Osias Hamelin.

MM. et Mmes Joseph et Yvon Arguin, de Courval, et M. Hervé Rioux, de Régina, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Adélard Rioux.

M et Mme Antonio Fournier, de Morden, Man., et M. et Mme D. Loos, de Weyburn, passèrent quelques jours chez M. et Mme Louis Fournier.

M. et Mme Alfred Dozois, de Morse, Sask., visitèrent plusieurs de leurs amis de Montmartre, dernièrement.

Baptêmes

Joseph-Rémi, né le 23 juin, fils de Valère Coupal et d'Irène Rioux. Parrain et marraine, M. et Mme E. Coupal, grands-parents de l'enfant.

Marie-Alice, née le 23 juin, fille d'Arthur Laverdière et de Cécile Martel. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Martel, oncle et tante de l'enfant.

L'enseignement du latin est discuté

CITE DU VATICAN — Un débat sur l'enseignement du latin dans les écoles a été transmis dans la soirée du 20 juin par Radio-Vatican. Diverses personnalités du monde de l'enseignement ont participé à cette intéressante discussion.

Le débat a confirmé que l'étude du latin devait être maintenue dans les écoles pour les élèves de onze à quatorze ans, toutefois en envisageant deux solutions différentes: études secondaires pour lesquelles le latin serait obligatoire et un autre type d'études secondaires, où le latin serait une matière facultative. En outre, la discussion a insisté sur la valeur classique du latin, en rappelant l'influence qu'avait exercée sur lui le christianisme.

Pèlerinage annuel

de

N.-D. de Lourdes

à

St-Laurent, Sask.

le 16 juillet

Confessions — Toute la soirée du 15 ainsi que la matinée du 16, dès 6 h. a.m. (heure solaire).

7 h. — Messe et sermon pour les Indiens.

8 h. — Messe et sermon pour les Polonais.

9 h. — Messe et sermon pour les Allemands.

10 h. — Grand-messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Léo Blais, avec sermons en français et en anglais.

1 h. 30 p.m. — Procession et bénédiction des malades.

Domremy

Retraite paroissiale

Du 24 au 30 juin dernier, les paroissiens de Domremy furent privilégiés d'avoir une retraite prêchée par le R. P. Wilfrid Boulet, C.Ss.R., de Ste-Anne des Chênes, Man.

Les exercices ont été régulièrement suivis par la grande majorité des paroissiens et les communions et confessions furent nombreuses.

M. le curé et les paroissiens en profitent pour remercier sincèrement le R. P. Boulet pour son dévouement à l'occasion de ces jours si précieux à nos âmes.

Baptême

Le 24 juin: June Rayne Marie, fille de Curtis Johnson et d'Odélie Benoit, née le 5 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Georges-A. Benoit, de Prince-Albert.

Çà et là

Nos paroissiens ont été représentés par une forte délégation à la célébration de la St-Jean-Baptiste à Duck Lake, le 24 juin, en faveur du Collège Notre-Dame, de Prince-Albert.

Le R. P. Gustave Houle, C.F.S., avant sont départ pour Bogota, Colombie, est venu chanter la grand-messe du 24 juin.

Nous souhaitons de bonnes vacances à la gent écolière, ainsi qu'à nos dévoués instituteurs et institutrices, spécialement à la Rév. Mère Marie-Eustelle, qui est en voyage en France pour 2 mois.

Plusieurs dames se réunirent chez M. et Mme Romuald Leblanc, dimanche soir, pour faire une petite surprise à leur fille, Priscilla, qui épousa M. Maurice Haudegand, le 4 juillet. Musique et chants agrémentèrent la veillée.

M. et Mme Austin Wells, de Fairholme, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Henri Baudais.

M. et Mme S. Rajotte et leur fils, Raymond, de Wainwright, Alta, sont en visite chez M. et Mme Joseph Marsollier. Ils sont venus assister à la célébration du 81ème anniversaire de naissance de M. Pierre-M. Marsollier, père de Mme Rajotte.

M. et Mme Roger Préfontaine et leurs enfants, de Canora, sont chez leur mère, belle-mère et grand-mère, Mme Rose Préfontaine. Shirley Préfontaine retourne avec eux pour passer ses vacances d'été.

Mariage

Nos félicitations à M. Rupert Kuppenbender, fils de M. et Mme Pete Kuppenbender, dont le mariage avec Mlle Colleen Walsh eut lieu dernièrement à Calgary, Alta. Les nouveaux époux sont en promenade ici et à Waskesiu pour quelques semaines avant de reprendre leur travail à Calgary.

Va-et-vient

MM. Alfred et Rosaire Langlois sont allés en auto à Vancouver, New Westminster et Cloverdale, C.B., pour visiter leur parenté.

M. et Mme Gaston Blérot et leurs filles, Evelyne (Mme A. Casavant), Yolande (Mme G. Houle), Carmen et Thérèse, sont allés à Winnipeg, pour le grand congé du 1er juillet, visiter la mère de Mme Blérot et leurs autres parents. Carmen doit rester chez sa grand-mère, Mme Paradis, pour ses vacances.

M. et Mme E.-C. Pourbaix sont en congé à Waskesiu, dans leur chalet.

M. J. Leary, agent de gare, Mme Leary et leur fils sont en vacances à Trail C.B. Blandine Robert les accompagnait et se rendait chez M et Mme Edgar Compagnon, à Cloverdale, C.B.

Mme Maria Kusch, de Sydney, C.B., est ici avec sa fille, Yvonne, garde-malade à Victoria, C.B. Son petit-fils, Rupert, fils de M. et Mme Ernest Kusch, est revenu avec elle après son année d'étude en Colombie Britannique. Mme Ida LeSann, une autre fille de Mme Kusch, les accompagnait.

M. et Mme Roland Brisebois sont à Calgary chez leur fille, Aline. Avant leur retour, ils doivent visiter d'autres parents en Colombie Britannique.

Mme E. Betemps s'est brûlé la main lors d'un malencontreux accident. Le Dr Cenaiko, de Wakaw, lui fit des pansements et elle va bien maintenant.

Mlle Lucille Boutin, de Winnipeg, auparavant de Domremy, était de passage chez ses parents, M. et Mme Eugène Boutin. Mlle Boutin travaille au bureau de la compagnie "Western Savings and Loans Association", à Winnipeg.

Courval

Va-et-vient

Sont venus en vacances dernièrement: chez M. H. Arguin, la famille J. Walker, de Moose Jaw; chez M. J. Arguin, la famille Dunlop, de Mortclock; chez M. Croteau, MM. et Mmes J. et A. Mangel, la famille Jean-B. Morin et M. Paul Croteau; chez M. F. Tremblay, M. A. Moreau, Mme F. Tremblay, M. R. Tremblay et M. et Mme Roland Tremblay, qui conduisaient leur bébé à l'hôpital de l'université de Saskatoon.

Sont allés au bingo à Rosetown: MM. et Mmes J. Pépin et G. Hopkins, MM. Wilbrod Tremblay, Henri et Yvon Arguin, C. Box, Robert Pépin et Noël Blanchette et Mlle Yvette Arguin.

Sont allés à l'exposition de Moose Jaw: les familles Lionel et J.-H. Tremblay, I. Goudreau, A. Grajchyk, J. Marcil, O. Brin, P. Croteau, L. Paquine, H. Arguin, J. Arguin, J. Landry, R. Tremblay et J.-L. Marcil.

M. et Mme J.-Louis Marcil et leur bébé passèrent quelques jours à Régina.

• • •

Dernièrement avait lieu, à Courval, un shower en l'honneur de M. Jean-Guy Tremblay et de Mlle I. Neizgoda, dont le mariage fut célébré le 7 juillet à Moose Jaw.



Le **R. P. L. Pwamang**, de la Côte de l'Or, Afrique, rencontre sa "seconde mère", **Mme Mary Niwa**, d'Acadia Valley, Alta, pour la première fois, bien que tous deux se connaissent depuis plus de 20 ans, par correspondance. En effet, en 1937, Mme Niwa obtenait des Pères Blancs d'Afrique le nom de celui qui deviendrait son protégé. Le jeune élève était alors âgé de 12 ans. Depuis, ils entretinrent une correspondance régulière.

Grâce à l'aide financière de sa lointaine bienfaitrice, le jeune Noir réussit à compléter ses études supérieures et théologiques. A l'occasion de son ordination, en 1950, le père Pwamang recevait de Mme Niwa une motocyclette rouge feu, qu'il utilisa à bonne fin, lorsqu'il devint plus tard vicaire, puis curé, de la paroisse de Wiaga.

Les médecins de l'hôpital d'Acadia Valley sont unanimes à déclarer que cette visite de son protégé fut pour leur patiente, âgée de 87 ans, plus salutaire que tout médicament. (Cliché Tribune)

Frenchville

M. Willie Hamel a dû être conduit d'urgence à l'hôpital de Swift Current, la semaine dernière.

Mlle Florence Ruest est revenue de la province de Québec, où elle a passé l'hiver.

MM. et Mmes Richard Bourlon et Raymond Boutière et Mlle M. Bourlon, de Ponteix, sont venus chez M. André Goddu, dimanche dernier.

Baptême

Claire-Marie-Henriette, fille de M. et Mme Alcide Auger, née le 5 juin. Parrain et marraine, Claude et Henriette Auger, frère et soeur de l'enfant.

6 adultes et 103 enfants confirmés à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — La cérémonie de confirmation eut lieu dans notre église, le vendredi soir 6 juillet, à 8 h. S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, administra la confirmation à 103 enfants et à 6 adultes dont voici les noms: MM. D. Duperreault, B. Mitchell, R. McNutt et J. Beattie, Mmes M. Gaudry et J.-E. Gosselin. M. et Mme Charles Pelletier agissaient comme parrain et marraine.

Durant la cérémonie, on chanta des cantiques au St-Esprit, après quoi M. l'abbé F. Blanchard dit une messe basse. Avant le Credo, M. le curé souhaita à Son Excellence la bienvenue parmi nous et la remercia. Ensuite, Mgr Decosse adressa la parole en français et en anglais aux nombreux paroissiens présents

La bénédiction du T. S. Sacrement clôtura la cérémonie.

M. l'abbé Fernand Ducharme, curé de Fife Lake, est venu aider pour la confirmation, ainsi que M. l'abbé Blanchard

Samedi matin, S. Exc. Mgr A. Decosse dit sa messe à 7 h., assisté de M. l'abbé A. Guénette et de M. Lionel Benoit, servant.

Un bon nombre y assistait et reçut la sainte communion des mains de Son Excellence.

Va-et-vient

M. et Mme Paul-Emile Piché, accompagnés de leurs parents, M. et Mme Paul Piché, sont allés dernièrement à Ste-Rose du Lac, Man., pour y rendre visite à leurs fille, soeur et belle-soeur, la Rév. Sr Florence Piché, Soeur Grise.

Mlle Marie Boulianne, de St-Boniface, Man., est en promenade chez ses parents pour quelque temps.

M. et Mme A. Allard reçurent la visite de leurs fille et gendre de Régina, dernièrement.

M. Alfred Lalonde et son fils, Napoléon, sont revenus dernièrement de leur voyage dans l'Est où ils ont visité des parents et amis.

M. l'abbé A. Guénette est parti, dimanche après-midi, 8 juillet, pour Vancouver, C.B., afin de passer une quinzaine de jours chez ses frères et belles-soeurs, ainsi que d'autres parents et amis.

M. et Mme Lionel Martin et leur famille ont conduit M. l'abbé A. Guénette à Laflèche, le lundi 2 juillet, à l'occasion de la première messe de M. l'abbé M. Minne. Après la messe, ils se rendirent à Gravelbourg voir le père, les soeurs, belle-soeur et tante de M. l'abbé Guénette.

M. et Mme Henri Campagne et leur famille, de Ste-Anne des Chênes, Man., sont venus passer deux jours chez leurs parents, MM. et Mmes Pierre Campagne et J.-A. Mathieu.

M. et Mme Jérôme Champigny, Mme E. Beauchesne et Mme Ernest Rainville, tous de la Colombie Britannique, sont venus rendre visite à leurs parents et amis de Willow-Bunch, dernièrement.

Meyronne

Notre école séparée et notre petit couvent sont à nouveau fermés pour le temps des vacances. Les paroissiens sont bien reconnaissants envers leurs religieuses et envers Mme Gérard Brisebois, pour leur dévouement à l'égard des enfants de la paroisse.

M. l'abbé Lucien Poulin s'est rendu dans l'Est visiter sa famille. Durant son absence, M. l'abbé Gérard Couture le remplace le dimanche.

Etaient de passage à Meyronne: M. Lucien Barsalou, chez M. Charles Barsalou; Mme Agnès Brasseur, M. et Mme Roger Lavoie et bébé Guy, de Montréal, ainsi que M. et Mme Adélard Béchard et Leo Wild, de Régina, chez les familles Trefflé Brisebois et James Cafferty.

A l'occasion de l'initiation des Chevaliers de Colomb, tenue à Ponteix, M. et Mme J. Girardin étaient de passage à Meyronne, chez les familles Louis et Raymond Girardin.

Un autre siège est enlevé aux libéraux par le parti CCF

PRINCE-ALBERT — Le parti CCF a enlevé un siège aux libéraux, lors d'un scrutin retardé dans le comté d'Athabaska, dans l'extrême-nord de la Saskatchewan. Ce gain donne maintenant 36 sièges au gouvernement socialiste.

M. John Harrop, comptable dans la ville minière d'Uranium City, a été élu pour remplacer le libéral James Ripley, qui ne s'était pas représenté.

M. Harrop a triomphé du libéral Ted Matheron, tailleur de Prince-Albert, et de M. John Bondoreff, journaliste du même endroit, qui était candidat du Crédit Social.

Le vote n'a eu lieu que deux semaines après les élections générales, parce que la température printanière avait désorganisé les transports dans tout le comté.

Courrier adressé à nos soldats outre-mer mal affranchi

OTTAWA — Il en coûte cher à nos soldats outre-mer de recevoir des quantités de courrier insuffisamment affranchi. Beaucoup de courrier arrive outre-mer sans avoir été correctement affranchi, de sorte que les destinataires sont obligés de payer le double du montant dû.

La direction du service postal des forces armées tient à rappeler aux gens qui écrivent à des militaires outre-mer que l'adresse doit faire voir le matricule, le grade et le nom, l'unité et un bureau de poste de l'armée canadienne approprié (CAPO) ou un bureau de poste de la marine (CMPO), de même que la ville (Montréal, Halifax ou Victoria) où le courrier militaire est concentré pour envoi outre-mer.

Mlle Laurina Noels épouse M. Al. Hansen à Wolseley

WOLSELEY — Le samedi 30 juin, M. l'abbé L. Savoie bénissait le mariage de M. A. Hanser, de Régina, fils de Mme John Hall, de Fillmore, avec Mlle Laurina Noëls, de Régina, fille de M. et Mme Laurent Noëls, de Wolseley.

M. Claude Noëls agissait comme garçon d'honneur et Mlle Georgina Béliveau, comme fille d'honneur.

Mme Antonio Béliveau toucha l'orgue et le choeur de chant entonna l'"Ave Maria". Mme Henri Coueslan était soliste.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée où 175 invités prirent part. Outre les nombreux invités de Wolseley, nous en comptions de Montmartre, Fillmore, Toronto, Fort William, Régina, Kudive, Indian Head, etc.

L'heureux couple partit en voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour, M. et Mme A. Hansen ont établi leur domicile à Régina.

Naissance

A M. et Mme Léo Timmermans est né un fils.

Çà et là

M. l'abbé L. Savoie est de retour d'un voyage dans l'Est et aux Etats-Unis. Nous remercions les RR. PP. Franciscains qui vinrent célébrer la messe en l'absence de notre curé.

MM. et Mmes Gideau et Oscar St-Cyr, de Ponteix, visitèrent les familles Eloi Tourigny et Lucien Dureau, en fin de semaine.

M. et Mme Sylvio Bonneville et leur famille, d'Edmonton, sont venus voir leurs nombreux parents de Wolseley et de Sintaluta.

Mme Omer Legault et Henri, de Régina, visitèrent Edgar et Antoinette Tourigny et, en compagnie d'eux, ils se rendirent en fin de semaine chez M. et Mme Paul Pierret, à Storthoaks.

Mme Emile Tourigny et ses enfants passèrent une dizaine de jours chez M. et Mme Avila Chabot, de Ferland, et chez d'autres parents.

Mme J. H. Fraser et sa fille, MM. Raymond Dureau, Paul et R. Bairns sont partis en voyage à Vancouver.

Mme Hélène Dureault suit un cours d'été à Régina.

Mlle Dolorès Tourigny est en vacances chez M. et Mme P. Gauvin, de Régina.

Nos scouts sont partis pour une couple de semaines au parc National de Prince-Albert.

Shower

Le 26 juin, sur le spacieux gazon de M. et Mme Lucien Dureau, eut lieu un shower pour Mlle Laurina Noëls, de Régina. Cette soirée, à laquelle 65 dames et demoiselles prirent part, fut organisée par Mmes Léon et Henri Coueslan, Marcel Souchotte et Edouard Couckyt. Mme Emile Tourigny, en qualité de maitresse de cérémonies, s'occupa d'organiser des jeux et des divertissements très assortis.

Mme Henri Coueslan, comme ancienne institutrice de l'héroïne de la fête, lui présenta les voeux et souhaits de tous, ainsi que les nombreux et jolis cadeaux. Mlle L. Noëls remercia les organisatrices et toutes celles qui contribuèrent de quelque manière au succès de la fête.

Vêtements en tissu lumineux

WASHINGTON — Le piéton bien habillé ne passera plus inaperçu la nuit sur la voie publique. La Smithsonian Institution révèle qu'on vient de mettre au point la fabrication d'un tissu qui réfléchit la lumière. Il a fallu quatre ans de recherches et de travail. On a incorporé dans le tissu de minuscules morceaux de verre qui renvoient la lumière des phares d'automobile et avertissent ainsi les conducteurs.

Le trophée Lincoln à la chorale de Memramcook

MONCTON — La chorale de l'Université St-Joseph de Memramcook a mérité le trophée Lincoln, dans les concours nationaux de musique. La nouvelle a été communiquée par le président honoraire des festivals de musique du Nouveau-Brunswick. Le trophée est un don de la cité de Lincoln, en Angleterre, à la Fédération canadienne des Festivals de musique pour être mis en jeu chaque année au Canada. Les chorales du Nouveau-Brunswick l'ont remporté à six reprises.

Première messe d'un ex-prisonnier de guerre en Italie

VERONE — La population de Fosse, un hameau dans les montagnes qui environnent Vérone, était en liesse ces jours derniers, à l'occasion de la célébration de la première messe chantée par un ex-prisonnier de guerre britannique qui, à la suite d'une évasion, s'était réfugié dans leur localité. Le colonel Basil Haslehust fait prisonnier à Tobrouk, en 1942, puis interné en Italie, avait pu s'échapper au moment où on le conduisait en Allemagne avec un groupe de prisonniers. Après plusieurs aventures, il reçut l'accueil du curé de Fosse, don Domenico Veronese, en septembre 1943. C'est dans ce lieu d'asile qu'a mûri la crise spirituelle qui devait lui faire embrasser le catholicisme et le conduire à la prêtrise.

Des Indiens veulent quitter leur statut

OTTAWA — Une tribu de 115 Indiens de l'Alberta a demandé d'abandonner son statut spécial d'Indiens et d'obtenir le droit de vote, comme citoyens. C'est la première demande du genre en 12 ans.

Le ministre de la Citoyenneté, M. Pickersgill, a annoncé que la requête de la tribu Michel, à 12 milles au nord-ouest d'Edmonton, fut soumise à un comité spécial le mardi 10 juillet.

Si la demande est accordée, les 11,600 acres de la réserve seront divisés parmi les membres de la tribu selon un plan suggéré par le groupe lui-même.

Le colonel H. M. Jones, directeur fédéral des Affaires indiennes, a déclaré: "Ils peuvent devenir des citoyens ordinaires, perdant leur statut d'Indien selon la loi sur les Indiens".

La tribu Michel serait composée de descendants d'Iroquois, Indiens qui se sont établis dans l'Ouest canadien, il y a plusieurs années, en même temps que les explorateurs.

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Horaire d'été, à compter du 30 avril 1956.

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30R-Piano à 4 mains
11.00R-Le Canada parle au monde
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00R-Concert pop.
1.30R-Tableaux d'opéra
2.00R-Côté de l'espoir
2.30R-Les plus belles mélodies
3.00R-Radio-journal
3.15R-Fantaisie
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Ame des poètes
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Variétés de Qué.
6.00R-Théâtre à une seule voix
7.00R-Radio-journal
7.15R-L'Anglais dans son île
7.30R-Petites symphon.
8.00L-La voix du Cap
8.15L-Chansons can
8.45L-Le quart d'heure de Ste-Anne
9.00L-Information et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-journal
7.00L-Soleil Levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Visages de l'amour
9.15R-Rue principale
9.30E-Chant des hommes
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Demi-heure avec
11.00R-Face à la vie
11.15R-Siesta
11.30R-Lettre à une Can.
11.45R-Noir et blanc
12.00L-L'Angélus
12.02L-Sask. agricole
12.15L-Nouvelles
12.30E-Réveil rural
12.40L-Intermède et supplément agricole (Jeudi)
12.50L-Intermède et supplément agricole (Lun., mar., mer., ven.)
12.55L-Intermède et supplément agricole (Samedi)
1.00L-Mus. populaire (Lun., mar., jeu., ven.)
1.00E-Madame Benoit (mardi)
1.15E-Ritournelles
1.30L-Rythmes sud-am.
2.00L-Req. et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-Les virtuoses
3.30L-Au hasard
3.45L-Radio S.-C.
4.00L-Nos malades
4.15L-Clinique du coeur
4.30L-Carnet mondain
4.45R-Confidentiel
5.00E-Pinocchio
5.15L-Les tout-petits
5.45L-Oux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal. revue, comment.
7.30R-Lecture de chevet

LUNDI

8.00E-Festival de Stratford
9.00E-Hist. Extraord.
9.30E-Je chante
10.00L-Rés. des nouvelles

MARDI

8.00E-Concert de chalet
9.00E-Soeur Angèle
9.30E-Reportage
10.00L-Rés. des nouvelles

MERCREDI

8.00E-Festival de Stratford
9.30E-Concours de la chanson can.
10.00L-Rés. des nouvelles

JEUDI

8.00E-Chanson de France
8.30E-Concert prom.
9.30E-Cér. pour cordes
10.00L-Rés. des nouvelles

VENDREDI

8.00E-Concert canadien
8.30E-Gagne-pain
9.00E-Concert d'été
9.30E-Neil Chotem
10.00L-Rés. des nouvelles

SAMEDI

6.50 à 9.00-Horaire régulier de la semaine
9.00E-Heures des jeunes
9.30R-Réveil rural
9.55L-Intermède et supplément agricole
10.00R-Piano
10.15R-Radio-journal
10.25L-Intermède
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Opéra
2.00R-Rythmes et chansons
2.45R-Pot-pourri
3.00R-Radio-journal
3.10L-Intermède
3.15R-La langue bien pendue
3.30L-Requêtes et ref.
4.00L-Carnet mondain
4.15R-Musique des Pays-Bas
4.30L-Assiniboia
5.00L-Pér. des jeunes
5.30L-Aux 4 vents
5.58L-L'Angélus
6.00R-Radio-journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Tour de chant
7.30R-Images du Can.
8.00E-Récital
8.30E-Festival de Stratford
10.00L-Rés. des nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

A compter du dimanche 29 avril, nous adoptons l'heure avancée. Notre horaire demeurera cependant à l'heure solaire. Nos auditeurs de la ville voudront bien en tenir compte.

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Revue des hebdos
10.15—Radio-journal
10.30—Piano
11.00—Le Canada
11.30—Claves et Maracas
12.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—Images du Canada
1.30—Heure polonaise
2.00—Du côté de l'espoir
2.30—Ref. de France
3.00—Radio-journal
3.05—Opérettes
3.30—Prog. russe
4.00—Match
4.30—L'âme des poètes
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Variétés
6.00—Lecture
7.00—Radio-journal
7.15—Confidentiel
7.30—Petites symphon.
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour
8.57—Information
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.50—Ouverture
6.55—Radio-journal
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.20—Routes
8.30—Au fil de l'heure
9.00—Jeunesse dorée
9.15—Rue principale
9.30—Fémina (lun., mer., ven.); Perrette (jeu.); Mme Benoit (mar.)
9.45—Vies de femmes
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Lettre à une can.
11.45—Quelles nouvelles
12.00—Nouvelles
12.10—Communiqués
12.15—Hors-d'oeuvre
12.30—Réveil rural
1.00—Visages de l'amour
1.15—Orgue pop. (lun., mer., ven.); chaque refrain (mar et jeu.)
1.30—Chant des hommes
2.00—Surprises
2.30—Aux malades
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Prince-Albert
3.30—Bienvenue Sask.
4.00—Clinique du coeur
4.45—Confidentiel
5.00—Pinocchio
5.15—Bambins
5.30—Bonne chanson — Musique hollandaise (mer.) — Chapelet (ven.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15 Chapelet (ven.: Allemands)
6.30—P'tit bal (lun. et mer.); artistes lyriques (mar. et jeu.)
6.45—Boul. parisiens (lun., mar., jeu.); les livres (mer.)
7.00—Radio-journal —
7.30—Lecture

LUNDI

4.15—Tangos et rumbas
8.00—Orchestre R.-C.
9.00—Je chante
9.30—Orc. de chambre
10.00—Nouv. et fin

MARDI

4.15—Mantovani
8.00—BBC Concert Hall
9.00—Petit théâtre
9.30—Revue des arts
10.00—Nouv et fin

MERCREDI

4.15—Chansonnettes
8.00—Festival
9.30—Au bord de la rivière
10.00—Nouv. et fin

JEUDI

4.15—Kostelanetz
8.00—Avec le sourire
8.30—Artistes de renom
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Idées en marche
10.00—Nouv et fin

VENDREDI

4.15—Boston Pops
8.00—Concert prom.
9.00—Journal d'une mère
9.30—Orc. Neil Chotem
10.00—Nouv. et fin

SAMEDI

6.50—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Sacré-Coeur
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.50—Routes
9.00—Heure des enfants
9.30—Ecoliers au micro
10.00—Piano
10.15—Radio-journal
10.30—Réveil rural
11.00—Opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (1er sam.: Conseil vie française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—Office nat. film
3.40—Et rural
4.00—Bienvenue Sask.
5.00—Nouv. sportives
5.15—Chapelet
5.30—Quelques valses
6.00—Radio-journal
6.05—Tout le monde en place
6.30—Prog. uqrainien
7.00—Tour de chant
7.30—Images du Can.
8.00—Récital
8.30—Trio de Québec
9.00—Harmonie R.-C.
9.30—Conf. de presse
10.00—Nouv. et fin



POUR VOUS, MESDAMES



Fêtes tricentenaires à Ste-Anne de Beaupré

STE-ANNE DE BEAUPRE — De grandes célébrations se préparent à Ste-Anne de Beaupre, à l'occasion de l'année tricentenaire, en 1958. C'est en octobre 1955, que les cardinaux, archevêques et évêques du Canada ont déclaré 1958, "année jubilaire en l'honneur de sainte Anne".

Quelques dates

Le dimanche 4 mai: ouverture solennelle du tricentenaire.

Au cours de mai: hommage des enfants à sainte Anne.

Le 15 juin: pèlerinage-congrès des Dames de Ste-Anne.

Du 17 au 26 juillet: neuvaine et fête.

Mi-août: journées d'études sur sainte Anne.

Le dimanche 24 août: pèlerinage des malades.

Le dimanche 31 août: pèlerinage-congrès des organisateurs de pèlerinages.

Du 5 au 8 septembre: triduum de la maternité de sainte Anne.

Le dimanche 12 octobre: clôture solennelle du tricentenaire.

Quelques groupes

La province de Québec aux pieds de sainte Anne: pèlerinages diocésains.

Hommages des autres provinces canadiennes à sainte Anne: chacune des dix provinces se rendra officiellement aux pieds de sainte Anne.

Hommage officiel des Etats-Unis à sainte Anne: chaque semaine, de juin à septembre, aura lieu le pèlerinage d'un archidiocèse américain.

Hommage des groupes nationaux à sainte Anne: pèlerinages indien, polonais, italien, slovaque, des catholiques de rite oriental.

Durant tout l'été de 1958 se déploiera l'exposition du tricentenaire. Le thème en sera: sainte Anne dans l'histoire et dans l'art.

Historique

C'est en 1658 que fut construite la première chapelle à Beaupré; c'est aussi en 1658 que s'est opérée la première guérison miraculeuse (celle de Louis Guimont). Au cours des trois siècles écoulés, la bonne sainte Anne n'a cessé de multiplier, à Beaupré, les faveurs et les prodiges. Beaupré est le plus beau livre écrit à la gloire de la Mère de Marie.

La basilique de Beaupré: terre et symbole de miracle

La splendide basilique, blottie au pied des Laurentides et baignée par les eaux du St-Laurent, est habitée par une puissance mystérieuse et souveraine qui se plait à guérir d'une manière étonnante les corps atteints de maladies et d'infirmités les plus incurables et — ce qui est encore plus important — à rapprocher du bon Dieu une multitude d'âmes. Pour les catholiques du Canada et des Etats-Unis, chacune des pierres du superbe monument est l'expression indestructible de la présence de la bonne sainte Anne au milieu d'eux.



Voici une photo de la statue dite "miraculeuse" qui attire les regards de centaines de milliers de pèlerins, chaque année au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, P.Q. On commence actuellement à préparer "l'année de la Bonne Sainte Anne" qui, en 1958, marquera le tricentenaire de ce pèlerinage au Canada. Cette statue est en chêne sculpté.

LE CHIC VÉRITABLE

S'il est difficile d'atteindre à une élégance décrétée par les grands couturiers en renom, il est possible à qui le veut de posséder un chic fait de bon goût et d'amour de la propreté.

La femme et la jeune fille qui sont appelées à beaucoup sortir savent combien il est désagréable de ne trouver dans leurs garde-robes que des vêtements défraichis, décousus, froissés et tachés. C'est dire toute l'importance que prend dans la vie d'une femme élégante une garde-robe d'une propreté et d'un ordre parfait.

Les vêtements dont on sait prendre soin durent d'ailleurs plus longtemps et procurent à celles qui les portent une satisfaction que l'on comprendra facilement.

Suggestions

Voici quelques suggestions susceptibles d'aider à conserver à vos effets leur chic, leur forme et leur aspect de neuf.

Ne suspendez jamais dans une penderie les robes de jersey et les chandails de laine. Gardez plutôt vos gilets dans des sacs de plastique et placez vos robes de lainage dans des tiroirs, bien à plat et enveloppées de papier tissu.

Les chapeaux protégés de papier tissu et parfaitement serrés dans des boîtes, se gardent pimpants plus longtemps. Il en est de même des souliers que l'on a placés sur des formes ou rembourrés de tissu.

Ne replacez jamais un vêtement dans votre garde-robe, sans l'avoir examiné attentivement. Il pourrait être décousu ou déchiré ou taché. Et vous ne voudrez pas le porter, tel quel, parce que vous tenez à votre réputation d'élégante. Donc, de la vigilance!

Argenterie

Pour nettoyer l'argenterie ternie par les oeufs, il suffit de mouiller une serviette en papier, de l'enduire de pâte à polir, puis de frotter les couverts qui reprennent leur éclat. Les serviettes en papier mouillées sont très résistantes.



No du patron 9049
Grandeurs: de 10 à 18
Prix: 35c

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Envoyez votre commande à:

Marian Martin Dept.
La Liberté et le Patriote
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement: le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

Coudre . . . mais bien coudre

Un volume qui intéressera sûrement un grand nombre de ménagères et de couturières vient d'être publié par l'Office des cours par correspondance du Ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse de la province de Québec.

"Coudre . . . mais bien coudre", tel est le titre de cet ouvrage dont l'auteur est mademoiselle Yvonne Cloutier, professeur du cours normal et de perfectionnement en couture à l'Ecole des sciences ménagères de Montréal. Divisé en dix-sept chapitres, ce volume contient les notions élémentaires de la couture et les règles de base utiles à la confection des diverses parties d'un vêtement.

Nombreuses illustrations

Les nombreuses illustrations (plus de 250) qui accompagnent le texte placent ce manuel à la portée de toutes les personnes qui, sans préparation spéciale ou immédiate, veulent s'adonner à la couture par nécessité ou par goût.

"Coudre . . . mais bien coudre" est un travail instructif qui comble une lacune car les volumes sur la couture, en langue française, sont fort rares au Canada.

Son but est d'aider non seulement les élèves qui suivent des cours réguliers en couture, mais encore les personnes qui sont éloignées des centres d'enseignement, de fournir à la mère de famille le moyen d'habiller économiquement ses enfants et de faciliter la tâche de la jeune fille qui désire donner une touche personnelle à ses toilettes et parures.

On peut obtenir "Coudre . . . mais bien coudre" à l'Office des cours par correspondance, 506 est, rue Ste-Catherine, au prix de $2.35 l'exemplaire, franco.

Pourquoi . . . se ronger les ongles

Il ne s'agit pas que d'une question de bienséance, lorsqu'on songe à ce réflexe nerveux qui fait, chez les émotifs ou les angoissés, qu'ils se rongent inconsciemment les ongles. Interrompez-les abruptement, et aussitôt, vous verrez qu'ils se déroberont à votre curiosité, préférant dissimuler dans leur subconscient, le motif de leur inquiétude.

On ne saurait le nier, se ronger les ongles, n'est rien d'autre qu'une manifestation de nervosité. Les enfants, naturellement nerveux et inquiets pour des riens seront plus aisément tentés de se ronger les ongles. Ils commencent souvent à prendre cette habitude lorsqu'ils s'attendent à être interrogés à l'école ou encore lorsqu'ils assistent, au cinéma, à la projection d'une scène passionnante. Se ronger les ongles ne revêt pas un caractère particulièrement sérieux lorsqu'il s'agit d'un enfant généralement heureux et qui progresse normalement, mais il est toujours préférable de l'observer d'assez près.

Réflexe nerveux

Faire remarquer à un enfant qu'il se ronge les ongles et le punir pour cette raison ne l'empêche guère de continuer, parce qu'il réalise très rarement ce qu'il fait. En fin de compte, ces remarques et ces punitions n'arrivent qu'à augmenter sa tension nerveuse. Les ingrédients amers dont certains enduisent les ongles de leurs enfants donnent rarement un bon résultat.

Cherchez la cause.

Le meilleur système consiste à déceler les motifs de la tension nerveuse de l'enfant et à essayer de les faire disparaître. Insiste-t-on trop pour obtenir de lui un nouveau progrès? Le punit-on trop souvent? Le gronde-t-on sévèrement ou lui adresse-t-on beaucoup de remarques? Plus tard, les parents exigent-ils trop de leur enfant en ce qui concerne soit son travail à la maison, soit ses devoirs d'école? On demandera utilement à l'instituteur comment se comporte l'enfant à l'école. Si le cinéma ou la télévision le rend plus excité qu'un enfant ordinaire, évitez de le faire assister à des programmes trop énervants. Enfin si l'habitude de se ronger les ongles va s'aggravant, c'est là l'indice qu'il serait opportun de consulter un médecin.

Tarte Royale Congelée

Dessert estival

Quand le thermomètre monte en flèche, ne résistez pas à l'envie de "cadenasser" la porte de votre four. De nos jours, il n'est plus nécessaire de réchauffer toute la cuisine pour confectionner des desserts dont se régaleront vos invités et votre famille. Cette recette peu compliquée de Tarte Royale Congelée vous permet d'obtenir un dessert élégant, aussi rafraichissant par temps chaud que la brise de la mer. La croûte et la garniture sont confectionnées de céréales enrobées de sucre et le remplissage s'apprête avec un pouding instantané mélangé avec du lait, de la crème ou du lait évaporé non dilué. Utilisez une assiette à tarte ordinaire de 9" ou le plateau à cubes de glace de votre réfrigérateur, puis faites congeler la tarte pendant environ 4 heures. Voilà un moyen raffiné d'inclure les valeurs nutritives du lait dans le régime alimentaire. Vous pouvez aussi ajouter à l'intérêt de ce dessert en le préparant avec des poudings instantanés de saveurs variées. Ou encore obtenez un effet différent en garnissant les pointes de tarte d'amandes blanchies, de cerises au marasquin, de feuilles de menthe ou de fraises entières, selon l'inspiration du moment.

Tarte Royale Congelée

- 4½ tasses de céréales enrobées de sucre
- ⅓ tasse de beurre ramolli
- 1¼ tasse de lait froid
- 1 tasse de crème ou de lait évaporé non dilué
- ½ c. à thé d'essence d'amande
- 1 paquet de pouding instantantané

Ecraser les céréales en miettes fines; bien mélanger avec le beurre ramolli. Presser fermement ⅔ du mélange émietté sur le fond et les côtés d'un plateau de réfrigérateur. Faire refroidir.

Verser le lait et la crème dans un bol. Ajouter l'essence d'amande et le pouding instantané. Battre jusqu'à ce que lisse, environ 1 minute. Verser dans le plateau. Recouvrir avec le reste du mélange émietté. Faire congeler pendant 4 heures. Couper en pointes. Rendement: 6 portions.

Le régime après quarante ans

Il est difficile de dire qui a le premier formulé l'assertion: la vie commence à quarante ans. La période après 40 ans peut certainement être extrêmement fructueuse. Les exemples abondent pour démontrer que bon nombre d'hommes de science et d'artistes ont produit leurs oeuvres les plus importantes après quarante ans. Beaucoup d'hommes d'affaires arrivent à ce moment à des postes de commande. Les mères de famille commencent vers quarante ans à se faire aider par leurs grandes filles, et peuvent se permettre de sortir un peu plus qu'au début de leur mariage. Les années après quarante ans peuvent donc être riches d'expériences intéressantes et plus précieuses que les années d'avant, à condition que la maladie ne viennent pas assombrir le tableau.

La vie peut commencer à quarante ans mais la quarantième année est le résultat, l'aboutissement des trente-neuf autres qui l'ont précédée de même que l'état d'un enfant à sa naissance est le résultat des qualités héréditaires de ses parents et de la nutrition de sa mère pendant les neuf mois de la gestation. Un homme et une femme de quarante ans peuvent être en plein épanouissement physique et mental ou bien être déjà fanés et fatigués selon les soins qu'ils auront donnés à leur santé.

Le régime après quarante ans doit à tout prix prévenir l'obésité. L'embonpoint est favorisé par le peu d'activité des gens de cet âge qui souvent ont à la fois un travail et des distractions sédentaires.

Or l'obésité est tenue responsable du grand nombre des maladies cardiaques et vasculaires, de la prépondérance du diabète et de bien d'autres misères si bien que les compagnies d'assurance hésitent à assurer les gens dont le poids est au-dessus de la normale. Le régime après 40 ans et avant si nécessaire doit être dirigé contre l'obésité, l'ennemi no 1 et le chef de file des autres ennemis de notre santé.

Il faut donc couper l'apport des calories, limiter au minimum les aliments qui ne nous apportent que des féculents, des sucres et des graisses et manger raisonnablement des aliments qui nous fournissent nos protéines, nos minéraux et nos vitamines, c'est-à-dire le lait, la viande, les fruits, les légumes et les céréales à grain entier.

Considérant tous les aliments individuellement, on est frappé par la contribution exceptionnelle de certains d'entre eux. Parmi ceux qu'on peut qualifier de parfaits pour cet âge, le lait émerge comme la formule idéale: l'aliment qui fournit tous les matériaux requis pour la santé et très peu de calories. L'homme d'affaires tendu, la mère de famille énervée devraient prendre l'habitude du lait à leurs repas et au coucher en même temps qu'ils éliminent les extras alimentaires chargés de calories comme les tartes, les gâteaux, les bonbons, les liqueurs douces, etc. Il apaise la faim et la nervosité et permet d'exercer un meilleur contrôle sur la quantité de nourriture absorbée aux repas. Le lait est l'aliment de tous les âges et son rôle prendra de plus en plus d'importance lorsque les gens réaliseront qu'il ajoute vraiment des années à la vie et de la vie aux années.

Un soldat français offre ses yeux à la princesse Marijke

LA HAYE — La reine Juliana des Pays-Bas s'est déclarée profondément émue par l'offre de l'ancien combattant français d'Indochine, Gilbert Putelli, actuellement à l'hôpital militaire de Chalons-sur-Marne, de l'un de ses yeux à la petite princesse Marijke, pour tenter de lui rendre la vue, apprend-on dans les milieux compétents.

Tout en faisant ressortir les sentiments de reconnaissance que doivent inspirer des gestes aussi nobles, dans l'entourage de la famille royale, un texte officieux distribué par l'agence néerlandaise de presse ANOP établit que, d'après l'avis des médecins, le défaut de vision dont souffre la petite princesse ne peut être guéri par une greffe.

On précise, en outre, dans l'entourage du couple princier que des offres de cette nature, avaient déjà été reçues par la reine et le prince, tant de Hollande que de l'étranger, avant la publication des articles sur la famille royale néerlandaise, qui ont leur origine dans les efforts de la souveraine, pour guérir sa plus jeune fille.

Pensée

Le plus grand mal sur la terre, c'est l'ignorance de la vérité.
PLATON

Pour vous dérider

SYMPATHIE

Un aveugle, sachant dire "merci" dans plusieurs langues, avait inscrit sur son écriteau les mots suivants: "L'aveugle est polyglotte".

Une bonne dame passe près de lui et dépose son offrande, et ayant lu l'avis, dit à une petite fille qui l'accompagnait:

— Le pauvre homme, non seulement il est aveugle, mais il est polyglotte!

* * *

L'explication scientifique

— Pourquoi le cou de la girafe est-il si long? demande un visiteur au gardien du jardin zoologique.

— Eh bien, voilà! répond gravement le bonhomme. La girafe est un quadrupède dont la tête est naturellement très éloignée du corps, ce qui exige un cou très allongé pour établir le lien entre les deux.

La saison des noyades

"Il est presque plus facile de dire que nous sommes en été au Canada en regardant les manchettes de journaux qui rapportent les dernières noyades, qu'en regardant les nouvelles feuilles sur les arbres", dit le Dr Gordon Bates, directeur général de la Ligue Canadienne de Santé.

Plus de mille Canadiens perdent la vie chaque année par des noyades et il importe non seulement à cette saison que les règles conventionnelles de sécurité soient observées par les nageurs et les personnes en vacances, mais nous devons aussi considérer la question très importante de la respiration artificielle."

"Il y a plus de 16 ans, le magazine 'Health' attira d'abord l'attention sur les nombreux sérieux malentendus qui existent en relation au problème des noyades et de la respiration artificielle", dit-il. Il existe une fausse opinion générale qui prétend que si une personne est sous l'eau pendant quatre ou cinq minutes, la respiration artificielle est inutile. Cette opinion est fausse. De nombreux cas ont démontré que des personnes furent ranimées même après avoir été submergées pendant une période aussi longue qu'une demi-heure.

"Un autre malentendu concerne les signes de la mort. Dans les cas de noyades, les signes ordinaires de la mort ne comptent pas. Des victimes de noyades ont été ranimées malgré un intervalle prolongé pendant lequel elles avaient semblé mortes. Il se peut que pendant peut-être plusieurs heures, la victime n'a pas respiré, son pouls n'a pas battu et aucun battement de coeur ne fut décerné ni même de reflexe visuel. Voilà les signes ordinaires acceptés qui indiquent la mort."

"Les règlements émis par le Comité de Respiration Artificielle de la Ligue Canadienne de Santé, il y a 16 ans, recommandent que la respiration artificielle soit continuée pendant un minimum de quatre heures ou jusqu'à ce que la 'rigor mortis' s'établisse. Une attention à ces règlements peut sauver de nombreuses vies cet été". conclut le Dr Bates.

Des Oblates canadiennes en Indochine en 1957

MONTREAL — Les Oblates missionnaires de l'Immaculée quitteront le Canada en mai 1957 pour fonder deux maisons à Pak San, le long du Mégonk, et à Ken Sadoc. A Pak San, elles auront un dispensaire et une école de formation pour jeunes filles qui se destinent à la vie religieuse; à Ken Sadoc, elles auront un pensionnat pour jeunes filles qui étudieront l'enseignement ménager et un cours d'auxiliaires gardes-malades.

L'oiseau du souvenir

Une veuve est chez un marchand d'oiseaux. Celui-ci lui recommande un certain perroquet:

— Madame, voici l'oiseau le plus intelligent du monde, mais il a la fâcheuse habitude de faire le vacarme quand ses repas ne sont pas servis à temps.

— Je l'achète, reprend la veuve. Il me rappelle mon défunt mari.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE



par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 28

— Et la philosophie, l'existentialisme?

— L'existentialisme? Mais, ma chérie, vous ne voyez pas que je cherchais, à tâtons, malheureux et un peu fou, le "chemin de ma liberté", de ma libération, et voici que je le trouve avec vous . . . Une vie nouvelle va commencer, au delà de l'existence qu j'ai menée jusqu'ici . . .

— Oui, c'est fini, maintenant, le bringue, Gilbert, reprit Barbara; au travail, "my old chap", votre femme aussi aime les explorations. Je voulais toujours préparer un grand voyage d'information dans le proche Antarctique. Mais une jeune fille seule, ce n'est pas commode . . . Avec vous, Gilbert, tout cela sera possible. Et vous constituerez une bonne équipe de compagnons pour faire partie de notre mission. Vous voyez bien que vous apporterez quelque chose qui vaut bien l'argent!

Leurs bavardages étaient coupés de démonstrations sur la bonne conduite d'une automobile. Gilbert apprenait à passer les vitesses et à tenir la route avec beaucoup plus d'aptitudes et de célérité qu'il n'en avait montré à s'initier au Code civil ou au Code pénal:

— Il n'y en a qu'un seul que j'aie jamais su, sans l'avoir appris, disait-il en riant, c'est le Code de la route.

Ils déjeunèrent dans une petite auberge à Sainte-Gauburge. Gilbert paya l'addition avec ses derniers billets.

Après avoir fait des crochets par Falaise, Condé-sur-Noireau, Saint-Lô, Vire, Mortain, partout où la terre normande mutilée, dévastée, portait les terribles cicatrices des combats de la libération, ils dînèrent à Saint-Hilaire-du-Harcouet.

La nuit était proche. Il fallait maintenant se hâter, après avoir musé tout le jour, pour arriver au Bourg-Toussaint avant les ténèbres complètes. La voiture puissante, reprise en mains par Barbara, dévora en moins d'un quart d'heure la trentaine de kilomètres qui restaient à parcourir.

Une lueur de crépuscule laiteuse baignait le village quand la Mercury rouge, ses phares allumés, vint s'arrêter devant le Bout-du-Monde.

La mère Huchette était justement sur le pas de sa porte, tenant à distance conversation avec Colette. A la vue de la voiture, toutes deux se turent, intriguées, attentives.

La portière s'ouvrit. Gilbert sortit le premier, à la surprise de Colette. Mais lorsque derrière lui parut Barbara, la mère Huchette poussa un cri en se signant:

— Holà! mon Dieu, la Dame au sourire! la Dame au sourire! . . . Oh! pauv. chéti' gas . . . de kai qu'y va s'passer? Dame, bin sûr qu'elle va l'emmener pour le neyer avec elle dans la Glaine . . .

Et se précipitant comme une folle à l'intérieur de sa maison, elle barricada portes et fenêtres.

CHAPITRE XVII

Stupéfiante découverte

Devant Barbara de la Peinerie, Colette, sans fuir comme la mère Huchette, était demeurée, elle aussi, un instant bouleversée: la ressemblance était, pour tous, si frappante!

Et Gilbert, avant toute explication, ajoutait encore au trouble de sa soeur en lui assénant ce véritable coup de massue:

— Colette, je te présente ma fiancée . . .

Sa fiancée? Sans doute, Colette Fontenay se doutait bien que le départ précipité de son jeune frère, comme toute son attitude des jours précédents, cachait quelque histoire d'amour. Elle ne s'y était pas trompée. Mais elle ne pensait pas que cette aventure pût recevoir un dénouement si rapide. Sa fiancée? Il lui jetait cette nouvelle à la tête avec sa brusquerie habituelle, que le désarmant sourire à fossettes rendait malgré tout sympathique.

Et jusque fort avant dans la nuit, ce furent de longues explications.

Colette examinait, tout en écoutant à la dérobée, l'Américaine . . . Etait-ce le charme du tableau, si longtemps contemplé, si familier qui, à travers la personne vivante, agissait sur elle. Mais les conclusions de cet examen lui étaient favorables. Ainsi, la mystérieuse Dame au sourire, avec laquelle Colette et Gilbert Fontenay avaient vécu pendant tant d'années, ne sortirait pas de leur vie. Et un lien indestructible allait, pour toujours, l'attacher à leur nom.

De son côté, Barbara observait sa future belle-soeur. Et ses observations, par des chemins inverses, allant à la rencontre de celles de Colette, aboutissaient, pour elle aussi, à une impression de satisfaction. Elle trouvait chez Colette beaucoup plus de race que chez Gilbert, beaucoup plus qu'en elle-même. "Une vraie dame de la Peinerie, pensait-elle. De nous trois, la véritable aristocrate, c'est elle . . . Et pourtant avec des manières si simples, si discrètes, si avenantes . . ." Précisément, chère petite Barbara, fille de pays neuf, apprenez que ce n'était pas "pourtant", mais parce que discrète, simple, avenante . . . Mais Barbara n'avait ni orgueil, ni vanité, ni préjugé: et déjà elle avait décidé qu'elle aurait à s'instruire de bien des choses qu'elle ignorait auprès de Colette.

Celle-ci allait et venait et réalisait ce petit prodige de l'hospitalité de ne rien perdre de la conversation, d'y participer, de la conduire même, tout en préparant des rafraichissements, en servant des gâteaux, en prévenant les moindres désirs de ses hôtes.

Barbara admirait comment, avec de petits moyens, Colette était parvenue à donner à la très modeste maisonnette du Bout-du-Monde un air de grand style, digne d'être signé par un décorateur en renom.

Gilbert cherchait à lire sur le visage de sa soeur ses réactions: "Elle n'a pas l'air fâchée . . . non . . . Elle ratifie . . . Ça y est, elle ratifie . . . ça colle . . . ça colle."

Le vocabulaire négligé de tous les jours revenait après la grande envolée des confidences sur la route. Et il soupirait, soulagé, détendu.

Cependant, Colette s'inquiétait maintenant d'organiser le séjour de Barbara au Bourg-Toussaint. Mais aucun problème d'ordre pratique ne la prenait de court. En quelques instants, elle avait tout posé, tout prévu et décidé. Elle donnerait sa chambre à l'Américaine qu'elle ne voulait pas laisser aux surprises du confort du Soleil levant, l'unique auberge du village. Elle prendrait pour elle-même la chambre de Gilbert. Et Gilbert? Eh bien! mais c'est Gilbert qui irait à l'auberge.

Elle aurait pu, évidemment, demander la disposition d'une chambre à la mère Huchette, qui en avait une de libre, donnant sur la forêt, très grande et très convenable. Mais la pauvre mère Huchette devait à cette heure sécher de frayeur. Jamais, elle ne pourrait hospitaliser la Dame au sourire . . . La Dame au sourire chez la mère Huchette! . . . Cette pensée était si cocasse qu'elle amena, inconsciemment, un sourire sur les lèvres de la jeune fille. Puis, se gourmandant de son ironie et de son manque de charité, Colette se promit d'aller rassurer la brave femme, cette nuit même, si elle n'était pas couchée, ou aux premières heures du lendemain.

Gilbert avait perçu au vol le sourire de sa soeur:

— Alors, ma vieille Coco, n'est-ce pas qu'elle est charmante, Barbara? Je l'aime comme un fou . . . et, tu sais, maintenant, les bêtises, c'est fini . . .

Il se tourna vers Mlle de la Peinerie:

— C'est que je l'ai fait si souvent enrager, ma pauvre soeur . . . Vous permettez, Barbara, que je l'embrasse, ma grande soeur?

Il se leva, serra Colette dans ses bras. Une petite larme suintait dans le coin de son oeil:

— Colette, pardonne-moi . . . Je n'ai pas toujours été chic avec toi. Et maintenant, ce qui me ferait plaisir, c'est que vous vous embrassiez aussi, toutes les deux, la fiancée et la soeur.

Il les regarda tour à tour avec son sourire à fossettes.

Du même geste spontané, sans aucune réticence, Colette et Barbara allèrent au-devant l'une de l'autre:

— Vous êtes deux fois de la famille, Barbara . . . de la Peinerie, fit Colette, en posant sur les joues de la "demoiselle au sourire" un affectueux baiser.

— Et moi, je crois que si Gilbert ne pas être trop mauvaise garçon, répondit Barbara, en massacrant un peu le français sous le coup de l'émotion, c'est par la grâce de sa soeur . . . Je l'aime la soeur tout pareil que le frère . . .

Et elle rendit à Colette ses baisers.

Tant de joie donnait soudain à Colette des pensées malicieuses:

— Qu'est-ce que dirait la mère Huchette si elle me voyait embrasser la Dame au sourire?

Gilbert s'esclaffa. Barbara ouvrait de grands yeux:

— La mère Huchette? Ah! oui, la vieille paysanne qui racontait la légende à Gilbert? Je pense que c'était elle, la dame avec la jolie coiffe qui s'est sauvée quand nous sommes arrivés?

Elle se mit à rire elle aussi:

— Je suis la revenante! . . . Oh! tout le monde va se sauver en me voyant . . .

Gilbert, pendant ce temps, s'était rapproché de sa soeur:

— Dis-moi, ma vieille noix, qu'est-ce que tu dirais de l'idée qui me passe par les méninges? . . . Si on se mariait tout le même jour?

Colette devint toute pâle et, d'un ton contenu mais vibrant d'irritation, elle murmura à son oreille:

— Gilbert . . . ne parle pas de mariage pour moi.

— Mais Fred? questionna-t-il, maladroit.

— Jamais, tu m'entends; ne me parle plus de mariage . . .

Ses lèvres tremblaient et, sous le prétexte de desservir la table, elle se tournait dans la direction opposée à Barbara, pour cacher la rougeur qui montait à ses joues.

Mais très vite, elle avait repris le contrôle d'elle-même. Elle installa Barbara dans sa chambre pour la nuit, la première nuit de Barbara de la Peinerie au Bourg-Toussaint, dans le pays, sinon dans le manoir, de ses ancêtres.

— Oh! j'aime l'air de ce pays, fit-elle à Colette, en entrant dans la chambre. Il me semble que je n'ai jamais respiré, nulle part, un air qui me rende si heureuse. L'air qu'ont respiré tous mes parents d'autrefois . . .

Dès le lendemain, après avoir juré n'avoir jamais si bien dormi de sa vie, Barbara voulut aller voir le château qui avait été le berceau de sa famille. Elle pria Gilbert et Colette de l'accompagner, pour l'introduire auprès du propriétaire actuel. Mais tandis que Gilbert acceptait avec empressement et pressait sa soeur de se joindre à eux, Colette refusa sèchement, au grand désappointement de son frère, et à la vive surprise de Barbara.

Qu'irait-elle faire à la Peinerie? Se retrouver en présence de David Harrington? Non. Elle ne le pouvait pas. Elle ne le voulait à aucun prix. La photo de Kathleen était désormais entre elle et l'Ecossais.

(A suivre)

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

Vol. 43—No 15

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

PRENDRAIS 2 PASSAGERS pour faire voyage dans l'Est. Départ le 21 juillet. Pour tout renseignement, téléphoner à 20-6777. 12-44-T.F.

ON DEMANDE — Une sténographe bilingue de préférence pour position permanente, commençant le 1er août. La Compagnie F.-J. Tonkin Ltée, 11219, ave Jasper, Edmonton, Alta. 13-295-16C.

ON DEMANDE — Boucher bilingue pour louer comptoir de viande dans un magasin à St-Boniface. S'adresser à Epicerie Mager, 184, ave Provencher. 15-266-15C.

A LOUER — Chambre avec poêle électrique et évier. Libre. Téléphoner à 92-7790. 13-236-15C.

A LOUER — Chalet à la Plage Albert. Lot 25. Tout au cours de la saison. S'adresser à 533, rue de la Morénie, St-Boniface. Tél. 23-4336. 13-235-15C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. broch/e pour poêle. Près arrêt d'autobus. S'adresser à 518, rue St-Jean-Baptiste. Tél. 23-1593. 15-300-15C.

A LOUER — 2 chambres meublées, à 2 personnes tranquilles préférablement. Tél. 93-1762, après 4 h. 15-294-16C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour jeunes filles. Au 1er plancher. Vacante. Près autobus. Téléphoner à 20-9655. 13-42-T.F.

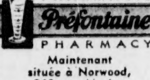
A LOUER — 3 pièces, au 2ème étage. Tout est privé. Libre le 1er août. S'adresser à 532, rue Kavanagh, St-Boniface. Tél. 23-6258. 15-276-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
Boîte 123, WINNIPEG, Man.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559. 125-T.F

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m. au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076


PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
Maintenant située à Norwood, 243, rue Marion
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez à votre avantage cet été
Ayez soin de vous faire donner une permanente à la lanoline au
Salon de beauté Golden
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

ON DEMANDE A LOUER — Suites de 2 chambres et de 3 chambres dans le même immeuble ou suite de 5 ou 6 chambres. Tél. 23-4526, entre 6 h. et 8 h. 15-283-16C.

SUITE A LOUER — 2 chambres et demie. Entrée privée. Garage disponible. S'adresser à 265, rue des Meurons. Tél. 23-1265. 15-275-15C.

A LOUER — Chambre meublée pour fille. Possibilité de faire cuisine. A 434, rue Langevin, St-Boniface. Tél. 93-1221. 15-282-15C.

A LOUER — Grande suite de 3 chambres non meublées, avec salle de bain et salle de récréation au soubassement. 3 suites de 2 chambres meublées nouvellement décorées. Rue Traverse. Tél. 42-2672. 15-41-T.F.

A LOUER — Suite de 3 pièces, non meublée, nouvellement décorée. Entrée et salle de bain privées. Située près du Safeway, à Norwood. Tél. 23-2967. 15-284-15C.

2 GRANDES CHAMBRES A LOUER— Entrées privées du dehors et à la salle de bain. A 220, rue Goulet. Tél. 93-9615. 15-276-15C.

A LOUER — Suite de 3 chambres — complètement privée. $48. Libre le 1er août. A 582, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. 15-273-16C.

A LOUER — Chambre meublée au Norwood. Près d'autobus. Tél. 23-6898. 15-270-15C.

A LOUER — Suite de 4 chambres. S'adresser à 318, rue Hamel, St-Boniface. Tél. 23-3595. 15-280-15C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeunes filles. Au 1er plancher. Près de l'hôpital. Téléphoner à 93-3037 entre 5 h. et 6 h. 15-271-17C.

SUITE A LOUER — 2 chambres modernes. Armoires, évier, eau chaude, entrée privée. Près autobus. Accommoderait 2 personnes désirant vivre tranquille. S'adresser à 362, rue des Meurons, St-Boniface. 15-277-15C.

A LOUER — Appartement de 3 pièces non meublées. Libre. Près autobus. Usage de machine à laver et téléphone. A 525, rue des Meurons, St-Boniface. Tél. 23-1553. 13-234-15C.

A LOUER — Rue St-Jean-Baptiste, chambre meublée pour filles. Possibilité de faire cuisine. Autobus à la porte. Téléphoner à 93-2188. 13-231-15C.

ON DEMANDE — Maison de 5 ou 6 pièces à St-Boniface ou Norwood, pour le 1er août. Téléphoner à 22-4665. 14-257-15C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Salle de bains et entrée privées. Téléphoner à 20-4444. 14-254-15C.

CHAMBRE MEUBLEE A LOUER avec pension, pour hommes qui travaillent. Près arrêt d'autobus. Avenue Provencher. Téléphoner à 23-5268. 14-255-16C.

AYANT EN MAINS $9,000.00 comptant et une bonne maison, je désirerais acheter ½ section de terre. Ecrire à Boîte 43, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 14-43-T.F.

A VENDRE — Serre-chaude Lord Burnham, 12' x 16', 2 pans et toit vitrés; charpente en fer. Meilleure offre. S'adresser au presbytère, Bellegarde, Sask. 14-264-16P.

A VENDRE — 6 lots avec maison 20' x 30', ou lots sans maison. S'adresser à M. Geo. Gobin, St-Claude, Man. 13-246-15P.

A VENDRE — 200 acres de terrain; 81 acres en foin; 19 ensemencées en avoine; reste en bois et pâturages. Bonnes bâtisses, bonne eau; hydro et téléphone. Bon chemin gravelé. S'adresser à Joseph Jubinville, Richer, Man. Tél. Ste-Anne 302—6. 14-263-15P.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

Pour achat, vente ou **échange de** propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

***GUERTIN* Frères**
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74 7604

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré Communiquez avec M Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

Les pavillons de 11 pays qui claquent au vent sur la piste d'une station du CARC illustrent parfaitement le rôle du Canada dans l'OTAN. Un des engagements de notre pays consiste à former du personnel navigant de dix autres nations de l'OTAN. Depuis 1951, le CARC a formé plus de 4,000 aviateurs étrangers. Dans la photo ci-dessus, les drapeaux sont, de gauche à droite, celui de la Belgique, du Canada, du Danemark, de la France, de la Grèce, de l'Italie, des Pays-Bas, de la Norvège, du Portugal, de la Turquie et du Royaume-Uni. (Photo de la Défense nationale)

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
requiert des
VERIFICATEURS
$3630-$5040
selon qualifications
pour la Division de l'Impôt sur le Revenu, ministère du Revenu national, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à la
COMMISION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1
56-W606 (2)

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
requiert des
OPERATEURS DE RADIO (apprentis)
$225-$255
pour le ministère des Transports, Service de l'Air du district de Winnipeg. Précisions et formules de demandes aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à la
COMMISION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1
56-W599 (2)

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
requiert des
OPERATRICES DE MACHINES A CALCULER, DE DUPLICATEURS, DE POINCONNEUSES DE CARTES
$162-$192
Au moins six mois d'expérience.
Urgent besoin d'une opératrice de "Multilith", modèle 1250.
Acceptons femmes mariées
S'adresser immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1
56-W640.

LE SERVICE CIVIL
(fédéral)
demande des
DACTYLOGRAPHES ET DES STENOGRAPHES
pour travailler à Churchill, Man. Transport gratuit. Pension: $65 par mois. Salaires pour sténographes, jusqu'à $270, et pour dactylographes, $240, selon qualifications.
S'adresser immédiatement à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg 1, Man.
56-W647.

DECORATION INTERIEURE, $15 la pièce, ou plus. Peinture de première classe. Travail au contrat ou à l'heure. S'adresser à Jos. Fouillard, 104, rue Horace, Norwood. Téléphone: 20-1328. 11-40-T.F.

A VENDRE — Congélateur d'une valeur de $695, au prix réduit de $400. S'adresser à 381, angle Traverse et Bertrand. 15-296-16C.

A VENDRE OU A LOUER — Café-épicerie, dans gros centre canadien-français. 60 milles de Winnipeg. Tout équipé. Logis attenant. Possession immédiate. Pas de concurrence. Termes faciles. Ecrire à Boîte 248, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 13-248-15P.

A VENDRE — Maison, près école Sacré-Coeur, Winnipeg. 7 pièces, 4 chambres à coucher; chauffage à huile; garage. Toute meublée, y compris appareil de télévision, radio, piano, séchoir et polisseuse électriques, etc. Le tout pour $11,000.00. A 713, ave Elgin, Winnipeg. Téléphone: 74-8102. 12-41-T.F.

A VENDRE à St-Boniface — Maison duplexe. Deux appartements de 3 et 4 chambres privées. Bel emplacement et près d'école. Prix raisonnable. Tél. 200-5197. 15-292-15C.

A VENDRE — Canapé-lit et fauteuil assorti. Bonne condition. S'adresser à 545, rue Ritchot. Tél. 93-3747. 15-288-15C.

A VENDRE — Congélateur "Deep Freeze" 15' de grandeur. En usage depuis février. Laveuse "Maytag", 3 années de service, bonne condition. A prix réduits. S'adresser à 321, rue Notre-Dame. Tél. 93-0176. 15-287-16C.

A VENDRE — Camion 1950. Moteur et pneus neufs. Excellente condition. S'adresser à 453, rue Horace. Tél. 23-3130. 15-45-T.F.

A VENDRE A NORWOOD — Maison de 6 pièces, près du Précieux-Sang. Libre le 1er août. Téléphonez à 20-6824. 15-272-15C.

A VENDRE — A 6 milles et demi de St-Pierre et à un demi-mille de l'école — 60 acres de terrain; 50 ensemencées en avoine, 55 en orge, le reste en pâturage. Maison de 8 chambres et autres bâtiments. $55 de l'acre. S'adresser à Mme Conrad Lambert, Boîte 42, St-Pierre, Manitoba. 15-269-17P.

A VENDRE — 43 acres de terrain clôturées. Maison avec cave de ciment 24' x 16'; cuisine moderne avec armoires 11' x 20'. Garage avec plancher de ciment, portes automatiques. Electricité. Prix raisonnable. S'adresser à M. Alex. Skrumeda, Middleboro, Man. 15-268-16C.

A VENDRE — Garage, outils, stock, pompes à essence dans un endroit profitable favorisant mécaniciens et soudeurs habiles. Ecrire à Boîte 267, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man. 15-267-16P.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

On demande
Un ou une secrétaire et une secrétaire-adjointe
pour
l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba à St-Boniface
Salaire selon aptitudes et expérience
Soumettre sa demande par écrit avant le 18 juillet au bureau de
L'ASSOCIATION D'EDUCATION
577, RUE DES MEURONS
ST-BONIFACE, MAN.

A VENDRE

Norwood — Cottage 4 pièces. Prix, $3,800.00.
Norwood — Maison moderne 6 pièces. Près Précieux-Sang. $7,900.00.
St-Boniface — Duplexe 6 pièces; chauffage air forcé. $13,000.00.
St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double $10,800.00.
St-Boniface — Maison moderne, 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.
St-Boniface — Bungalow moderne, 6 pièces. $10,000.00.
Norwood — Cottage moderne, 5 pièces. Grand lot. Prix, $12,500.
Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces, $5,500.00.
Magasin général et logis 4 pièces, 45 milles de Winnipeg, dans village canadien-français. Chiffre d'affaires: $47,000.00 Prix, bâtiment et ameublement, $13,000.00. Marchandises au prix coûtant.
Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.
Ferme pour culture mixte — 180 acres. Bonne eau. Hydro. 19 têtes de bétail. Machines agricoles. Le tout, $8,900.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
15-291-15C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

Swan Lake — 480 acres, 405 cultivées. District où la récolte ne manque jamais. Maison de 7 pièces et autres bâtiments. Prix incluant 1/3 des 135 acres de blé, des 50 acres d'orge et des 25 acres de lin. Prix: $24,500. Comptant requis, la moitié. Balance en 10 ans. Vendra séparément, si désiré. S'adresser à M. O.-J. De Steur, 56, Lawndale, Norwood. Tél. 42-2285. Agent.
St-Boniface — Bungalow 4 pièces, salon, 10' x 18'; grande cuisine, 2 chambres à coucher. Garage. Situé sur la rue Dumoulin. Prix, $6,900. Comptant requis, $3,000. Balance facile.
Rue des Meurons — Bungalow 5 pièces, nouvellement décoré. Planchers de chêne, cuisine et salle à manger, salon, 2 chambres à coucher. Garage. Prix, $8,600. Comptant requis, $3,000.
St-Boniface — Maison de 16 chambres, en stuc, au centre de St-Boniface. 4 complets de plomberie, 3 chauffe-eau, chauffage à l'huile. Salle de récréation, contre-châssis d'aluminium. Garage pour 3 autos. Lot de 100 pieds. Vendra meublé ou non. Bons revenus. Prix, $24,000. Comptant requis, $10,000. Balance facile.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
15-289-15C.

SYLVESTRE REALTY

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces; 3 en haut, 3 en bas. Chauffage à l'eau chaude, automatique à l'huile. Prix, $5,800.00. Comptant requis, $1,800.00.
St-Boniface — Bungalow 5 pièces. Planchers de bois dur. Prix, $8,800. Comptant requis, $1,700.00.
Norwood — Semi-duplexe 7 pièces. Planchers de bois dur. Soubassement à la grandeur. Chauffage à l'eau chaude, automatique à l'huile. Prix, $15,000. Comptant requis, $5,000.00.
Norwood — Bungalow 5 pièces modernes. Chauffage à l'eau chaude. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $2,200.00.
St-Vital — 4 acres de terrain, bungalow 6 pièces, 3 chambres à coucher. Prix, $7,800.00. Comptant requis, $2,000.00.
Dugald Road — Bungalow 5 pièces, semi-moderne, situé le long du grand chemin. Prix, $5,200.00. Comptant requis, $1,500.00.
Ferme pour culture mixte — 640 acres de terrain, à 165 milles de Winnipeg. Bien située. Eeau en abondance, bonne maison et autres bâtiments. Prix, $11,200.00. Comptant requis, $2,500.00. Balance: $500 par année.
25 milles de Winnipeg — Magasin d'épiceries et de viandes, situé dans un bon district français. L'emplacement est à louer aussi, à $50 par mois. Chiffre d'affaires, $37,000 par année. Prix, $3,200; stock au prix coûtant, $2,200. Comptant requis, $2,00.

S'adresser à
SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones:
Bureau: 23-2120 — Résidence: 23-5850
15-279-15C.

Londres refuse d'abandonner 3 Etats à l'Afrique du Sud

LONDRES — L'Angleterre a refusé de donner suite à a requête de l'Afrique du Sud qui voulait que les trois protectorats anglais du Swaziland, du Basutoland et du Bechuanaland soient désormais placés sous son autorité.

Le premier ministre de l'Afrique du Sud, M. Strijdom, avait affirmé que son pays a besoin des trois territoires pour des raisons stratégiques et pour y établir la population noire chassée d'autres régions par la politique de séparation raciale du gouvernement nationaliste actuel.

Consultation

La population des trois protectorats est composée d'environ un million de Noirs. Le cabinet britannique a précisé que l'Angleterre ne cédera pas ces territoires sans avoir au préalable consulté les habitants et le Parlement et que dans les deux cas on se heurterait à un refus.

Catholiques plus nombreux à Oxford

LONDRES — Le nombre de catholiques parmi les étudiants d'Oxford augmente lentement mais sûrement. Pour l'année passée, on a enregistré 30 conversions. Le nombre des étudiants qui pratiquent est également en augmentation, comparé aux années précédentes. Il a dépassé actuellement les 50 pour cent alors qu'en 1930, il atteignait à peine le tiers.

DEMANDES DE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné secrétaire-trésorier du district scolaire no 2239 de Cardinal, jusqu'à midi, le lundi 23 juillet 1956, en vue de la construction d'une école d'une classe avec domicile pour la maîtresse, comprenant fosse septique, tuyauteries, fils pour l'électricité, système de chauffage à huile et peinture à l'intérieur et à l'extérieur, selon les plans établis.

Pour toute obtention de plans et de spécifications, s'adresser au secrétaire-trésorier ou au Département d'Education, Winnipeg, Manitoba.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni la plus haute des soumissions.

Daté de ce 5ème jour de juillet 1956.
LEN CONRAD,
secrétaire-trésorier,
Cardinal, Man.
15-293-15C.

SNACK BAR A VENDRE
West End — Snack Bar situé au centre de la partie industrielle de la ville. Bon aménagement, pouvant asseoir 41 personnes. Heures courtes. Ventes quotidiennes, $100, pouvant s'améliorer facilement. S'adresser à Mme McConnell au no 93-4449, le jour, et au no 59-8738, le soir. (Co-Op Listing)
RANCHO REALTY
310, édifice Toronto General Trust
15-285-15C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497
A VENDRE
Lorette — Ferme de 16 acres, terrain entièrement cultivé. Maison demi-moderne, 8 ans. Situé près église et école supérieure. Bon achat. Prix, $7,900.00, balance facile.
Résidence.
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
15-290-15C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254

Au Sacré-Coeur

Dame de Ste-Anne

La neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne commencera le mardi 17 courant. Les exercises auront lieu après la messe de 8 h.

Nous vous invitons à venir en grand nombre assister à cette neuvaine.

Pèlerinage

Notre pèlerinage annuel en l'honneur de sainte Anne aura lieu cette année le jeudi 19 juillet prochain, au sanctuaire de Ste-Anne des Chênes.

Nous invitons les dames de Ste-Anne à venir nombreuses. Les autres paroisses intéressées pourront se joindre à nous sans avoir à faire aucune démarche auprès du R. P. Curé de la paroisse de Ste-Anne.

Veuillez retenir d'avance vos billets en vous adressant à Mme Lacharité, 586, avenue Bannatyne, tél. 74-4835, ou à Mme J. Carignan, 580, avenue Elgin, tél. 74-8549. Prix du billet — aller et retour — $1.00. Bienvenue à tous.

Décès

MME ODILE-M. BOUSQUET

Mme Odile-Melvina Bousquet est décédée, à l'âge de 51 ans, à sa demeure, le samedi 7 juillet. Née à St-Norbert, elle demeurait à Winnipeg depuis 12 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari, Adélard; 2 fils, Henri et Alexandre, et 7 filles, Mmes A. Lauzon, F. Onofreyo, L. Bonin, G. Martin, R. Ducharme, E. Dubois et R. Kaplun, ainsi que 15 petits-enfants.

Les parents et amis de la défunte se réunirent au salon funéraire Kerr, mercredi soir, à 8 h., pour prier pour la défunte. Le service funèbre eut lieu jeudi matin, à 10 h., à l'église du Sacré-Coeur, suivi de l'inhumation au cimetière Chapel Lawn, section de l'Assomption.

Un pas en avant en faveur de l'école catholique en France

PARIS — Le Conseil d'Etat de la France a décrété que les autorités locales pouvaient venir en aide aux universités catholiques par l'offre de subventions. Cette décision a été prise après qu'un membre socialiste ait accusé le Conseil Général du département du Nord d'avoir accordé illégalement de l'aide à l'université de Lille. Le Conseil a déclaré que cette aide était pleinement légale, du fait qu'elle ne donnait aucun avantage aux institutions catholiques, avantage que les écoles publiques n'auraient pas.

Entretemps, S. E. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, lançait un appel pour "la justice dans l'éducation", lors d'un rassemblement de la jeunesse étudiante catholique tenu à Rennes.

"Nous voulons la liberté et la justice dans nos écoles, a-t-il déclaré. Le gouvernement sait où trouver les catholiques quand l'heure demande des sacrifices et du sang. Mais lorsqu'il s'agit de nous donner l'aide à laquelle nous avons droit en tant que citoyens français, il nous méconnait."

Les écoles catholiques françaises ne reçoivent aucune aide du gouvernement national. Toutefois, les élèves et les parents d'étudiants fréquentant des écoles catholiques reçoivent l'appui de ce même gouvernement. A l'Assemblée Nationale, la gauche essaie néanmoins d'abolir toute loi permettant cette aide.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ANDRE ODILON JOSEPH PAINCHAUD, late of the Village of Fannystelle, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their offices, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 14th day of August, A.D. 1956.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 5th day of July, A.D. 1956.

MONNIN, GRAFTON, DENISET, DOWHAN & BETOURNAY,
Solicitors for the Executrix.

Vous partez en vacances?
Ce mot "CHARGEZ-LE" suffira dans n'importe quel magasin EATON au Canada

De Victoria à Cornerbrook, dans n'importe quel magasin EATON au Canada, vous aimerez vos tournées d'achats . . . avec votre Compte de Crédit à Winnipeg.

Partout où vous trouverez, vous pourrez utiliser votre Compte de Crédit — votre D.A. — ou votre Compte de Crédit renouvelable. Apportez avec vous, pour identification plus facile, votre carte d'acompte. Il ne peut y avoir de choses plus importantes dans vos bagages de vacances.

Si vous n'avez pas encore un **compte** chez EATON'S, ouvrez-en un avant de partir en voyage. D'un océan à l'autre, vous trouverez commode de pouvoir dire "Chargez-le" en achetant chez EATON'S.

Pour plus de détails, appelez ou visitez nos bureaux pour l'octroi de Comptes de Crédit
8ème étage . . . Tél. SUnset 3-2115

THE T. EATON Co LIMITED

Changements des numéros de téléphone

Le nouveau directoire téléphonique du Winnipeg métropolitain comprend au delà de 25,000 nouveaux numéros, en raison du changement apporté au système de syntonisation cette année. En effet, au lieu du signalement à chiffres, on utilisera dorénavant le système "lettres et chiffres", par exemple: SP 2, SP 4, SP 5, VE 2. Les abonnés de Transcona se serviront de la formule CA 2. Ces changements font partie d'un plan gigantesque et qui permettra, éventuellement, à n'importe quel client de signaler directement un client d'une autre ville du continent.

On espère terminer, avant le 20 juillet, la distribution des 149,000 copies du nouveau directoire dans le Winnipeg métropolitain.

J. T. Keenan, nouveau Grand Chevalier

A leur assemblée annuelle, tenue lundi au pavillon du parc Assiniboine, les Chevaliers de Colomb ont élu un nouveau Grand Chevalier du Conseil de Winnipeg en la personne de M. Joseph T. Keenan. Les autres officiers nommés sont: le Rév. C. C. Ryan, chapelain; M. Leo P. Hunter, secrétaire des finances; M. William L. Whelan, secrétaire au registre; M. Robert O. Wilcox, avocat; M. Roy J. Brockest, trésorier; M. Ray Halas, recteur; MM. F. J. Murphy, L. Sechman, N. J. Sharkey, C. McNutt, gardes; MM. John J. Shelly, B. J. Kelly et M. Dowling, commissaires. M. L. E. Williams était le grand chevalier démissionnaire. Le maître de cérémonies était M. D. J. Perfumo.

Fondation d'une nouvelle paroisse à New-Sudbury

SUDBURY — Une dix-neuvième paroisse vient d'être fondée à New-Sudbury, la troisième durant les trois dernières années. Deux desservent la population catholique française et l'autre, les fidèles de langue anglaise.

Cette dernière paroisse, connue sous le vocable de St-Dominique, vient d'être fondée par M. l'abbé Lionel Brousseau, ancien curé de Matachewan.

Depuis la première messe qui fut célébrée, en plein air, le 30 mars 1885, par le R. P. Joseph Specht, S.J., à l'intention de quelque 50 bûcherons venant de la province de Québec, la population catholique de Sudbury et des environs s'est accrue d'environ 48,000 âmes.

NOUS ACHETONS les livres d'école usagés
The St. James Book Store
1837, ave Portage
TELEPHONE 6-1555

A vendre
A St-Boniface
Bloc contenant 5 suites. Bien situé sur rue pavée — rue Notre-Dame.
Maison de 5 pièces, bonne localité, rue pavée — rue Notre-Dame.
Maison de 4 pièces sur la rue Hébert.
S'adresser à
Mme Olive LeBlanc Braden
Téléphone 20-4479

FOYERS DE LUXE DE QUALITÉ CONSTRUITS AVEC PRÉCISION
en vente dans le nouveau district
Windsor Park, St-Boniface
Paiement initial minime — Paiements mensuels minimes
Hypothèques de la N.H.A.
Possession immédiate
RANCHO REALTY
727, chemin Dawson — St-Boniface
Téléphones: 23-1497 ou 23-2220

MAINTENANT OUVERT!

Le plus important Salon de Beauté de Norwood

VISITEZ NOTRE NOUVEL ÉTABLISSEMENT MODERNE

Economisez jusqu'à la moitié du coût régulier, tout en recevant le meilleure

Ondulation à froid

Ondulation à froid spécialement adaptée à vos cheveux.	Ondulation à froid ordinaire.	Indéfrisable ordinaire.
Rég. 15.00	Rég. 12.50	Rég. 10.00
Maintenant **$7.50**	Maintenant **$6.25**	Maintenant **$5.25**

Toute ondulation permanente complète et garantie

Un indéfrisable qui laissera votre chevelure souple et qui, par son neutralisant efficace, protégera vos cheveux contre les effets desséchants

Un parfait complément à vos toilettes estivales. Ne tardez pas, venez dès maintenant.

GRATIS — Une grosse bouteille de shampooing à l'huile pour chaque cliente qui profitera de cette offre d'ouverture.

Pas de rendez-vous nécessaire

Conservez cette annonce, car notre nom n'apparaît pas encore dans l'annuaire téléphonique

Adrienne's Hair Stylists

105½, RUE MARION — vis-à-vis le théâtre Plaza — TELEPHONE 23-5042